Il ne veulent pas que l'homme conscient soit d'aucune façon obligé au système social de la Sénégmatie. Alors, ils veulent le rendre totalement indépendant en relation avec, mais totalement indépendant. C'est plus qu'à qui disent, la terre, c'est bien important, vos maisons, c'est bien important, personne ne peut vous déloger de vos maisons. L'organisation, ils savent qu'on aura de besoin demain pour véguer. Mais ça sera toujours l'individu qui déterminera le rythme d'évolution de l'homme de la sixième race. Tout l'homme, c'est l'individu lui-même. Et ça, ça fait partie des données qui sont en chacun de soi-même, chacun de nous-mêmes. Le micro-social, c'est un entendement améné au niveau de la matière, libre totalement de formes psychologiques. C'est une dimension de vie matérielle qui ne peut pas facilement s'expliquer au monde, qui ne peut pas facilement s'expliquer, s'interpréter à des gens de la 5ème race. C'est pour ça que les gens, parmi vous autres, qui font partie du directoire et qui s'occupent de m'aider à monter ceci, à un certain moment, peuvent pas aller plus loin, puis c'est pour ça qu'à un certain moment, je suis obligé d'expliquer et de donner l'information à des professionnels, à des experts, pour que les autres puissent légaliser ce que l'on fait. Alors ça devient trop compliqué. Les hommes ont pas encore suffisamment le pouvoir de la parole. Le micro-social, c'est un point aujourd'hui un petit point sur la surface de la planète, mais qui n'est pas perçu par la 5ème race. Les gens ne seront jamais conscients du micro-social. Les gens ne consacrent pas. Ils seront en un qui existe, le micro-social. Parce que c'est tellement intelligent de micro-social que ça se pense pas. C'est pour ça que les gens ne pourront jamais le repérer. C'est pas repérable. C'est comme une cellule graffée à un camp. Mais une cellule extrêmement puissante qui agira avec les siècles sur le camp, et le transformera ce camp. C'est ça le micro-social. Pourquoi le micro-social commence-t-il et-t-il étadie dans la province de Québec? Parce que dans la province de Québec, il y a de la pauvreté psychologique. Ce qu'il veut dire par de la pauvreté psychologique, c'est que dans la province de Québec, les hommes, les masses n'ont pas le moyen, bien qu'ils aient les structures matérielles, de s'aider. Et comme ils n'ont pas le moyen de s'aider, les hommes, le micro-social permettra, éventuellement, que de l'ordre soit mis dans le désordre psychologique de la province au cours des années à venir. De sorte, éventuellement, la province de Québec deviendra un centre social, économique, politique d'importance majeure au XXIe siècle. Mais il y a des failles, énormément de failles, dans la conscience politique et économique de cette province, suffisamment de failles pour que ces failles serrent à l'organisation et au développement d'une société micro-socialisée. Ils disent que nous avons autant, autant d'idées, d'idées de micro-sociales, que nous avons d'intelligence. En plus nous avons d'invégeance, plus nous avons d'idées, mais les idées ne sont que des formes. Et les formes ne sont pas le micro-social éventuel. Les formes ne sont que des mécanismes pour canaliser notre énergie, pour nous faire avancer, pour que se développe sur le plan matériel, le micro-social. Et c'est important pour nous-mêmes de réaliser ceci parce que nous ne devons pas nous attacher psychologiquement au micro-social. Le micro-social, ça fait partie de notre vie intérieure, d'intelligence. Ce n'est pas une grève, ce n'est pas une philosophie ou une imposition extérieure. Ça grandira dans chaque homme qui se conscientisera et ça protègera des fruits que ça devra porter, selon son degré d'intelligence, de sensibilité intérieure, ainsi que ses aspects caractériels, ses aspects tempéraments, ainsi. On ne doit pas s'occuper de nos autres, les hommes du micro-social. Pas plus que la fleur s'occupe, elle de croître, elle croit, elle contient les éléments pour croître. Son soleil, c'est notre intelligence. On en parle du micro-social pour en délimiter le territoire, pour en comprendre les contours, afin d'en connaître les dimensions en contra-distinction de notre psychologie d'homme de la Cinquième-Resse. Afin que nous puissions devenir plus intelligents de nous-mêmes et donc plus intelligents du micro-social. Il dit que ce n'est pas de séparation entre le micro-social et l'homme de la Cinquième-Resse. Un va avec l'autre. Autant l'homme est conscient de la Cinquième-Resse, il n'y a pas de séparation. Autant il n'y a pas de séparation entre la plante et le développement du corps astral. Autant il n'y a pas de séparation entre le micro-social et le développement de la conscience supramantale. Un va avec l'autre. Pour le moment il y a un constipération parce que nous avons suffisamment conscience et mémoire de l'ancien système. Et nous ne sommes pas encore totalement intégrés dans le nouveau. C'est ce qui crée la séparation, c'est ce qui crée le problème de confiance, c'est ce qui crée le problème de perception à long terme. Mais il dit que c'est simplement le facteur de temps. C'est avec le temps que ça va s'ajuster, ça. Et c'est justement fait partie du développement de notre intelligence. Nous devrons éventuellement et nous pourrons éventuellement en comprendre tous les aspects du micro-social. Mais toujours à des échelles qui seront proportionnées à notre tempérament et à notre caractère. Sans ça ça nous crée trop de tension de recevoir trop d'informations à trop long terme. À trop long terme. Il y a des gens qui se posent la question, ben moi je m'intéresse ici, moi je peux faire ça, je peux faire ça, je peux tu faire ça dans le micro-social. Vous perdez votre temps, vous fatiguez l'esprit prolier. Parce que les hommes qui font partie du micro-social sont déjà comptés, sont déjà su. Leur capacité, leur terrain sont déjà connus et ces choses, ces aspects de leur personne seront utilisés en temps et lieu dans le micro-social. Il y a des hommes parmi vous-autres, des femmes parmi vous-autres qui sont capables de faire certaines choses dont ils n'ont pas conscience de leur dire. Alors qu'on se fait pas taile avec ce que vous pouvez faire demain dans le micro-social. Occupez-vous de faire vos affaires aujourd'hui dans le social que vous connaissez. C'est pas une course de micro-social. Luations ont un. Ça capita enbursta à 11ERT. Ça spécifie en漠iers en internationale. Ça commence en ranked de deuxième plate-d' Bundestag. C'est important en automatique. C'est pour ça que les gens qui seront en position dans le micro-social le seront en fonction de leur qualité intérieure, de leur qualité intelligente, de leur expérience et de leur mémoire, de tout ce qu'il faut à partir de l'autre. Et il n'y aura pas de poids. Il faut pas qu'il y ait de poids. Il faut que ce soit totalement facile. Mais pour que ce soit totalement facile, il faut que ce soit totalement intelligent. Ça veut dire qu'il faut que les gens dedans soient totalement intelligents à leur niveau, à leur plateforme et à leur niveau. Une des aspects du micro-social qui ne sera pas étiquée pendant un certain nombre de mois, c'est l'aspect qui convient à la sécurité des gens à la fin du siècle. Les gens à la fin du siècle qui vivront des événements de différences créeront lentement pour la fin du siècle des conditions de vie futures avant le passager les télés, permettant à leur enveloppe matériel d'être sécu et de ne pas être affecté par les conditions politiques, économiques ou physiques de la planète. C'est une des raisons pour laquelle à long échéance ou à long terme du micro-social, les aspects sur lesquels nous concentrerons seront les aspects qui seront les plus près de nous autres de notre vie personnelle à l'ouvrir. Pour les années 80. ils vont. Et cette anxiété durera un certain nombre de mois. Voir même un certain nombre d'années. Mais ceci fait partie de l'élistement des indicateurs mentales supérieures avec des commandes mentales inférieures pour que l'homme éventuellement en arrive avec totalement bien en sa peau à l'intérieur de cette condition de vie créative, nouvelle, et plus le contrôle de l'homme conscient. C'est pourquoi le rapport entre les gens doit être extrêmement harmonieux au cours de cette évolution et au cours des rencontres qui seront faits à l'intérieur de l'association. Parce que lorsque l'association sera établie, c'est à partir de ce moment-là que seront discutés les plans d'évolution du micro-social. Et lorsque les gens seront à l'intérieur de l'association à ce moment-là, il y aura certainement des ajustements à faire, mais à ce moment-là les gens devront et seront obligés par dont de réaliser que les aides ou les gens qui sont avec eux à l'intérieur de ce cercle, parce que c'est un cercle, ils le seront pour un bon bout de temps. Et à partir de ce moment-là, ça devient le plus en pied nécessaire aux gens de se connaître, de se comprendre, de parler et de développer une relation suffisamment intime pour voir jusqu'à quel point ils peuvent être en harmonie vibratoire avec eux. Tant que l'association n'est pas fermée, il y a une vibration qui manque à l'illucidation ou à la compréhension du micro-social, parce que nous ne pouvons pas organiser, nous ne pouvons pas mettre en demeure cette énergie créative qui est puissante. Nous ne pouvons qu'être convoqués à un an en tant que désaspect, mais nous ne pouvons pas travailler avec elle. Mais une fois que l'association sera formée, à ce moment-là nous serons obligés lentement de commencer à travailler avec cette énergie et automatiquement à rencontrer des gens qui ne sont pas nécessairement parfaitement harmonisés encore avec nous. Et ceci créera une chose très importante dans le micro-social, c'est que ça élèvera la tension vibratoire entre les gens et c'est de cette tension vibratoire qui éventuellement sera ajustée au cours des années que se développera

 le pouvoir psychique de la sixième race. Autrement dit, la sixième race, l'homme développera les pouvoirs psychiques de son aide en relation et en fonction de sa capacité de s'ajuster vibratoirement au niveau de l'ego avec l'autre homme de cette même génération. Les pouvoirs psychiques de l'homme de la sixième race seront le produit du concordat vibratoire entre les hommes et n'ont pas le produit d'un développement soudain et autonome chez un individu. Je le répète dans un autre sens. Les pouvoirs vibratoires de la lumière qui deviendront les pouvoirs psychiques de l'homme seront le produit de l'accroissement de l'attention, de l'attention entre les individus qui feront partie au début de cette association parce que l'association sera essentielle au début pour marquer les limites du corps matériel de ces hommes. Et c'est justement entre ces corps, entre ces individus qui créera le psychisme de la sixième race. C'est pour ça que dans la conférence quand j'ai parlé ou j'expliquais l'importance du respect entre les hommes, c'est en fonction de ceci le même. Parce que les hommes qui ne pourront pas se supporter les uns et les autres souffriront de ne pas être capables de se supporter. Parce que ne pas être capables de se supporter dans un laps de temps limité, pas tout le temps, mais dans un laps de temps limité où on se rencontre, où on travaille ensemble, sera un indicateur de l'incapacité d'un individu d'absorber l'énergie d'un autre, d'individu pour transformer sur l'astre élevé en énergie mentale qui deviendra demain le ciel de son pouvoir psychique. Autant l'homme inconscient est exclu du pouvoir psychique ou du pouvoir vibratoire de la lumière, autant l'homme conscient sera impu dans cette énergie. Mais autant il sera obligé de vivre selon des lois qui sont totalement différentes des lois de l'astrale. Un homme aujourd'hui qui veut développer des pouvoirs peut les avoir à partir de l'astrale en relation avec son égo, son égo-centricité. Mais dans la sixième race, un homme ne peut pas atteindre des pouvoirs à partir de l'astrale. Si il y a des pouvoirs à partir de l'astrale, ils seront détruits si ils pouvoirs là puis éventuellement d'autres pouvoirs seront reconstruits sur la fondation de l'autre ou des autres. Et c'est pourquoi la relation entre les hommes est extrêmement importante dans le micro-social. Parce que c'est cette relation qui sera la force du micro-social et qui aussi sera le point de rencontre de deux vibrations individuelles sur le contrôle d'une énergie synthétisante qui est la lumière. L'homme de la sixième race est totalement fraternel de l'homme de la sixième race. Fraternel, c'est-à-dire qu'ils sont tous les deux dans le même esprit, étant tous les deux dans le même esprit, ils composent tous les deux le même énergie de l'esprit. De sorte qu'éventuellement, à cause du développement de la pervoyance, certains hommes pourront sentir la maladie de l'homme. Mais ils n'en souffleront pas. Mais pouvant la sentir, ça leur permettra d'aller la guérir. Mais ils n'en souffleront pas. Parce que le perception est que sur la sensation réelle, sur le niveau du corps récléliques, ils ont au niveau du corps stables. L'homme de la sixième race, l'homme conscient est automatiquement fraternel de l'autre homme. Mais fraternel dans un sens, on se que l'homme ne comprendra qu'avec le temps lorsqu'il sera lui-même ajusté dans l'universalité de sa conscience avec l'homme. Ce n'est pas fraternel dans le sens des framaçons des sociétés zotériques, où la fraternité devient une sorte d'avantage psychologique pour le développement d'une alliance spirituelle, pour le fondrement d'une conscience individualisée. La fraternité entre deux hommes devient automatiquement un pouvoir sur la terre. Et la fraternité entre plusieurs hommes devient l'établissement sur la terre d'une puissance qui est totalement invisible, hiérarchique, hiérarchisé, ethnique, et éventuellement ayant le pouvoir de se matérialiser dans le matière à cause du médium énergétique créé par ces hommes fraternisés dans une conscience unitaire. Très important, le relation entre les hommes et le respect. L'homme s'apercevra que tous les aspects qui lui sont expliqués à l'intérieur d'une instruction convenant à la formation éventuelle d'une société consciente, tous ces aspects sont occultes. C'est-à-dire occulte dans le sens que c'est avec le temps que l'homme découvre toutes les conditions et toutes les nécessités. Ce n'est jamais psychologique. Le respect pour moi, ce n'est pas psychologique. Et quand le respect cesse d'être psychologique et devient totalement vibratoire, c'est à ce moment-là qu'il y a échange entre deux personnes et c'est à ce moment-là que les mécanismes vibratoires de la micro société se forment. C'est tendre et ça c'est un infini comme une luce sur le terrain humide. C'est très puissant une micro société dans le sens qui est donné par l'instruction mondiale de l'homme. C'est très puissant. Une racine, une racine c'est très puissant. C'est très long à l'âne. Nos civilisations aujourd'hui découlent de l'activité de cet riche aux âmes. Au Tibet il y a des milliers d'années. Très puissant une racine. Il y a un problème avec les gens en ce qui concerne le relation avec ma personne. C'est que les gens, beaucoup de gens ne sont pas capables de se lier à ma personne dans un sens égalitaire, dans un sens universel. Il y a des gens qui ont tendance à me mettre sur un pied d'estal. Et ça c'est très mauvais pour eux. C'est très mauvais pour eux parce que ça les force à ne pas être capable de s'ajuster à ma vibration et automatiquement délever leur vibration. Si les gens me mettent sur un pied d'estal, ils diminuent automatiquement leur psychisme parce qu'ils créent en eux de les motivités et des formes émotives et astrales qui alourdissent leur intelligence et qui leur empêchent de prendre conscience de leur intelligence. Comment voulez-vous qu'on travaille ensemble et qu'on exécute ensemble si on n'est pas capable d'être ensemble? Et si vous me méritez sur un pied d'estal, on n'est pas ensemble. Moi je suis quelque part vous vous êtes en dessous. C'est pas intelligent. C'est totalement subjectif et totalement psychologique. Je suis bien fait, je suis bien intelligent, je suis bien éteint de le voir, mais c'est pas de raison pour les gens de ne pas réaliser qu'on est dans la même eau. Et la même eau, c'est la même intelligence. C'est ça qui détermine notre relation. Ce n'est pas ma capacité de grande sensibilité à cette énergie. Ici ces gens-là persistent trop à être ou à me voir ici. Ils vont s'empêcher de me rencontrer et de me parler et automatiquement vont s'empêcher de recevoir de l'information que je peux leur donner pour les aider. Automatiquement ils retardent de révolution. Vous vous mettez sur un pied d'estal, vous retardez votre propre évolution. C'est votre problème. De l'autre côté, ça ne veut pas dire de m'emmerder depuis un temps long. Il faut que je respire. Mais c'est interne. Quand je dis que l'homme doit en arriver un jour à ne plus travailler, je veux dire ceci. Je veux dire qu'un jour, l'homme doit en arriver à être suffisamment organisé pour pouvoir parfaitement s'organiser. Et lorsque l'homme se sera parfaitement organisé, il pourra parfaitement vibrer. À ce moment-là, une traversée. Mais pour que l'homme puisse parfaitement s'organiser, il faut qu'il soit parfaitement à son intelligence. C'est-à-dire qu'il faut qu'il soit parfaitement à son intelligence. Il faut qu'il soit conscient, suffisamment conscient de son intelligence pour bénéficier de ce qu'il sait, de ce qu'il pense créativement. C'est très facile pour l'homme de se parfaitement organiser sur le plan social. Pour le 5e rass, c'est facile pour le 6e. Parce que les conditions d'intelligence sont totalement différentes et la psychologie est différente. De sorte que l'être été de l'homme est totalement régie par des doigts différents. De sorte que les conditions de la société de la 5e rasse ne peuvent pas se manifester à l'intérieur d'une rasse nouvelle, d'une rasse racine. Il y a une coupure totale. Et c'est justement la coupure totale qui donne à la nouvelle race un assort particulier et une orientation qui est totalement nouvelle. Et qui peut être vous n'aurez plus la résistance de travailler avec les hommes, d'une race inférieure, dans l'intelligence. C'est à ce moment-là que vous chercherez en vous-même la solution à votre problème qui deviendra la solution du problème de tous les hommes qui se conscientisent et qui doivent échapper au bourrasque de la 5e rasse. Il y a une chose que l'homme ne réalise pas, c'est que l'homme ne réalise pas qu'il n'a pas besoin de manger de la merde sur la terre. L'homme n'a pas encore réalisé ça. L'homme n'a pas réalisé qu'il ne doit rien à l'homme. C'est très dur d'avoir un homme de réaliser qu'il ne doit rien à l'homme, qu'il ne doit rien à personne. C'est très dur parce qu'on lui le mettra toujours sous le nez. Ben oui, tu ne dois ici, tu ne dois ça, tu ne dois ici. L'homme ne doit rien à personne. La fonction de l'homme c'est de créer lorsqu'il est capable de créer. Il est. Et quand il est capable de créer, il est là, à ce moment-là, il doit parce qu'on lui donne. Des niais. L'homme ne doit rien à personne. Mais pour que l'homme puisse en arriver à ne pas devoir rien à personne, il faut qu'il soit suffisamment intelligent pour créer une condition parfaite qui neutralise complètement ses rapports avec de sociétés inconscientes. C'est la seule condition que l'homme ne peut rien devoir à personne. Et s'il donne à quelqu'un ou s'il donne à quelque chose, c'est pour maintenir l'équilibre en sa relation inférieure et sa relation supérieure. L'équilibre entre la 5e et la 6e là. Jusqu'à tant que l'homme pense dans l'État, parce que tant que l'homme n'aura pas accès à l'État et que les conditions de vie ne seront pas totalement sous

 le contrôle de la lumière, l'homme sera obligé de maintenir un équilibre entre la 5e et la 6e race. Pour qu'il devra y avoir un équilibre entre le micro-social et le social. Mélan n'a pas dit qu'est-ce que c'est de l'intelligence parfaite. De l'intelligence parfaite, c'est de l'intelligence qui ne fait pas d'erreur. Mais pour que l'homme puisse s'allier à de l'intelligence qui ne fait pas d'erreur, il faut qu'il soit suffisamment intelligent. Parce qu'il n'est pas suffisamment intelligent, il ne pourra pas comprendre la subtilité de l'intelligence parfaite. Et automatiquement, il ne pourra pas se lier à cette intelligence, il ne pourra pas travailler avec elle. Il ne pourra pas réaliser qu'il fait partie d'elle, qu'il est un avec elle. Il fait l'université à cette intelligence. Et qu'elle coordonne toutes les activités de l'homme pendant des siècles. Et comme l'homme a vécu pendant des siècles et des millénaires à l'involution, et qu'il a vécu une conscience totalement expérimentale, il est incapable de s'imaginer, de vivre une conscience créative. Il ne peut pas vivre une conscience créative parce que sa conscience expérimentale est en contre trop présente dans sa vie personnelle, dans sa vie journalière, dans sa vie quotidienne. L'homme est toujours dans une conscience expérimentale, il fait toujours l'expérience de la vie à un niveau ou un autre. Et un jour, l'homme doit cesser de faire l'expérience de la vie et de la créer la vie dans sa forme la plus matérielle qui est l'expression physicalisée de sa conscience sur le plan physique. Les anciens ont idéalisé la vie parfaite parce que les anciens ne pouvaient pas comprendre possiblement ce que peut dire la vie parfaite. Donc la vie parfaite est devenue une forme d'idéalisme. L'idéalisme étant une caractéristique de la philosophie, mais l'homme de la sixième race vit et doit vivre une vie parfaite, c'est-à-dire une vie à l'intérieur de laquelle il est totalement équilible mentalement, émotivement, physiquement. C'est ça une vie parfaite. Et dans une vie parfaite, il n'y a aucune préférence. Pour le bon ou le mauvais. Tout est créatif dans une vie parfaite. Les individualités, c'est une créativité, c'est une de l'intelligence en manifestation. C'est pour ça que les gens qui feront partie du micro-social, lorsque le mouvement sera commencé, lorsque l'organisation commença à se mettre en branle, seront éblouis par la facilité d'engendrement des structures du micro-social. Et c'est à ce moment-là qu'ils diront, ils se feront longtemps que je pense à ça, mais c'est à ce moment-là qu'ils réaliseront aussi que ça ne peut pas se créer ça, tant que ce n'est pas le temps. Il y a beaucoup d'hommes qui pensent idéalement à une société qui est parfaitement sous le contrôle des hommes de leur intelligence. Mais de là, la crise de la société, là, c'est une paix de manches. L'homme ne pouvait pas la créer cette société, dès le temps qu'il n'avait pas compris le rôle de l'intelligence dans la vie de l'homme. Et la relation entre l'intelligence et la vie de l'homme et qui n'est pas effleuré le grand vilain de l'humanité, celui de penser que celui qui plante. Et celui de ne pas reconnaître que les événements dans sa vie font partie d'une programmation qui est déjà prétestinée à un plan de vie ou à une destinée, selon le code de leur conscience. Et une autre raison pour laquelle l'homme n'a jamais été capable de créer une société parfaite, c'est parce que l'homme s'éblouit de lui-même, lorsqu'il crée quelque chose davantageux. Et l'homme ne devrait pas s'éblouir de lui-même, parce que si tout qu'il s'éblouit de lui-même, il coupe en lui l'intelligence. Un homme devrait être capable de créer, de créer, de créer, de construire, de construire infiniment des choses qui lui rapportent sur le plan de l'évolution humaine, sans pour cela qu'il s'éblouisse et qui canalise simplement d'énergie en ne jamais réfléchissant sur cette énergie. Et là, la condition de l'homme, de la nouvelle race. Mais ça, ce sont des conditions qui petit à petit deviendront avec nous, familières, parce que ce sont des conditions qui, avec le temps, seront ajustées dans notre conscience. On ne peut pas être plus conscient de demain qu'on l'est ouvert. On ne peut pas demain créer tant qu'on n'a pas compris, vibratoirement, ce que l'on est créativement, il faut que les hommes comprennent ce qu'ils sont créativement. Mais ça, ça fait partie de la conscience de l'homme, ça fait partie du pouvoir de l'homme, ça fait partie de sa manipulation des formes. L'homme doit manipuler des formes, ne jamais être prisonnier des formes. Parce qu'en manipulant des formes, manipule de l'énergie. Mais pour qu'il puisse manipuler sa propre énergie, la canaliser sa propre énergie, il faut qu'il soit libre. C'est-à-dire qu'il n'est pas de problème, de confiance vis-à-vis lui-même, parce que s'il a un problème de confiance vis-à-vis lui-même, il y aura un problème de confiance vis-à-vis les autres. Les gens qui n'ont pas confiance aux autres, c'est parce qu'ils n'ont pas confiance en eux-mêmes. La confiance n'est jamais un objet, elle est toujours un sujet. Quand une personne manque de confiance envers une personne, c'est parce qu'elle manque de confiance envers elle-même. Elle suit au termédiciment le renvoi de sa propre lumière dans son propre miroir égocentrique. Une personne qui est en confiance d'elle-même ne manque pas de confiance envers les autres, elle peut très bien voir le jeu des autres, mais elle ne manque pas de confiance envers les autres parce qu'elle ne peut jamais être détruite dans sa confiance envers elle-même. Elle a toujours le contrôle de sa destinée, elle a toujours l'option. L'homme conscient a toujours l'option. Toujours. L'homme conscient n'a pas jamais rien. L'homme inconscient en perd constamment. L'homme conscient n'a pas jamais rien, il n'y a rien à perdre. Il n'y a pas de réflexion. Il y a des gens qui n'ont pas confiance aux autres, il y a des gens qui n'ont pas confiance en un main. Il y a des gens qui ont confiance aux autres mais qui n'ont pas confiance en un main. C'est le même mal de m'éranverser. Si vous n'avez pas confiance en vous-même, vous avez confiance aux autres. Ça aussi c'est problématique. Il y a le problème de confiance sur l'adresse aujourd'hui. Il est maximalisé, c'est-à-dire qu'il a atteint son point optimal de défaillance. La confiance n'existe plus entre les hommes parce que les hommes n'ont plus confiance en eux-mêmes. Pourquoi les hommes n'ont plus confiance en eux-mêmes? Parce que les hommes d'une façon très subliminale sont incapables de se servir à volonté de la créativité organisatrice du système social à lequel ils viennent. Le manque de confiance qui existe dans l'homme aujourd'hui est le produit chez l'homme, de son incapacité d'avoir complètement confiance dans le système social qu'il a créé. Mes hommes ne peuvent pas changer le système social. C'est lui-même qui doit changer. Et lorsqu'ils changent à ce moment-là, il peut se servir à volonté du système social parce qu'il a complètement confiance en lui-même. Il y a une des grandes qualités en parenthèse de l'homme conscient. Un de ses pouvoirs inters non manifestés, c'est qu'il a confiance en lui-même. Mais une confiance réelle, dans ce sens qu'il est certain de toutes ses actions. Un homme qui est certain de toutes ses actions, il a automatiquement confiance en lui-même. Mais si un homme n'est pas certain de toutes ses actions, il peut avoir une certaine confiance en lui-même. Mais cette confiance peut déroger si à un certain moment il s'appelle soit qu'il a fait une erreur qu'il ne peut pas comprendre. Il revient encore au problème de son intelligence et au problème de l'intelligence psychologique de l'indicatif. C'est là que j'ai dit souvent dans l'instruction, apprenez à ne pas vous questionner, apprenez à ne pas vous comparer, apprenez à réaliser que tout ce que vous faites c'est correct, même si c'est pas parfait. Si vous n'êtes pas capable de réaliser que tout ce que vous faites c'est correct, si vous n'êtes pas capable de réaliser que vos actions sont le produit de votre conscience, en vertu d'un changement vibratoire, donnez justement de vos corps. Vous ne pourrez jamais apprécier vos aides. C'est à dire que vous ne serez jamais totalement et parfaitement bien dans votre peau. Vous questionneriez toujours votre peau, que tant vous questionnez votre peau, vous serez capable de questionner la peau des autres, surtout à mien. C'est facile de questionner ma peau. Et là où est ma peau, pas loin. Donc si vous n'êtes pas dans votre propre peau, évidemment vous allez questionner ma peau, si vous questionnez ma peau, vous allez automatiquement être en dehors du micro social. Un homme doit être en confiance avec lui-même. Un homme doit ne pas se laisser nuire par ses émotions, par sa subjectivité et ses pensées subjectives astrales qui veulent retomber son évolution et empêcher que ce construit sur le plan matériel une société totalement autonome, loin de la domination des forces astrales sur l'homme. J'ai demandé pourquoi l'homme doit-il investir 500$ par personne pour former, pour créer les structures du micro social et il me répond parce que l'homme n'a pas de pouvoir à consulter le matériel. Si l'homme avait ouvert-lui le pouvoir sur le matériel, il ne aurait pas besoin de se servir d'une matière inférieure pour créer le micro social. C'est parce que l'homme n'a pas de pouvoir sur le matériel qui est obligé d'engendre-lui ou de se servir d'une énergie inférieure jusqu'à temps que l'homme soit dans ce pouvoir d'énergie. Mais à ce moment-là, le micro social changera d'état. Il l'homme rentrera dans l'état. Si on regarde de près le phénomène de la confiance, on découvre énormément de choses. D'abord, pourquoi l'homme n'a pas confiance facile, naturelle envers l'homme? Pas seulement parce que la société est rendue très inconsciente,

 mais parce que son esprit n'est pas suffisamment près de son égo. Il y a des gens qui ont une sorte de confiance naturelle dans le monde, ce n'est pas une confiance à veuille. Il y a des gens qui peuvent facilement donner confiance. Et la facilité ou la capacité de donner confiance, c'est une mesure de la confiance qu'on a en soit. Parce que donner confiance implique deux choses. Donner confiance implique d'abord ne pas être inconsciente envers soi-même et deuxièmement, ça implique aussi notre capacité de générosité. Parce qu'une personne qui a confiance ou qui est capable de donner confiance est automatiquement généreuse. Et la générosité, c'est le domaine de l'esprit, la générosité. La générosité n'a rien à faire avec la personnalité, c'est réellement du domaine de l'esprit, la générosité. Et plus un esprit est grand, plus il est naturellement généreux. Plus un esprit est grand, plus il est généreux. Et quand un esprit est grand et qu'il a une plus grande facilité de générosité, il peut facilement ou il peut plus facilement donner confiance et automatiquement, comme il se donne confiance ou comme il donne confiance, il lui rend du confiance. De sorte, regardez-le, ça c'est sutil. Un homme qui est capable de donner confiance, il va recevoir confiance des autres et automatiquement va développer en lui-même confiance. Il y a des gens qui ne sont pas capables de donner confiance. Il y a toujours un petit peu de choses dans leur tête qui est reste quand il donne confiance. Il ne donne jamais confiance à 100% ça, je fais la confiance à 1.1, je fais la confiance à 100%. Et automatiquement, ils en souffrent et les gens ne leur donnent pas confiance. La loi du retour, vous savez, ça existe à tous les niveaux de l'expérience humaine, la loi du retour. La loi du retour, ce n'est pas une convention psychologique entre les hommes, la loi du retour c'est une loi d'énergie qui fait qu'un homme, selon son esprit, dans le cas présent, par exemple, qui pourrait donner confiance automatiquement recevra confiance. Et cette réception de confiance lui a construit, lui lui donnera quelque chose et éventuellement, il finira avec beaucoup de confiance à lui-même parce qu'on lui a redonné beaucoup confiance. Mais pourquoi d'abord? Parce que lui a redonné confiance souvent. Un le voir avec l'autre. Autrement dit, l'homme a confiance en lui selon ce qu'il peut donner confiance aux autres, ça va. Il dit que c'est un échange de 1 pour 1. C'est un échange de 1 pour 1. Je vais vous contacter une petite anecdote personnelle. Quand je t'inconscient, je suis à New York et je n'avais pas beaucoup de sous. Puis un soir, il y a des lois de New York. Dès coup, j'ai atteint un petit petit coup. C'est à New York quand les gens courent vers tous dans leur sœur, c'est pas ben ben ben ben ben. Ça m'est arrêté d'abord. Ce qui est déjà un acte de confiance envers moi-même, je me suis arrêté pour voir qui c'est qui se parle. Pour saisir le peste, tu vois ça. Il y a le gros noir qui s'en vient vers moi. Tout ceci. Ça arrive vers moi et ça grosse charpent. Et il dit, hey man, il dit, you got a few bucks. He dit, my mother is in scenario, she's sick. Maman est de Saint-Séoné-Tier, m'a l'âme. Tu sais quoi, il y avait des grosses larmes. Ça, j'ai fouillé dans la poche, j'ai donné 5 bières. Il dit, oh, il y a Groovy Man, parce qu'il perd comme ça le Groovy. Je ne vois pas que ça veut le dire, mais en fait ça a l'air de carrer. Il dit, tu sais ça va. Tu sais, encore, il revient. Je dis peut-être que tu penses que je vais de l'argent, je vais me descendre, je veux pas. Il revient. Ça, il dit, hey man, ils ont pas de faim, tu sais quoi. Il dit, il a le goreux avec de boss. Il fallait qu'il pleine de bus. Il fallait qu'il pleine de métro pour aller vers le bus. Ça a pris 9,50 ans. Alors, je fouille dans la poche puis il y avait un autre 5 ans, j'ai dit, j'ai 10,5 ans, puis il y a tout l'argent qui me restait sur 5, 5 ans. Je ne l'ai jamais oublié, cette expérience. Je l'ai compris après. Il m'a fait un des me dire, je te donne les plus tard, je te donne les plus tard, je te donne les plus tard, tu vas me dire que quelqu'un s'y demande parce que moi je savais que je te voulais avoir plus tard. Mais quand j'ai décontacté après, j'ai dit, comment ça se fait quand je suis à jeune? Je faisais des mouvements comme ça, puis il me disait que il me faisait faire des mouvements comme ça quand je suis à jeune pour que je puisse reconnaître en moi-même que je suis abonné, que je suis un généreux de nature. Ça me donne la confiance. Ça fait que le mouvement, c'est toujours un mouvement de 1 pour 1. Ça fait qu'il va sur une main, quand tu as confiance, quand tu es capable de donner confiance, tu reçois confiance, il va sur une main de ta confiance. Il y a des gens qui n'ont pas confiance en eux-mêmes parce qu'ils n'ont jamais donné confiance. Ça c'est la première règle du jeu dans la fête de confiance. Il y a des gens qui n'ont pas confiance en eux-mêmes parce qu'ils n'ont jamais donné confiance. Alors automatiquement, n'ayant pas confiance en eux-mêmes, c'est très difficile pour eux-mêmes d'en arriver ou à décrocher le grand bonlit de la confiance, qui est la certitude. Comment ça se fait? Avoir confiance en soi-même et la certitude s'avance en eux-mêmes. Confiance en soi-même, c'est quand on est pas conscient. La certitude, c'est quand on est conscient. Mais pour passer de la confiance à la certitude, il faut avoir donné confiance. Et si tu n'as pas donné confiance, tu peux pas avoir confiance, ça fait que c'est plus difficile d'en arriver un jour à avoir de la certitude. C'est une équation, ça m'a rejoint. Là, on fait le mouvement retau. Là, je me mets dans votre classe et vous me disais, oui, ben non, on peut pas faire confiance à tout le monde. Et là, moi je vais dire, tu vas jamais confiance en personne. Si tu donnes confiance à quelqu'un, c'est pas pareil. L'erreur des gens, c'est que les gens font confiance au monde. Pourquoi est-ce qu'ils font confiance au monde parce qu'ils sont naïfs? Quand tu es intelligent, tu es pas naïf. Moi, je fais pas confiance en personne. Je donne confiance. Je fais pas confiance en personne parce que faire confiance à quelqu'un, c'est donner à quelqu'un quelque chose de soi. Et quand on est intelligent, on ne donne jamais à quelqu'un de soi. On donne à quelqu'un envers lui, mais pas de soi. Parce que donner de soi, ça veut dire donner du sentiment qu'on a, nous qui ne vont pas nous jouer d'un cheveu. C'est de la naïveté. On fait... Faut jamais faire confiance à quelqu'un. Je fais même pas confiance en ma femme. Je donne confiance à ma femme. C'est une illusion d'optique faire confiance à quelqu'un. C'est une mauvaise compréhension des lois d'intelligence. C'est de la psychologie subjective. C'est de la motivité. C'est de la sentimentalité. C'est de l'ignorance. C'est de la naïveté. On ne fait jamais confiance à quelqu'un. On donne confiance à quelqu'un. C'est de la naïveté. Ça, c'est une belle réportation. Mais on a été mal éduqués. On a été mal éduqués parce que dans l'éducation, les mauvais amours sont employés pour expliquer les notions. Alors, le parent est dû aux enfants. Il faut qu'il apprenne d'en dire, faire confiance au monde. Le petit gars est arrivé à 18 ans, il se fait chier. Il fait automatiquement, là, il se révolte. Si le père avait dit, tu donnes confiance aux gens. T'attendant que tu peux être mal interprété dans ta confiance. Que les gens ne te redonneront pas ce que tu as donné. Mais au moins quand tu donnes confiance à quelqu'un, tu donnes rien de toi-même. Tu leur donnes simplement l'opportunité de bien utiliser ce qu'ils te donnent. Ça, c'est pas pareil. Moi, si j'essaye d'être pièce, puis un gars qui vient à moi et dit, vraiment, tu me prêtes, tu sais, à une pièce. Moi, il prêtait à une pièce. Mais je ne ferai pas confiance. Je vais donner confiance. Ça, ça veut dire que je te donne, non? Librement, éteint le jamais. Ça veut dire que moi, si je te donne, je ne vais pas se frier. J'en ai assez pour m'organiser. Mais je te donne parce que ta situation semble demander. Puis un jour, si tu peux me leur donner, tu ne me leur donnes pas. Mais si un jour, tu ne peux pas me leur donner, je ne t'en ai pas fait confiance. Enfin, j'aurais rien perdu moi. Tu vas me rendre à mes nids? Tu sais, tu es dans ma audice qui vous dit ça. On va faire confiance à quelqu'un. Tu peux jamais faire confiance. Je vais me donner un exemple. Écoutez bien ça. Là, je me prends comme ma dame. Moi, je suis un initier. Il faut que je travaille toujours sur les goûts de l'homme. Si, pourtant, je veux voir un jour, puis je dis, j'en peux, il faut être prête. Mais donc, si ça piaise, il me donner ça à la semaine prochaine. Oui, tu vas me donner. Ça me donne. Oui. C'est parfait. De la sapeur, c'est sauvé de ta poche. Mais moi, j'ai un autre temps dans ta tête. Moi, je veux que tu testes, par exemple, jusqu'à quel point t'es résistant. Jusqu'à quel point t'es résistant? Au fait que tu me fais de confiance, mais que je ne t'ai pas rendu pareil. Jusqu'à quel point tu vas être subjective dans mon mouvement? Jusqu'à quel point tu vas être subjective au lieu d'être objectif? Jusqu'à quel point tu vas comprendre quelque chose de ce que j'ai fait au lieu d'interpréter ce que je n'ai pas fait? Tu sais, je dis. Alors peut-être que si ça piaise, moi, je ne te donne pas parce que je ne veux pas te le donner. T'as dit que tu es, tu penses que je ne te donne pas parce que je veux te jouer un tour. Où je peux en être? Tu sais, je dis. Bon, mais amener ça sur un client de vie inconscient entre les hommes, c'est exactement le même mécanisme. Vous rencontrez quelqu'un en vie, il vous écorche pour de diverses, parce que vous avez fait confiance. Pourquoi? Parce que les autres, en haut, ils veulent que vous deveniez intelligents. Ça m'est le chose. T'as dit que moi, ici, je vais

 le faire au niveau de ma propre intelligence, ça. T'as dit que dans la conscience, dans les consciences humaines dans la société, ils vont se servir d'un gant, ils vont vous aller faire avec une grosse salade, vous allez vous faire confiance. Puis un jour, ils vont vous amener à un point que vous ne ferez plus confiance au monde. Mais comme vous êtes inconscients, vous ne ferez plus confiance au monde, et autrement, tu ne pourrais plus donner confiance. Puis c'est ça, là, qui est de problème. Alors, t'as des gens dans la vie qui ont appris à ne plus faire confiance à personne, qui le citeront du même, je vous le dis, c'est plus sûr que ça prend des lettres d'avocats, ça prend des signatures, parce que personne ne fait confiance à personne, jusqu'à ce que l'homme soit suffisamment intelligent pour ne plus faire confiance à personne, mais à donner confiance à quelqu'un. Dernier confiant, c'est pas la relation esprit et esprit ? C'est exactement ça ! Donner confiance, c'est la relation esprit et esprit, si c'est pas une relation de personnalité, c'est une relation esprit et esprit de la confiance. Tant que faire confiance, c'est relation, personnalité et personnalité, c'est ça, les rares du monde. C'est une erreur, psychologique, terrible de faire confiance à quelqu'un. Ils disent qu'on doit, ça c'est bien dur pour nous autres d'apprendre ça, ils disent ça, ils disent, puis ça ils disent que c'est dur à comprendre, parce qu'on pense encore pendant les nations, ils disent que l'homme conscient, ne donne jamais de lui-même. Moi j'ai des amis, j'ai des amis, des relations. Puis moi quand quelqu'un vient, moi ils disent, Bernard, j'ai besoin de ça. C'est très rare que je le fure, en moins que ce soit parce que les gens, ça n'aient pas de volonté, mais c'est normal, moi, je sais toujours où ça va, ça. Fait que je n'ai pas besoin de faire confiance, c'est pas ça. Le gars qui m'a vendu ma maison, je lui explique cet exemple. J'ai pas fait confiance pour son Saint-Médias. J'ai donné confiance, autrement dit, je l'ai lié à moi. Pas pareil. Ici, le Saint-Médias, il revient pas un jour. Ça me donne l'opportunité de couper ma relation avec lui. Elle est tante. Regardez les bains, cet point-là. Quand on fait confiance au monde, on y lie à eux autres, mais on n'a pas le pouvoir de couper à cause de notre astralité, parce qu'on a donné de soi. Tu veux de la voir? Il y a des gens qui vont entendre pendant des années pour avoir le petit-quoi-chose qui ont donné ou prêté à quelqu'un. Des années, des années. Ça leur gruge, là. Éventuellement, ça devient même de la rancor. Mais quand tu donnes de la confiance à quelqu'un, c'est bien, je le comprends, je le considère, et si tu le connais, je sais où ça va, le Saint-Médias que j'ai donné, que j'ai prêté. Je connais son mouvement, le Saint-Médias, là. Mais c'est pas ce que je donne confiance, que demain, il va me redonner d'autres choses, et ça va de même. Si j'avais fait confiance, à ce moment-là, peut-être que demain, ça aurait fait de la même. Mais tout de coup, demain, ça aurait pas fait de la même. Moi, j'aurais souffert. C'est tout ça que c'est très mauvais de faire confiance au monde. On donne confiance au monde, mais on a fait jamais confiance au monde. Il fait du le pire dans toute notre société, avec toute notre civilisation, parce qu'on a de très grands valeurs morales de notre société, la société judéo-chrétienne. On a de très grands valeurs, mais on les comprend pas nos valeurs morales. Parce que nos valeurs morales ont été expliquées par des gens qui n'avaient pas le pouvoir de la parole. Donc, ces gens qui nous ont enseignés et qui n'avaient pas le pouvoir de la parole, nous ont enseigné notre intention, mais on foussé le témoignage de leur esprit en fonction de notre intelligence, de sorte qu'on ne comprend pas parfaitement ce qu'ils ont voulu dire et parfaitement. Comment on a dit ce qu'on a dit? Puis notre éducation est la de même. Quand on le dit, moi, il faut avoir un moral que vous avez l'humilité, la chacune, et ça, si vous m'avez donné, moi, tout vous donnez l'antithèse, parce que toute formulation, toute notion psychologique, d'inaction humaine, fondée sur un sentiment positif, évolutif, progressif qui m'a été éventuellement notre société ensemble, et et éventuellement va à l'encombre de l'intelligence. Éventuellement. Ça va à l'encombre de l'individu? Parce que c'est pas réel. C'est psychologique, il n'y a pas l'intelligence dedans. Qu'est-ce que ça veut dire le réel? La réelle, ça veut dire que tu as de l'intelligence dedans. Ça veut dire que tout est capable en jugement de voir et de suivre le contrôle de la notion du bien ou du mal. Les jeunes ne sont pas capables de vivre la notion de suivre le contrôle de la notion du bien ou du mal. Ils sont soit pris dans le bien ou soit pris dans le mal. Ils sont pas capables de voir avec leur intelligence que c'est bien ou que c'est que ça veut dire ce qui est mal. Automatiquement, ils deviennent prisonniers de la forme. Faire confiance au monde, c'est ça. Moi, si je serais le premier à être descendu à la télévision, si je dirais, on fait faux jamais de confiance au monde. Il ne faudrait que je lui explique pendant une heure, puis le gars à la télévision il voudrait m'inté... il voudrait m'intérandre. C'est là que je parle avec la glaine, j'appelle. C'est subtil nos notions. Et la notion de confiance en soi, la notion de faire confiance doit être élevée à un niveau d'intelligence qui nous fait réaliser l'importance d'avoir certitude de soi lorsqu'on a la capacité de donner en confiance. Un homme qui est... un homme qui est conscient de ne pas besoin d'avoir confiance en lui-même, il a la certitude de lui-même qui lui permet de donner confiance. C'est à tout ce que l'homme est conscient que la confiance en lui-même va faire confiance à quelqu'un ou s'il n'y a pas confiance en lui-même vous va faire confiance à quelqu'un ou il ne fera pas confiance à quelqu'un parce que c'est toujours pour réaliser l'action de l'homme. S'il n'y a pas confiance en toi s'il va faire confiance à quelqu'un par la faiblesse, ou s'il a confiance en toi et que tu vas faire confiance mais quand t'es certain quand t'es d'attorétegence tu donnes confiance à quelqu'un et tu ne souffres pas du combat si la confiance que tu donnes ne rejoint pas éventuellement de faire... ne te permet pas de fermer le sac. C'est pour ça que dans la micro-société c'est très important aux gens de ne jamais faire confiance aux gens mais de donner confiance aux gens. Qu'est-ce que c'est la faible du 500 pièces? La faible du 500 pièces? Il y a deux façons que les gens vont réagir au niveau de la faible du 500 pièces Il y a le 500 pièces qui va faire en sorte que les gens vont faire confiance à ce que maintenant on réalise et qu'on va faire... tu sais que je vous joue un cul? Je ne sais pas. Il y en a pas un mot au dire en plus d'autres qui le savent. Mais il y a des choses qui vont faire confiance et qui vont faire confiance à ce que le mot au dire en plus d'autres qui le savent. Ah tu sais pas. Ah tu penses que tu le sais. Je vais te jouer ici dans deux ans. Dans deux ans je vais te jouer ici pour tenir en la ligne pendant une semaine. Dans deux ans, d'accord? Dans deux ans, je vais te le prendre sur tes mots. Dans deux ans, pour tenir en la ligne pendant une semaine je vais me détraper si d'un temps. Tu vas m'amener sur le support. Tu vas me mettre sur le support. Tu vas me mettre sur le support. Tu vas comprendre quelque chose un jour. Tu vas comprendre quelque chose un jour. Tu vas comprendre quelque chose un jour. Puis quand tu vas comprendre quelque chose un jour tu vas voir être compris quelque chose. De l'intelligence... Poline, ça n'est pas de l'homme. Ce n'est pas de l'homme de l'intelligence. Il est qu'est-ce qui sont donnés à l'homme ou les actions qui sont menées dans l'homme par l'intelligence, on a toujours un but seulement de l'aller à une plus grande intelligence. De l'intelligence, c'est inouï. De l'intelligence, c'est de l'énergie, ce n'est pas une forme. L'intelligence, ça sert de la forme. Mais c'est de l'énergie de l'intelligence. C'est maudit d'intelligence. C'est quand tu es venu au sinal, je dis, je veux t'expliquer que tu as haut. Je n'ai rien de vous expliqué parce que je te disais à vous d'instant. Je disais, vous expliquez que tu as haut. Je disais, fais-on que vous vous appelleriez pas le reste, ok? Tu comprends que je me disais, c'est ça de l'intelligence. Ce n'est pas moi qui me le savais pas ton nom. Mais tu comprends? C'est une main de salaire. Aussitôt, là, écoutez bien ça, là, je vous dis ça, que je ne veux pas vous inquiéter quand je vous parle de main. Je vous parle comme ça pour vous faire comprendre ce que c'est de l'intelligence. Aussitôt que vous... Aussitôt que vous testez de l'intelligence et vous testez de main. C'est un droit cosmique. Parce que quand tu testes de l'intelligence, ça veut dire qu'il y a un aspect, il y a une dimension d'aile que tu n'as pas qu'on va rendre gau. Quand je dis, par exemple, ça prend des années, des années, avant qu'on arrive à dire, ah, ça va bien aujourd'hui, sans dire knock on wood, là. Ça, c'est un exemple dans le lit que chacun connaît, là, tu sais. Quand tu dis, ouais, ça va bien aujourd'hui, là, bien, là, c'est parce que tu contrôles les lois des événements, là. Ça peut pas le pas les bains, mais il faut que tu aies un mot du taux vibratoire dans ce temps-là. Parce que si ça ne pas le taux vibratoire, il y a une tuerie qui tombe sans d'ail. C'est tout ça que les gens se trouvent aujourd'hui, knock on wood. L'intelligence est de même. On ne peut jamais défier de l'intelligence. Toi, tu vas me dire quelque chose, là, tu vas défier l'intelligence, là, dans le sens que tu vas essayer d'expliquer ton comportement vis-à-vis, elle, dans la dimension de ta particularité. Puis l'intelligence va te reprendre

 dans deux ans, à moins que, moi, que j'en prenne conscience, que je neutralise ta vibration, là. Faut que moi, j'en neutralise, pour que toi, t'aies pas l'attention de ça. C'est le moins que ça marche de tes gens. Faut que j'en prenne conscience, tu la neutralises. Faut qu'ils me disent, oh, ça y est, c'est une joke. Sans ça, le mouvement d'énergie est engendré et puis ça revient. Les lois de la magie noire et les lois de la magie danse, ça met une chose, ma petite fille. Tu sais, quand tu dis un gars en magie noire, tu as une chose, puis au bout de 100 ans, ça va se produire, au bout de 100 ans, ça se produit. Mais on doit, au niveau de la magie danse, puis, des fois, ça le met, ça va m'en faire. De l'intelligence, c'est une énergie que l'homme doit un jour utiliser parfaitement, et tant que l'homme n'est pas capable d'utiliser parfaitement, parce qu'encore une autre intelligence inférieure qui essaie de soit d'accomprendre l'autre ou d'un, soit de l'interpréter l'autre en fonction de son intelligence, lui, éventuellement, l'intelligence revient pour refiner son intelligence que de l'immigrant. C'est, c'est, moi, je me rappelle, quand j'ai marié ma femme, ma mère était en moudes. Elle avait tellement de mauvaises vibrations contre ma femme que j'ai dit, au moment, à la fin du mois, c'est inévitable, tu vas avoir une moude, si tu as accès à la vie, je vais donner à la dame, à la vie, tu vas aller. Ça aurait été elle ne jamais ouvert sa boite quand ma femme a pris ça. Qui? La mère de la ma femme, c'est la même chose. La mère de la ma femme, elle pensait que, oui, parce qu'à cause de ma personnalité, elle pensait que, je suis, parce que ma femme était bien gentille, bien naïve dans le temps, elle pensait que, je suis, elle, comment est-ce qu'on dit ça, la prostituté, elle, bon, en abusée. Puis, j'ai dit, j'ai dit, pas elle, mais j'ai dit à ma femme, j'ai dit, avant avoir un accident, j'ai dit, ses mains vont être comme ça. Puis, elle a tombé sa glace devant sa maison, elle a les mains de même, de plus de temps, ça a tout choisi. Tu peux pas, l'homme ne peut pas, l'homme ne peut pas, l'homme ne peut pas, investir de son égo dans de l'intelligence, sans payer pas, ou c'est une noix, c'est plus ça que quand on vous dit demain, quand les hommes seront conscientistes, quand il y aura demain une micro-société très vaste, institute, que l'homme se travaillera avec une égienne, que les gens, les gens qui essaieront de dévier contre les lois de l'intelligence, ces gens-là seront poussés complètement à l'extérieur, complètement à l'extérieur, c'est... On connaît pas ça en compte, sans terre, on n'a jamais compris ça sans terre, parce qu'on n'a jamais vu que ça, en compte de l'intelligence sans terre. De l'intelligence, c'est irréductible. Quand tu dis que de l'intelligence, les forces de l'Union, ce sont des forces qui combattent ce qu'on appelle, nous autres, les forces de l'Union-Range ou des Télébres, c'est là qu'on va. Il n'y a rien à faire. Un homme, un homme, un homme qui est dans son intelligence, qui dans cette énergie-là et qui est attaqué par un homme de l'extérieur, automatiquement, lui il fait rien, parce que l'homme est un canard. Mais automatiquement, ça revient à l'autre, ça revient vite, ça revient pas dans deux, trois, quatre incarnations, c'est-à-dire, c'est-à-dire, c'est une énergie. Puis, il y a tout ça de niveau à ça. C'est ça, je vous dis. C'est ça, je vous dis. Moi, quand je vous dis quelque chose, si je vous dis quelque chose, pour vous faire comprendre quelque chose, essayez de le comprendre, essayez de le comprendre. Faut que vous puissiez suffisamment me donner confiance pour pouvoir bénéficier de ce que je vous dis demain. Vous n'êtes pas capables de me donner un petit peu de confiance. Comment voulez-vous que cette énergie-là vous revienne demain? Ça ne revient pas. Faut que vous me donniez un petit peu confiance, pas me faire confiance. Faut jamais me croire, faut jamais me faire confiance, mais donner confiance, ça vous enlèverait de me donner confiance. Mais me faire confiance, ça vous enlèvent pas, parce que vous ne savez pas que je suis un petit grand charlatan qui ne le dise pas. Bien, je suis sûr de ce que je vous ai dit. Là, vous délaz avec moi, mais demain, vous allez direct avec d'autres mondes, d'autres mondes, dans 20 ans, 40 ans, 50 ans, 60 ans, et 10 ans, 100 ans. Parce que, dans le fond, ce que tu dis là, qui est bien gentil, c'est ça, mais dans le fond, c'est le mouvement, c'est la polarité de ta position quand tu es dans le séminaire. T'es parti de d'ici pour aller là, tu comprends? Mais, hein, plus on voit, plus on voit, c'est pas fini, il faut que tu en arrives, c'est ça. Le séminaire, c'est à me marcocher si tu pouvais marcocher. Là, c'est le contraire, il faut que tu en arrives ici, au centre. Pour la utilité. Puis, en arrivant au centre, c'est réellement, c'est réellement voir avec ton intelligence ce que moi, j'essaye d'expliquer. Mais si tu prends la position positive de ton égo vis-à-vis ce que je dis, c'est pas mieux, parce que tu sais jamais, tu sais jamais, quand tu vas servir de moi pour te tester, ou quand tu vas tester en your own, il passe facilement, servir de moi pour te tester, pour te tester, pour te faire comprendre qu'on ne doit jamais rien prendre à la légère parce qu'on doit tout comprendre. On doit tout comprendre, puis ça va avec le temps qu'on prend. Quand tu dis que moi, fusionné, j'ai tross, même pas, il faut que je me donne des conventions pour que j'ai tross, j'ai des signes entre moi et les autres. Quand j'ai juste un signe là, je suis allé au cours, c'est la soirée. Je suis allé à l'abonnet. Rélaxer ma femme, puis je gel, puis je glorie, je suis allé au cours. Mais moi, je suis allé au cours. Tout le monde voulait que je puille. Je voulait un cheval. Je voulais votre crise de cheval. Je ne peux pas gager. Mais j'ai dit que je peux vous aider dans vos combinais. Mais bien, bien légèrement, bien légèrement, je peux dire, le cheval numéro 8, il va rentrer en première, deuxième et troisième place. Il va, il se donne un chauve. Prends le huit qui va chaud, moi, tu n'as un qui est un de rendre un. Faites attention, je vais te faire entendre. Si tu es un qui es un de rendre un, tu fais ta condamnation avec l'autre qui est de l'autre ou une exacte. Moi, tu veux dire, si tu m'en veux un coup, c'est un problème. Mais moi, je peux pas t'aider plus que ça. Peut-être dans trois ans, peut-être. Et là, je peux pas. Faites attention, moi, tous mes chevaux ont rentré, puis eux autres ont payé. Mais j'ai pas fait de l'argent. Mes autres ont rentré des fois, mais des fois, ils n'ont pas. Tu peux pas faire ce que tu veux, les kindles gens. Quand ils disent, qu'est-ce que tu cours, je te demande quatre, c'est quatre, finale. Je vais aller comment t'as voulu de la scène, mais on va faire un fonds fin. Quatre, c'est quatre. C'est une évitatoire. J'ai eu un délivre qui a fait. Moi, il demande mes chevaux rentres, je suis content. Mais là, c'est... Là, il voulait aller à la cour, il voulait aller à la semaine prochaine. Là, si je lui commençais une fois, il voulait aller à la semaine prochaine. Surtout le mariage d'un jugeur. Mais braguant d'eux, tu vois là. Je prends la maison. Quand j'ai eu le retour, là, c'est moi qui fais la maison. Fait que les lois d'église, ça va bien, ouais. C'est pour ça que je dis, c'est bien important pour nous autres de comprendre ça. Surtout des gens qui sont sensibles, qui sont bons et si tu es... Il faut pas faire confiance à personne. Il faut jamais faire confiance à une personne. Il faut donner confiance. Dans la micro-société, quand les gens vivront comme ça, comprendreons son, ce principe-là, ils donneront confiance. Là, il n'énergie pas. Il n'énergie pas. S'ils font confiance, ils vont vous bloquer. Ils disent des fois, il faut donner confiance pour une raison qui ne rien à faire avec notre confiance à l'affaire d'autres choses. Peut-être que tu donnes confiance à un gomp, et ça mène un affaire, ça mène un autre affaire, parce que la raison de notre confiance, le but de la confiance qu'on donne, c'est pas toujours le but de la faire des sprees. C'est la faite des sprees. Je veux jamais faire confiance à personne. Tu veux faire la bonne volonté? Quand je dis à Hélène que la bonne volonté, ça ne vaut pas de la marde. C'est bon, la bonne volonté, dans les affaires vont assez bien. Je suis comme du positive thinking. Pas du positive thinking tant que tu n'es pas du cousu, tu n'es pas cancéreux, tu n'es pas par des affaires de la marde, du positive thinking. Mais quand tu te trompes du mou, si tu n'es pas du positive thinking? La bonne volonté, c'est la même chose. La bonne volonté. Les ambassadeurs, la paix. La bonne volonté. Bon, je recommence qu'il y en a de bonne volonté en politique. Il n'y en a pas de bonne volonté en politique. Putain, ça fait partie du... du code, ça fait partie des plus hautes intentions politiques de la bonne volonté. Il n'y en a pas de bonne volonté en politique. Si on avait la bonne volonté, on n'avait pas ce qu'on a aujourd'hui. Il n'y a pas de volonté créative. C'est la volonté créative qu'on a besoin en politique, parce que c'est l'esprit-insprit. Tu peux aller parce que tu ne peux pas te donner confiance à quelqu'un qui parle. Tu peux faire confiance à quelqu'un qui parle. Autrement dit, tu vas apprendre à pas faire confiance. Mais si tu dis ça, nous on va en avoir un. Tu ne peux pas faire. Parce que même si tu as un dos, tu s'appreçoies que ça a été le sujet que tu bords. Tu ne m'as pas. Tu n'as rien de promis. Pour faire confiance, tu dois être attaché à ce qu'on donne. Pour donner confiance, tu n'es pas attaché à ce que tu donnes. Tu ne payes pas. Je veux que tu ne te gênes pas de donner confiance à quelqu'un. Je veux que tu ne te gênes pas de donner confiance quand tu veux te retrouver dans ta tête. C'est-à-dire

 que tu ne peux pas donner confiance à quelqu'un quand tu n'es pas dans ton intelligent. Tu peux faire confiance, tu peux faire confiance. La différence à ce que je viens de dire puisque tu te dis c'est que moi quand j'en t'vois le terme intelligent, je veux dire que ton esprit est suffisamment éclairé par leur intelligent. Quand ton esprit est éclairé par leur intelligence, tu es dans ton intelligent. Si ton esprit n'est pas éclairé par leur intelligence, tu es un dans ton esprit. Oui, c'est une des premières choses que j'ai appris dans mon initiation. La centristé, vous le voyez, la parole que j'ai aujourd'hui pour vous communiquer, ce que eux me disent, elles proviennent justement du fait que dans mon initiation, j'ai appris à ne jamais leur faire confiance. Tu ne veux jamais faire confiance? Vien à la. Mais au début, oui. Au début, je leur faisais confiance. Dans le jeu, surtout au début, quand je ne t'ai pas habitué à eux autres, à leur psychologie, à leur manipulation, je leur faisais confiance. Est-ce toi, tu n'as rien à dire que tu vas venir? Tu as entendu dans Chris, dans le nude d'une jeune, parce que c'est ça du matin? Je dis à vieille, tu ne reviens pas. Là, il disait vieille. Je dis à vieille, tu ne reviens pas. Il répond à pas. Là, j'ai commencé à percevoir et qu'il jouait un tout. Quand ça s'est venu, là, je dis à vieille, tu ne reviens pas. Il disait, tu le sais. Je dis à vieille, tu ne reviens pas. Il disait, tu m'as fait la merde. Là, j'ai tout compris. Je dis, je ne vous ferai jamais confiance. Il disait ça. C'est dur pour leur faire confiance quand tu parles. Quand tu as vu avant, c'est encore bien vu. Il les est curants. Mais aujourd'hui, ils sont contents, parce qu'aujourd'hui, aujourd'hui, la fusion, ce qui est dans le dendroit, si je décide que ça aussi, c'est de même. Si je décide que ça aussi, c'est parce que c'est de même, il faut que ça marche. Là, à ce moment-là, là, mais dans son intelligence créative, pas toujours demander permission et pas toujours être à sujet de la question. Je pensais que m'allais au cours si je me refais confiance. Je prends mes pièces, mais ce, c'est un cheval. Je me demande si... Mes pièces et un cheval, il faut changer de plan. Une fois que j'ai changé de plan, je peux égager ça, mais de bien, c'est un cheval. Même jamais. Quand vous êtes plein, moi, avec le choix de qui va rentrer, je mettrais pas mes pièces et cheval. Non, non, non, non. Non, non, non. On est... Saviez-vous pourquoi ce qu'on fait confiance? On fait confiance parce qu'on n'a pas... parce qu'on n'a pas... Parfait intelligence. C'est pas bon, pas bon, bien. On fait confiance parce qu'on n'a pas... pas fait de déjeuner. Ils disent si on voyait la vie d'après eux autres, comme eux autres, ils travaillent des autres dans nos actions, dans nos relations, ils se confrèment pas confiancement de... vite. Comment c'est un autre genre qui depuis des années court, des sectes des utériques, des écoles des utériques, des cycles, des philosophies, des cycles, pour en arriver à quoi? À rencontrer un gars comme moi, et puis tout sortir de ça? Pourquoi? Parce qu'on a fait confiance? Parce qu'on avait confiance? L'usine, j'étais empêché d'aller de l'aim. J'ai à la faite de tour du circuit. Mais c'est dur pour nous autres d'apprendre ça, puis de comprendre ça, puis de réaliser ça, parce qu'ils disent on n'est pas en cours dans notre intelligence. Je m'a donné un exemple. Je m'a vous a donné un exemple brutal. OK, je m'a vous a donné un exemple brutal. C'est pas aux autres que moi, pensez-vous que je suis passé, que je suis passé, d'abord, que je suis passé conscient, puis que je suis passé totalement libre au niveau des formes. Si pensez-vous que moi, je suis pas capable si je veux dans le monde un jour, décider de voir mal en Europe, puis me aller à Paris, me rencontrer une petite fille pour me faire une frédère d'une soeur. Si vous que je fais là, que ma femme, elle me fasse confiance, ça la finit? Elle peut pas me faire confiance, ma femme, et moi non plus. C'est ça que moi et Piel, on est libres. Si j'ai ma femme aussi un jour, tu t'envoies sans côte d'œil, tu te rencontres un beau grand gorge, tu te passes les courants électriques, ça ou tu te déçois en vain, mais reviens dans la maison, je me remercie. C'est un attendant de mon Piel. On est libres. Mais si je fais là, je fasse confiance. Les gens qui se marient, qui se font confiance, ça marche les premiers six mois, pendant que vous êtes encore au niveau du Dundee, mais après deux ans, trois ans, puis sept ans, puis dix ans, je dis que je ne peux pas rire. Surtout dans la société d'ouvrir, ça tourne, il est de ma main, oui, mais on se fait confiance. C'est une telle et belle heure de me faire la psychologie dans le Sphère-Confiance. Éclu dans notre esprit, c'est une chope. C'est de donner confiance, c'est une chope. Mais se faire confiance. On va y aller là-bas. La femme inconsciente, c'est un mari, mais elle me dit, bon, je n'ai pas rencontré quelqu'un qui s'en côte d'œil, il t'abaisse le fun, il t'abaisse le fun. C'est de lui, tu as eu du fun, tu as eu du plaisir, il fait de l'essence, il dit oui, pas le fun. C'est même, c'est ça, être indigent. C'est la conscience. La conscience, il se fait la peur de faire de la conscience. Une inconscience, il a peur de faire de la conscience. Oui, il dirait. Moi, je n'ai pas peur de la femme, ma femme a peur de la me parler. Il est dans l'esprit. Ça, c'est intéressant, parce que je veux savoir que c'est le fait de la relation que vous de la femme, c'est dans notre esprit. Ça élimine toute la dimensionnalité humaine de notre expérience. Au niveau de notre expérience, c'est dans l'esprit qu'on fonctionne, c'est au niveau de nos personnalités. Si nos personnalités vont s'amuser bien tant mieux, mais l'esprit, lui, d'abord, est en train. On va y aller. On va y aller. Puis on n'est pas habitués à fonctionner, on n'est pas habitués encore à vivre en esprit. On vit encore dans nos personnalités, vivre en esprit, faire un mot du but d'avant de vivre en esprit. Pas dans deux ans d'arriver à un esprit. Ça vous prend au moins 7, 8 ans avant de vivre en esprit. Faut que les cellules de vos corps soient changées, puis vous en arrivez à vivre en esprit. Quand tu viens en esprit, mais là, t'es ben, tu t'ennuies pas, tu m'en curiais, tout est correct, un esprit. Viver en esprit, c'est comme avoir deux dimensions dans un confisier. Il y a une dimension qui est pour m'en recevoir, et une autre dimension qui est pour s'y poursuivre. Moi, je me rappelle durant l'initiation, ma femme a traversé pour une compagnie d'aménage, et il y avait un gars-là, un gars absolument formidable, un grand voyant, que je vais revoir un jour, un noy. Un bel homme, t'sais, de la beauté comme Dieu, de la fête, t'sais. J'ai dit à ma femme, j'ai dit, pourquoi est-ce que tu vas pas? Parce que moi, dans ce temps-là, j'étais rigidement contrôlé dans l'initiation. Je ne vous en ai pas dit, je ne sortais pas. Je suis dans la maison, je pouvais rester dans la maison, je ne suis pas en train de me dire, je ne sortais pas de là. Je ne vous l'ai pas dit, je suis dans la comédie de point. Elle voulait qu'elle se relaxe un peu. Elle voulait que je t'aors, ça va te relaxer, et en même temps, vous allez pouvoir y parler, vous avez sa même longue-heure donc, vous êtes toi et Dieu, assez suffisamment avancé. Et un jour, assez, assez de sa invité. Bien l'autre jour, assez de sa invité, puis t'as rendu qu'asse la sa invité trois fois, quatre fois, cinq fois. C'est un gars qui avait beaucoup d'argent. Il l'a menée au hall, puis wine & dine, Puis au bout de trois mois, j'ai dit à un autre, j'ai dit ça va tu dirais longtemps, ça va là! Il s'agrame, elle va être fusionnée, mais... Puis ils m'ont dit, ça va dire rencontre trois semaines, mais c'est bon pour elle, c'est bon. Ça le relaxe parce que tu ne peux pas sortir pour le moment, tu ne peux pas traiter ta femme, tu ne peux pas sortir, ma femme elle aime ça sortir et s'amuser. Ça dure les trois semaines, puis après ça, ça définit. Là, ils ont commencé à me faire sortir un petit peu, de sortir un petit peu. Mais si je n'avais pas été, si je n'avais pas donné confiance, si je n'avais pas fait confiance, avec un gars de même, j'aurais eu des mots de distanciation, fusionnés, pas fusionnés, j'aurais eu des mots de distanciation, j'aurais passé mon temps sacré avec eux autres. Il y a des gouttes, tu sais, il y a des hommes dans le monde qui ont des hommes. Je me dis que vous parlez des femmes qui ont des belles femmes, il y a des belles femmes dans le monde, mais il y a des beaux hommes aussi. Lui, ça n'est un cocot. Moi, petit bout de cul comme moi, c'est un piécette avec un affaire à main, il est beau, t'es d'homme, un bel d'homme, belle personnalité. Au moins, il a eu une supprésie, ça relaxe. C'est un grand bâtard là, pas non? Un grand voyant, il met pas une mévie des années 90, c'est des choses, il me connaissait même pas. Grand voyant. Mais si tu n'es pas capable de donner confiance à ta femme, tu vois pas de la femme. Diffuse vers ça, là, tu fonces sur un niveau de fait-confiance. Tu fais confiance, tu vois des tensions. Et c'est pour l'avenir à quoi elle, à pouvoir avoir confiance en elle-même, pouvoir ne pas souffrir du fait que moi, je l'envoyais dans les bras de notre âme, parce qu'elle allait bien finir mes parents, lui-même pas. C'est pour l'avenir édimentaire, pour l'avenir dans son esprit, pour l'avenir réaliser que je l'envoyais dans les bras, mais je l'envoyais dans une condition possible humaine. Pourquoi? Pour qu'elle aille dans son esprit, comme moi, je suis dans mon esprit, pour qu'elle s'amuse librement au niveau de sa personnalité. Elle l'a compris. Fait que, ayant compris, elle, ça me permet, aujourd'hui, de sortir avec Giselle, puis prendre l'adition, puis elle a de New York, puis elle a Paris, si je veux,

 sans qu'elle aille la lait de tension, puis sans qu'elle a sorte d'affaire confiance à moi. Ça va loin, la fête, ça va loin, ça va loin, ça va loin. C'est la même chose pour une mêlée de Giselle, qui se met en prison, grand de la maison, parce que sa femme, elle se fait avec Bernard, puis elle s'en va travailler, puis elle doit être Bernard, puis Bernard, puis Bernard, puis Bernard, puis Bernard, puis Bernard, puis là. Fait qu'on a beaucoup de choses à apprendre dans la vie, c'est d'apprendre la vie de notre esprit et non de notre intellect. Vive de notre esprit, non de nos sentiments, pour transmuter nos sentiments en énergimentaire, puis transmuter nos idées en intelligente. C'est ça, l'aide cosmique de la sixième raste. Donc avec ce matériel-là, là-bas, tu commences à construire une société, tu ne surbrages à être plus de mes matin-charts. Ça marche, ça marche. Mais... il y a une distance en en parler, puis en arriver à lever. Moi, je vous en parle, puis un jour, vous le librez. Ma femme, elle me dit, elle dit, pourquoi tu ne fais pas une cassette sur l'ennui mental? J'ai dit, que c'est ça que tu as fait là, l'ennui mental. Elle dit, l'ennui mental, elle dit, c'est quand tu, les gens, vivent pas dans un esprit, ils vivent dans l'ennui mental. Puis quand tu vis dans ton esprit tout le temps, tu te james à ça l'ennui mental. J'ai dit, ouais, c'est une bonne idée, moi, je vais faire une cassette de ça. Je vais en parler, puis se passe voir. L'ennui mental, c'est quand les goûts ne vivent pas dans la présence de l'intelligence consumée quand ils vivent. C'est ça, l'ennui mental. Et peu les goûts vivent dans la présence de l'intelligence, puis les goûts dans la relation avec l'intelligence. Soit sur un plan inclusif ou sur un plan telepétit, l'ennui mental, ça existe plus. Tu veux le tenir? Mais pour que l'homme découpe les secrets de la destruction de l'ennui mental, il faut qu'il y en arrive à être capable de se suffire à son intelligence. Les gens ne sont pas capables de se subir à l'intelligence parce que leur intelligence n'est pas sécurité. Il y a moins de vraiment confiance en l'ennui. Automatiquement, il prend conscience de son intelligence. C'est important à ce point-là d'avoir confiance en soi. En soi. Tu prends conscience de ton intelligence, et tu vas me mettre suffisamment confiance, conscience de ton intelligence, et tu n'as plus besoin d'avoir confiance en toi. C'est comme une fille qui parle, qui est plus nécessaire. Tu es certain de toi-même. Quand tu es certain de toi-même, tu es certain de toi-même. On peut faire une équestion, mais si les gens sont... Si les gens vivent en l'ennui mental, c'est parce qu'ils ne sont pas suffisamment dans leur esprit. Ils ne vivent pas dans leur esprit. Moi, je vous parle, c'est avec mon esprit. Je vous parle de même en horizontal. Avec mon esprit, je peux parler avec eux en même temps. Les deux à fois, tant que je suis dans mon esprit. Ça commence vu que j'ai une dent de l'humilitaire. Comment tu veux que je n'aie pas quelque chose à dire et que tout le temps, c'est impossible? Parce que je suis tout le temps de même, je suis tout le temps de même. Ils ont raison pour quoi les gens ne sont pas tout le temps dans cette direction-là. C'est parce qu'ils n'ont pas suffisamment confiance dans leur intelligence. Ils n'ont pas suffisamment conscience de leur intelligence. Ils n'ont pas suffisamment conscience d'être intelligents. Ça pour vous, c'est important ce point-là. Conscient d'être intelligents. Quand tu prends conscience, quand tu deviens conscient, quand tu donnes conscience d'être intelligents, tu ne mesures pas la valeur de tes pensées. Tu te les grèves constamment et tu construis avec tes pensées. Et l'homme doit l'arriver à construire constamment avec ses pensées. Il y en a, tu peux construire avec un certain matériel. Il y en a, tu vas construire avec un autre matériel. Moi, je peux construire avec beaucoup de matériel. Mais ça n'a pas, parce que je construis avec beaucoup de matériel, que le matériel que vous vous utilisez pour construire n'a pas la même valeur que le mien. C'est la même énergie. Mais vous autres, aussi que vous construisez avec votre matériel, vous allez mettre, vous foutez la claque de dents, parce que vous êtes pas sûrs, si c'est solide, si c'est solide votre construction. Vous voulez questionner, vous voulez douter tout le temps de ça éventuellement, vous suivez la confiance en vous autres, et comment voulez-vous donner confiance à l'extérieur? Il y a des gens qui, de tempérament naturel, même dans leur inconscience, sont capables de vivre de leur matériel. Pauline, ça ne le tient, ça, une dôme. Elle, la petite Pauluise Farber, ça le le tient. Mais quand t'es inconsciente, parce qu'elle était là, à ce moment-là, t'es inconsciente, parce que t'es trop centrée sur toi-même, et tu réalises pas en compte que tout le domaine extrêmement vaste et occupé de l'intelligence. Mais au moins totale, ce qui produit, c'est que ça te permet de développer confiance en toi-même, comme tu deviens confiance en toi-même, tu penses que tu te deviens tout. Tu te prends le nombre de monde, mais tu deviens construit, mais non pas parce que t'es pas intelligent, mais parce que t'es pas encore conscient des lois d'intelligence. Une fois que tu deviens conscient des lois d'intelligence, c'est de la dimension de l'emport. T'arrêtes d'être un construit, comme elle a l'air de construit, parce qu'il y a des gens, c'est des têtes de cochons, mais c'est mieux que d'être un têtes de cochon qui est trop doux. Parce que déjà, quand t'es d'être un têtes de cochon, t'as coche-on, mais c'est parce que tu connais pas toute la dimension de ton coche-on, tu penses que ça devienne du nombre, tu te prends pour un autre, comme lui, mais lui, il commence à sortir, il y en a de cette intelligence, depuis des années de temps, et quand il a parlé, ça commence à sortir d'une façon plus fluide, plus relaxe, puis va, tu le mets dans deux-trois ans, il va être cool. C'est le même, ça marche! Mais si il y a un homme comme ça, tout s'est énergilé en lui, puis il n'y a pas quelqu'un qui explique comment ça marche, comment se veut-il que ce tome-là, à la fois bénéficie de ce qu'il est, il fasse bénéficier aux autres de ce qu'il est, peut pas! Parce que trop, puis les hommes sont de même. Moi, je suis à la même quand je suis petit-gâts, je suis rentré dans le taxi avec mes amis quand j'avais 14 ans, puis le taxi de la rue, je les rencontrais quelques années, deux, trois ans, il n'y a pas changé de langue, sans souhait. Puis on parle à des politiques, je suis un petit truc de queue gros comme ça! Le taxi de la rue s'appelait dans ma main puis il disait, il n'y a pas moyen de parler avec cet enfant-là, il disait toujours raison, je suis à gros comme ça, ça fait partie de ça, mais je ne savais pas ce que c'était, ça! Fait que je suis un conspire. C'est même qu'on est! Et les gens conscients, les gens de la sième race ont de l'énergie intérieure, ils ont quelque chose intérieurement, ils en ont beaucoup, et plus il est ça conscientiste, puis il y en a, il faut qu'ils en arrivent un jour à comprendre comment ça marche, mais il faut à quoi qu'ils comprendent comment ça marche? Là, ils s'en servent pour eux-mêmes, ils s'en servent pour leurs amis et ils temporisent autour de même dans la société de la sième race de ce qu'ils ont pour ne pas apparaître comme étant déconstruée, sans ça ils seraient toujours en tension avec le monde extérieur. Puis c'est ça, qu'ils nous amènent un jour à comprendre qu'on a énormément de conscience, on a avec le temps énormément d'indigentes, mais il faut en arriver à temporiser cette énergie-là, à la contrôler cette énergie-là, pour maintenir avec nous-mêmes la confiance qu'on a et qui devient le plus amplifordre, et qui devient éventuellement de la certitude, mais sans les creuser et sans les températures du monde. C'est ça qui est vrai, c'est ce que je dis. La raison pour laquelle on fait confiance dans la vie, c'est parce qu'on est insecure, l'homme inconscient est insecure. Alors la raison pour laquelle les hommes ont un mécanisme intérieur, psychologique de faire confiance, c'est parce que les hommes, l'homme inconscient est insécu. Et c'est très difficile de voir la relation entre insécurité et le mécanisme de faire confiance aux gens. Premièrement parce que c'est très difficile pour l'homme de réaliser qu'il est insécu, non moins que son insécurité soit réellement évident, mais même chez une personne qui n'est pas évidemment insécu, l'insécurité l'existe parce que l'insécurité est foncière à l'égo. Et dans la transaction humaine où l'on fait confiance à une personne, c'est pour ajouter dans notre vie de la sécurité. Faire confiance à quelqu'un, c'est pour se donner de la sécurité. Et c'est justement parce qu'on est insécur, qu'on fait confiance à quelqu'un pour se donner de la sécurité. Une personne qui est consciente, qui est consciente n'a pas besoin de faire confiance à une personne parce qu'elle ne souffre pas de la sécurité. C'est pour ça que du stage ou du niveau ou de la condition de faire confiance, elle passe directement à la condition de donner confiance. Si les hommes dans la cinquième race aujourd'hui apprenaient à ne pas faire confiance et à donner confiance, les problèmes de la cinquième race seraient totalement illuminés et on serait automatiquement dans la sixième. Autrement dit, les problèmes du monde seraient illuminés. Alors le phénomène de faire confiance à l'homme ne résue pas les problèmes de l'homme parce que dans le phénomène de faire confiance à l'homme, il y a toujours les influences astrales chez les individus auxquels on a fait confiance et qui, à cause de son inconscience, va être influencé par l'astrale. Si les gens n'étaient pas influencés, c'est vraiment au point de faire confiance. Exemple, on peut faire confiance à nos enfants

 par exemple. Parce que nos enfants ne sont pas nécessairement dans une situation astralisante mais ils sont dans une situation inconsciente, c'est-à-dire que leur intelligence, le niveau d'expérience n'est pas assez développé. Ils disent que le seul niveau où on peut faire confiance à des aides c'est au niveau des enfants. On peut faire confiance à nos enfants parce que ça les aide dans leur évolution psychologique. Mais on ne peut pas faire confiance aux hommes parce que entre nous et les hommes, il y a une transaction. Dans ce qu'entre nous, les enfants ne sont pas de la transaction qui existe, c'est de l'affection. Quand on parle du stage de l'affection au stage de la transaction, on ne peut plus éventuellement faire confiance à l'homme. Et si on fait confiance à l'homme, éventuellement, on est affecté dans notre expérience, éventuellement on est forcés de s'assager parce qu'on réalise éventuellement des... on fait des expériences qui ne sont pas plaisantes ou heureuses. Les hommes nous déçoivent, les hommes déçoivent toujours les hommes. Les hommes désoveront toujours les hommes. Et le pire c'est que les hommes souvent déçoivent les hommes non pas parce qu'ils veulent désovoir les hommes mais parce qu'ils sont dans des conditions de vie où ils ne peuvent pas rendre à celui qui leur fait confiance leur dit. Quelqu'un va venir à toi et va dire, on me prête mais non, dis piace jusqu'à la fin de semaine. Et la fin de semaine, il ne peut pas être sa diable, c'est-à-dire. En ce point, ça ne faut pas que tu ne peux pas te remettre de une espèce mais pas que ça diable et il est enceau pour 6 mois après. Et le fait de faire confiance est lié à notre inséculité, c'est pas un fait qui est évident pour nous autres les hommes. Et ça, on réalise un jour quand on a bien appris à ne pas faire confiance et qu'on est cap à avoir volonté de dire oui ou de dire non, sans que nos émotions soient impliquées dans l'action. Et c'est quand on est capable de dire oui ou non, sans qu'il y ait des motivités, ou autrement dit, sans qu'on vive à se tralailer. C'est là qu'on s'aperçoit jusqu'à quel point il y a de l'inséculité dans le phénomène de faire confiance. Parce que c'est pas aussi facile qu'on s'imagine de refuser confiance à quelqu'un. Parce que quand on devient conscient, on peut refuser confiance à quelqu'un, non pas parce qu'on ne veut pas perdre, mais parce qu'on sait que si on donne confiance à une personne, cette personne-là va mal utiliser la confiance dont on leur donne. Exemple, vous pensez sur la rue et il y a un type qui vient vous voir qui est en ganaie, qui est en boisson, puis ils vous demandent de nos membres. Ou si vous le connaissez, ils vous demandent du lui prêter l'argent pour quelques jours, tout le monde lui donner confiance, sachant très bien qu'il vous rendra pas d'argent. Mais d'un autre côté, il se peut très bien selon votre terroirance que si vous lui prenez l'argent ou donnez l'argent, il ne va pas aller s'acheter celui où une chambre, la nuit, il va aller boire son argent. Autrement dit, il va ramper son inconsciente. Donc à ce moment-là, c'est pas bon pour vous de lui donner confiance. Alors donner confiance à quelqu'un, c'est un phénomène d'intelligence qui peut aller dans un bar ou dans une direction ou dans un autre. C'est un phénomène mental donner confiance à une personne. Et ce n'est aucun masque qui est petit à l'émotion, à la sentimentalité ou au correspond. Un autre aspect dans la différence entre donner confiance à une personne et faire confiance à une personne, à une personne, c'est que quand on fait confiance à une personne, on se nie soi-même parce qu'on s'empêche de bénéficier soi-même d'un privilège qu'on donne à l'autre. Ne sachant pas si ce qu'on donne à l'autre va être réellement futur ou va gratifier ou va valoir la peine. Et on le fait par sentiment spirituel. Il y a des gens qui spirituellement vont s'enlever pour donner à d'autres. Mais il fait à pauvriste pour rendre à d'autres dépendants d'eux, ce n'est pas bon. C'est le mauvais. C'est pour ça qu'il y a... Souvent les maximes ne sont pas... Souvent les maximes dans la société ne sont pas justes. Mais il y a des maximes qui sont très justes. Et il y a des gens qui disent que chers et bien ordonné commencent par soi-même, mais il n'est pas mal juste. Il n'est pas parfait. Mais il n'est pas mal juste. Chers et bien ordonné commencent par soi-même. Et si une personne est trop spirituelle ou si une personne est trop douce de merce ou trop simple ou trop naïve ou trop gentille ou trop de vibrations positives, cette personne-là peut retarder l'évolution des autres et retarder son propre... Elle peut retarder le développement de sa propre intelligence au cours de son expérience matérielle. Il y a des gens qui ne sont pas capable de refuser à d'autres. Ils ne sont pas capables de ne pas faire confiance à d'autres. Ça fait partie de le caractère, le tempérament, ça fait partie de l'éducation. Souvent, ils ont eu des parents très religieux, des parents très généreux, on se doit les hommes de réellement voir tous les aspects de notre comportement humain en fonction de notre intelligence, mais jamais en fonction des valeurs sociales, morales, judéo-chrétiennes, bien que ces valeurs sociales et morales soient très bonnes positivement. Quand on est conscient, le positif peut facilement devenir négatif et le négatif de venir positif selon la vision qu'on a des choses. Parce que l'homme conscient devient automatiquement clairvoyant et en étant clairvoyant, il peut voir le travail à personne, il peut voir le travail à une personnalité, il peut voir le juste une personnalité. On se laisse trop influencer par nos sentiments dans notre comportement humain et dans nos transactions humaines. Il y a beaucoup d'hommes aujourd'hui qui sont dans l'affaire et qui perdent leurs affaires parce qu'ils ont été trop généreux, parce qu'ils ont fait confiance à trop de gens. Et pour nous, les hommes, c'est très surtout les hommes qui sont bons parce que les hommes qui sont évolués sont généralement, ils ont des qualités de coeur ou d'esprit qui sont par ascendance. Et souvent, les gens qui sont de cette nature, de cette trans ont beaucoup de difficultés. Trouve cette difficile de se retrancher d'une activité dont le comportement social serait normalement vu comme étant positif. On a deux erreurs, on dirait, de ne pas être bon tout le temps. C'est difficile pour nous autres de ne pas être bon tout le temps. Et si on n'est pas bon tout le temps, et si on ne commence à pas être bon tout le temps, on commence à se culpabiliser qu'on questionne notre action, on questionne la valeur de l'élection. C'est difficile pour nous autres. Tout est un exemple. Tant que tu es protégé, ça marche. C'est une femme dans ta famille, dans ta vie. C'était un travail à l'aliment. Il dit qu'il n'y a pas d'excuse pour l'ignorance humaine à quel niveau que ce soit. Il dit qu'on ne peut pas convertir des valeurs morales positives ou négatives en intelligents. C'est ce qu'on ne convertit pas. Une personne peut être très fine, toi tu peux être très fine, très gentil comme tu le lis. Mais ça ne veut pas dire que si un jour tu n'arrives pas à être intelligent au lieu d'être, être intelligent et fine, et gentil au lieu d'être simplement fine et gentil, ça ne veut pas dire qu'un jour tu ne feras pas jouer dans les cheveux. Tu vas en dire? Ils disent que les qualités morales sociales de la cinquième évolution ne sont pas convertibles en intelligences. De l'intelligence c'est très froid. Mais en fait c'est pas froid, c'est intelligents. C'est l'opinion qu'on a de l'intelligence qui nous apparaît comme étant froid, mais l'homme qui dans son intelligence n'est pas froid. Il peut être froid, il peut être chaud. Celui-là le besoin est de la cour. Mais surtout l'intelligence qui dit que son intention, c'est tout son intelligence qui dit que son action, c'est tout son intelligence qui dit que son comportement, ce n'est jamais son sentiment. Et que les affaires vont mal à le monde, que l'économie va mal à le monde, mais que les gens ont tendance à faire l'erreur de faire confiance à quelqu'un. Dans les situations économiques que vous avez vues, tu peux plus faire confiance à personne. Tu ne vas pas te donner de l'argent, tu ne vas pas te l'accompagner, tu ne vas pas te donner de la commerce. Quand on est rendu que des pays comme les Mexiques qui sont en manclote, et quand on ne l'apprend pas à ne pas faire confiance à l'homme, on ne l'apprend pas à être autonome. C'est-à-dire qu'on ne l'apprend pas à se désintoxiquer du besoin d'être social, pour se ranchérir du besoin d'être autonome et social. Là, on va poser des socières, l'homme peut être social, mais ça ne l'empêche pas d'être social. Une différence ensemble, social, social et sociable. Oui, je suis sociable, je suis associable. En étant associable, ça me permet d'être social si je veux, de ne pas l'être si je veux. Mais quand on n'est pas, quand on n'a pas appris et qu'on n'a pas réalisé le besoin de ne pas faire confiance à personne, on n'est pas capable de réaliser la nécessité d'être associable. Et pour l'homme, ce conscientisme est associable, c'est très important et est social en même temps. L'homme conscient n'a pas besoin d'être social. C'est une épreuve psychologique pour un être conscient d'être social. Comment est-ce qu'il y a combien de personnes qui m'invitent d'aller chez eux, qui m'invitent ici et qui t'invitent là ? Je ne peux pas être social avec tout le monde, je me livrerai, je me fatiguerai, je perdrai d'énergie. Je suis associable. Ça veut dire que je suis pas social. Je peux dire oui, peut-être un jour. Et effectivement, peut-être un jour. Effectivement, peut-être jamais non plus dans cette condition de vie présente ou dans la condition temporaire d'ouvrir. Un jour, il y aura d'autres conditions où ça me permet, où je pourrais

 me permettre d'être social. Mais ça sera dans un autre contexte de sociabilité, entre une société sociale, je suis simplement en relation de métier avec des gens. Et tout ça, c'est l'attaché au mécanisme de faire confiance, à l'heure. Parce que quand on fait confiance à quelqu'un, on engendre avec cette personne-là une confiance qui lui fied bien, mais une confiance qui ne nous fied pas nécessairement. Et automatiquement, on devient obligé à cette personne-là, parce qu'éventuellement, on est obligé de retrouver nos biens, parce qu'on est attaché par notre bien. Et automatiquement, on est obligé de socialiser avec cette personne-là. Et en étant obligé de socialiser avec cette personne-là, souvent, on est obligé de s'en personnaliser au bout de quelques années. Que cette personne-là ne vienne pas la peine de socialiser avec, mais on est obligé de socialiser avec parce qu'on est obligé de retrouver ce qu'on lui avait prêté ou donné. Ceci nous a empêché d'être associé. Autrement dit, de faire notre vie comme on l'entend socialement, c'est-à-dire à l'intérieur d'une condition qui est développée par notre intelligence pour le bénéfice de nos énergies, cet esprit pollué de nos corps. Autant vous avez l'énergie ou le vieux, autant d'emmets, vous en allez pas. Dans cinq ans, vous en aurez encore moins. Dans dix ans, vous en aurez encore moins. Votre énergie, ce sera tout d'alimentaire. Vous aurez très peu d'énergie dans quelques années pour socialiser. Vous verrez? Puis vous allez devenir conscient, plus vous allez me conscientiser, plus vous allez réaliser qu'il y a des gens dans votre vie qui font partie de votre vie. C'est avec ces gens-là que vous allez demain socialiser. Vous ne socialiserais pas avec tout le monde. Mais ce n'est pas parce que vous allez appartenir à une société, une nouvelle société ou à une autre conscience sociale ou à une micro-société que vous allez socialiser avec tout le monde. Vous allez respecter tout le monde. Vous allez être en relation d'esprit avec tout le monde. Mais vous ne socialiserais pas avec tout le monde. C'est une illusion psychologique de l'homme. Un homme n'a pas besoin de tant de gens que ça pour vivre. C'est une très grande illusion. D'ailleurs, c'est une illusion spirituelle. C'est pour ça que la société humaine est si grande. Trop large. Trop de monde. Un être humain est conscient en besoin de quelques personnes avec qui socialiser. Et ensuite, il peut y avoir un autre nombre avec qui se realiser. Et ensuite, un autre nombre avec qui se realiser. Mais faire une relation avec le monde au fur et à mesure que ce secte-là avance et de plus en plus diminue, vient qu'elle se manifeste dans des conditions dans des structures particulières. Mais un homme conscient ne peut pas socialiser avec bien du monde. C'est impossible. Parce qu'il n'y a pas assez d'énergie astraire pour lui suffire. Il s'affaire de l'énergie astraire pour se socialiser. Quand on va les emmener, on va parler d'une chose, parler de l'autre. Plus vous vous conscientisez, moins vous êtes intéressés à parler. Pourquoi? Parce que plus vous êtes capables de parler, plus vous êtes capables de parler de ce qui se produit, plus vous êtes obligés de changer l'esprit de l'homme avec qui vous parlez. Faire qu'automatically, vous vous entrez dans le travail, de la conscience. Parfois, à un certain moment, mais tu verras être travaillé, tu ne peux pas socialiser trop. Donc de sorte que si tu socialises avec un groupe quelconque, tu ne perdras pas de conscience, tu vas parler d'affaires, tu vas parler de choses de vie qui sont très très très près du temps matériel, des choses qui ne sont pas de l'esprit, mais des choses qui sont de la manifestation de l'intelligence dans la matière. Ça sert à être ça. Parce que parler, quand on se conscientise, parler, ça devient une nouvelle façon pour l'homme de réaliser son intelligence, mais quand tu lis dents, tu veux ça parler? 4,1% tu penses à l'argent, mais quand tu m'éloignes, tu penses pas que dans le monde, tu penses plus à ça. Parler ça même chose, un homme qui parle de l'irriche, on peut tout mettre dans le... Il parle pour faire quelque chose, il peut être travaillé, il ne peut pas être resté de parler pour le même, il va faire des choses, il va construire. Vous autres parlez pour vous autres, si tu t'accords au stage d'une prise de conscience, mais vous parlez pour vous autres, ça devient un pouvoir, et quand ça devient un pouvoir pour vous autres, vous serez très avort de votre parole, parce que vous serez que si tout vous parlez, vous engendrez l'énergie, automatiquement, vous devenez responsable de ce que vous engendrez, ça ne va être plus sincère. Ça devient inspirant, et si tu ne peux pas parler au monde qui ne peut pas changer l'ongue, tu as des consciences. Ça prend... pour que l'homme commence à parler et changer l'homme, ça prend à peu près sept ans. Dans cet âge, l'homme qui parle, il change l'homme. Fait qu'automatiquement, l'homme qui parle après sept ans, il ne veut plus parler, parce que ça peut-être que chaque fois qu'il parle, il change, fait qu'automatiquement, il se crie, il se crie un cercle social, il se crie quelque chose socialement parlant, donc il veut prendre aimer, parce que ici, ce que ça fait le man, alors il veut devenir un social, il est dans ce stage-là, il n'est pas intéressant à faire confiance à personne, parce que plus l'insécurité, automatiquement, il peut donner confiance aux gens, mais encore il faut que le fait qu'il donne confiance, il faut que ça soit toujours sous le contrôle de son intelligence, sans ça, il donnera confiance constamment, constamment, constamment. Tu peux pas donner confiance constamment. Un certain moment, il faut que tu le réfraînes, si tu t'appelles ça, que la personne ne vaut pas la confiance que tu lui donnes. Pourquoi je te confie? Pourquoi tu te la refais? Pour te rendre service. Oui, un homme donne confiance à un homme pour te rendre service. Si j'expliquais les lois, si j'expliquais dans un livre, pas en livre, parce que je m'explique, je m'explique, mais si j'expliquais simplement dans un livre, qu'est-ce que c'est la psychologie de l'homme, les gens seraient énormément frustrés de ce qu'il y aurait. C'est pas que quand je dis le livre que je vois écrire, il sera un livre maudit dans le monde, c'est justement là, les gens ne comprendront pas ce que je dis. Il y a un certain homme qui comprendront, mais la majorité de les masses ne comprendront pas ce que je dis. Ça va créer la division entre les hommes, parce que un de mes grands travaux sur le flamme intérieur, c'est de détruire l'amour sur la terre. J'ai t'objet de détruire l'amour sur la terre pour restreindre l'astralité sur la terre, pour forcer l'homme à rentrer dans l'intelligence. Si je détruis pas l'amour sur la terre, l'homme ne rentre jamais dans son intelligence, parce que c'est avec l'amour que l'astraille est rentré dans la conscience de l'homme. L'amour rentre en tant que sentiment. Avec l'amour en tant que sentiment, que l'astraille est rentré dans la conscience de l'homme. Un homme qui est intelligent est obligé de nier, de nier, instantanément, constamment, constamment, tout les conditions psychologiques de la seconde base. Un homme conscient est un homme seul jusqu'à faire qu'il y ait d'autres hommes conscients. C'est tout de même en seul quand tu es conscient. Garde les vaux vies, là. Ils sont seuls, vous viez, vous avez vos amis, peut-être deux ou trois amis. Un homme conscient est un homme seul. Un homme conscient ne peut pas s'expliquer à la société. Et la destruction de l'amour ou du sentiment de l'amour sur la terre, ça fait partie des grands courants de force et de vie qui créeront un éclatement dans la conscience mondiale. Ça va être terrible ce que ça va faire, ce que le dégât que ça va faire, parce que les hommes ne comprendront pas l'intelligence. L'intelligence, ce n'est pas ce que les hommes parlent. L'intelligence ne fut et n'appartiendra jamais à l'égo. Vous allez réaliser le mystère, le mystère des gens. Vous allez réaliser le mystère des gens. Et l'homme ne vivra que d'intelligence. Et plus l'homme vivra d'intelligence, plus rheureux. Plus tu vivras d'intelligence, plus tu rues. Moins tu vivras d'intelligence, plus tu me rues. Ce sont ces vaux planétaires, c'est vrai. Notre vie sur la terre, c'est une vie expérimentale, c'est une conscience expérimentale. On pense la conscience expérimentale à la conscience créative. Alors le passage de la conscience expérimentale à la conscience créative, c'est le vie à notre capacité de voir, de voir à travers la forme de la conscience expérimentale à tous les niveaux d'expression. Et la conscience expérimentale, elle est manifestée dans l'homme, à tous les niveaux de la psychologie, elle est l'homme moderne, elle est l'homme inconscient, l'homme ouverture et fait de conscience expérimentale. Il est conscience expérimentale, il est mémoire, l'homme. L'homme n'a aucune utilité sur la terre aujourd'hui. Il est utilisé parfaitement. L'homme n'a aucune utilité. Et dans l'expérience humaine, la preuve que l'homme n'a aucune utilité, c'est que l'homme n'a même pas la capacité de savoir qu'il est 100% absolument sûr de ce qu'il fait. Le fait que l'homme est incapable de savoir 100% et être 100% sûr de ce qu'il fait, et savoir que ce qu'il fait est parfaitement fait, est une preuve de son utilité en tant qu'homme. Il est simplement investière. Il y a un radical, des vêtements existent. Ces vêtements-là sont tous les vêtements qui forment, qui le composent psychologiquement, et qui sont la relation d'une résolution entre lui et l'astrale. L'homme n'existe pas sur la terre, aucun. Il y a l'aliment d'intelligence, c'est tout. Il faut que il y ait mutation pour que l'homme soit. Moi, quand je vous parle de faire confiance, je peux vous parler de nez-brecois. Alors que je vous parle de nez-brecois,

 je veux vous ramener à des principes d'intelligence, en tout cas. Alors, je parle des aspects qui font partie de votre psychologie, puis je suis évident. Mais un jour, l'homme doit être capable de parler lui-même, vibratuellement, de parler lui-même, de savoir que c'est ça. Sans ça, l'homme va être obligé de continuer à entendre l'instruction pendant les jours. Il faut que l'homme, un jour, arrive, n'a plus avoir besoin d'instruction. Ça, c'est bel et important. Que l'homme arrive un jour, n'a plus besoin d'instruction, qu'il soit lui-même intelligent, qu'il soit lui-même dans son intelligence, qu'il soit lui-même capable de trancher les questions, qu'il soit capable de voir le voile entre la cinquième et la sixième race, de voir la psychologie de l'une et la psychologie de l'autre. Il faut que l'homme soit capable de parler lui-même, de s'allier complètement dans la cinquième race, sans subir le soubre-saut que créer une telle alienation, qui se manifeste dans une sorte d'insidiorité psychologique vis-à-vis lui-même, parce que, comparativement à la cinquième race, il est entre deux os, il faut pas oublier pendant la cinquième, et c'est-à-dire, c'est-à-dire créer une insidiorité. Dans le fond, quand je vous explique d'apprendre de ne pas faire confiance à l'homme, c'est pas simplement d'apprendre de ne pas faire confiance à l'homme que je vous explique. Je vous amène petit à petit à rentrer dans votre intelligence, parce que c'est dans votre intelligence que vous saurez qu'on ne fait pas confiance à l'homme, parce que, moi-là, vous seriez partiellement dans cette intelligence. Ce n'est pas de faire ou de ne pas faire confiance à l'homme qui m'intéresse de vous parler. Ça, pour moi, c'est simplement un outil qui est plus loin dans la découverte d'autres principes de votre intelligence. Ça fait partie du discernement. Et après ça, je parle à des canines des Français. Si je parle à des Angliers, je parle à l'autre main. Si je parle à des Allemands, je parle à l'autre main. Je parle à des Chinois, je parle à l'autre main. Supposons que vous étiez des Chinois. Je suis obligé de développer la psychologie d'une façon totalement différente. J'en vouais des thèmes différents, des formes différentes. Je dévoilais des monstres, des piétés. Pour un Chinois, ça s'enregistre. Vous autres, ça ne veut rien dire. Vous êtes des monstres d'impiétés. Ça le crira des chocs. Vous adorez les morts. Vous êtes des stables des empires. C'est une autre psychologie. Vous autres, je ne peux pas vous parler de même. Pourquoi est-ce que je vous dis ça pour vous faire comprendre que l'intelligence est multidimensionnelle, que c'est infini de l'intelligence, que ça ne la partit pas les go, mais que ça sert. Ça sert à quoi, les gens? Ça sert à créer une conscience plus puissante et plus parfaites sur les clins. C'est plus que ça sert, les gens. Ça n'a aucun autre but que ça. L'ego lui en bénisse. Il est ben dans ses contes. Sous-t-il quand ça passe? Il y est. Pour te parler à l'homme, il faut soulever des voiles. Les voiles, les voiles, les voiles. Qu'est-ce que c'est des voiles? Elles sont des différenciations entre mon intelligence et votre intelligence. C'est ça des voiles. Je suis sur le volume des voiles. Ça vous amène éventuellement à pouvoir percevoir la vibration de votre intelligence une fois que c'est fait. Vous commencez à rentrer le dent. Avec le temps. Je peux pas dire à des chinois, vous êtes designorants. Ça veut dire bien. Si tu es un occidental parce que le occidental a connu toute une base psychologique d'intelligence qui fait partie de la philosophie et de sa patate. La civilisation occidentale. Si tu es un chinois qui est un monstre d'impiété, il va y aller sur le dent m'audir. Parce que pour le chinois, d'être pieux interiorment, c'est une grande culture d'esprit. Mais ça rend totalement à ce genre de la strade. À des niveaux qui sont beaucoup plus avancés d'un homme. À chaque race, chaque peuple a sa psychologie. Et l'homme, un jour, doit comprendre la psychologie de tous les peuples et de toutes les races. Parce qu'il y a des gens, des hommes qui viennent au de tous les peuples et de toutes les races. N'aurait il la scielle. Mais qu'est-ce qui empêche l'homme de comprendre la psychologie de tous les peuples et de toutes les races? C'est qu'il ne comprend pas la scielle. Si l'homme comprend la race après la psychologie automatiquement, il comprendrait la psychologie de toutes les peuples et de toutes les races. Parce que ça sera automatiquement son intelligence. Au lieu d'être burné par cette psychologie subjective. Moi, je n'ai rien en éducation. Ce qui est marveilleux, l'éducation. Ce que je dépeends de l'éducation, c'est que ça nous a forcé à comparer ce qu'on a appris avec ce que l'on sait. Et ce que l'on a appris, c'est beaucoup plus précieux pour l'autre que ce que l'on sait. Parce que c'est imprimé à multiples exemplaires dans la société. On va vraiment dire la conscience sociale. Ce que l'on sait, c'est individuel. Et on est obligés de le manifester, de le comprendre, de le réaliser souvent en comparaison à la relation avec d'autres hommes. Parce que ça, elle perçoit même, à moins d'avoir le contact télépathique ou une fusion. On est incapable de le réaliser. L'homme légal est un aveugle qui n'a pas le pouvoir de se lever. C'est un infime qui n'est pas capable de marcher sans béquets. Les gosses sont infimes. Tous les gosses sont infirmés. Il y en a qui ont de meilleurs béquets que d'autres qui ont l'impression qu'ils ont le sentiment de marcher plus droit. Mais c'est simplement parce qu'ils ont de meilleurs béquets. C'est très difficile à un homme d'être seul quand il n'est pas fusionné. Quand il ne peut fusionner, mais c'est moins difficile d'être fusionné. Mais quand il n'est pas fusionné, c'est très difficile à un homme d'être seul. Je dis souvent à des gens qui sont seuls, qui sont capables d'être seuls avec leur intelligence. En dehors de fusion, on a beaucoup plus de méritre que l'homme qui est fusionné. Je ne suis pas de méritre. Je ne peux pas suivre de ce que je suis. Mais l'homme qui est pas fusionné, qui est seul, qui est suffisamment capable d'être dans une intelligence, de vivre son intelligence, ces amis ont beaucoup de méritre. C'est un affaire de terre avant qu'ils en arrivent à être capables de coordonner l'activité de leur esprit avec l'activité de leur mentor. Là, ce mois-là sont bien. Être seul dans la vie sur une planète, c'est merveilleux. Être deux, c'est encore plus merveilleux. Mais être seul, c'est déjà merveilleux. Il s'est très dur d'expliquer à l'homme d'être seul. D'être absolument certain seul, c'est très difficile. T'es intéressant comme phénomène. Parce que ça te fait réaliser une chose, une immortalité. Et le phénomène de l'immortalité, c'est un phénomène qui est très abstinent en compte de la conscience humaine. Faut être très conscient pour être immortal. Faut être très conscient. Faut être très conscient pour se savoir élimartel. Faut être très conscient pour se dire élimartel. Faut être très conscient pour être élimartel. Très conscient. Parce que l'immortalité, c'est une expression de la matière et de la conscience. L'immortalité, c'est pas le produit de l'expliciel. C'est réellement le pouvoir de l'esprit de l'homme sur sa matière, sa propre matière. Ça fait partie d'être seul. Les hommes doivent apprendre. Les hommes de la sièmere, ils doivent apprendre d'être seuls. Plus t'en passes moins, ils sont seuls. Il faut que ce soit capable de passer la période de transmutation seul. Les gens disent des fois, maux, dis que je n'en passe pas au dit de le seins de cette boue dans ma tête, j'y borde, c'est bon. Puis un autre dit, ça va se torser même. Mais c'est bon. C'est enregistre le premier. Je m'en fous de quand vous soufflez. Parce que chez, c'est bon. Je suis content. Mais je vous dis pas ça. Vous direz, il n'est pas bien ce n'est-ce pas. Je ne peux pas m'appuyer sous-auberre, je défresse que je fais. Je vous encourage un petit peu. C'est important pour un homme d'être capable d'être seul parce que quand un homme est capable d'être seul, il est dans son esprit. Il n'est plus dans le nuementaire, il s'en est plus mentalement. Vous vous dites qu'est-ce que c'est seul, en même temps. Il est juste quand tu fissionnées tes seuls. Ça, c'est un affaire. Quand tu es seul, réellement, tu n'existes plus au niveau de ta personnalité. Quand tu n'existes plus au niveau de ta personnalité, tu ne souffres plus de ta personnalité. Tu es bien amaudi. Quand tu ne souffres plus de ta personnalité, tu es bien. Alors, qu'est-ce que ça veut dire, il y a un fonds occupement parlant être seul. Ça veut dire être mutu. Ça veut dire être mutu. Un homme seul est mutu. Quand j'étais seul en 1969, j'étais déjà de multitude, j'étais déjà avec tous les hommes dans la sixième race. Je ne suis pas seul. La solitude, ça, est la période temporaire, le temps, il y a quelques années. Là, je suis seul. Dans 10 ans, je vais être en con moins seul, dans 300 ans, je vais être en con moins seul. C'est comme ça que ça se construit une race. Pour que une race se construise sur une planète, il faut qu'il y ait un homme seul. Parfaitement seul. Mais parce qu'il est parfaitement seul, il est avec la multitude, la multitude niaire de sa solitude. Parce que sa solitude crée, c'est indre, crée, descend le voile entre un cycle et un autre et permet de créer un nouveau cycle. Si je ne suis pas seul, je serai avec la société. Si je suis avec la société, je parlerai avec des opéans de la société. Autrement dit, je ne pourrai pas donner l'instruction. Je serai dans le enseignement spirituel. Ce n'est pas bon, on n'y rendait pas. Ce serait un autre mête. C'est un autre mête seul. Et c'est seulement quand vous serez réellement seul, quand vous serez réellement bien seul, autrement dit, quand vous avez une liaison étroite entre votre

 esprit et les autres, que vous serez réellement bien dans la vie, que vous ne souffrirez plus au climat. Mais il nous amène petit à petit à être seul. Ça prend des années avant d'être capable d'être seul. Et une des grandes conditions de la grande solitude cosmique de l'homme, c'est de ne pas avoir besoin de l'homme. C'est vrai. C'est plus ça que l'homme conscient et social. Il n'est pas social, il est associé. Quand tu as plus besoin d'un homme, qu'est-ce qu'il se produit en vie? Tu diriges. Tu diriges tout le temps. Parce que tu n'as pas besoin. Parce que les hommes n'étaient pas seuls. On constamment a besoin d'un homme. Ils sont obligés constamment d'établir des relations plus ou moins équivoces pour maintenir en vie mais quand un homme est seul, il n'y a plus besoin de personne. Là, il commence à y avancer dans sa solitude. Et avancer. Et éventuellement, il n'est de cette solitude un homme, deux hommes, trois hommes. Là, ça a une solitude moins grande, moins grande. Éventuellement, ça forme une nouvelle société. C'est tout ce que je vous dis, c'est très important pour vous autres de comprendre la confiance réelle profonde que l'homme conscient doit avoir pour l'homme conscient. Parce que si c'est de cette confiance profonde, que n'est-ce pas? En vrai temps, on n'a pas besoin de l'étude. Parce que l'homme fusionné a proposé le supplément matériel. Si c'est le liste pour faire notre travail, si il y a des gens qui sont conscientistes sur un plan matériel, il faut que ces gens-là aient une relation les uns avec les autres pour se créer une condition supplémentaire qui convient à leur vie materielle, jusqu'à temps qui change. La confiance entre eux est très importante, est essentielle et fondamentale. C'est si même de nos nécessités. Vous n'aurez jamais à vous expliquer comment ça va se former la nouvelle société ou le micro-social. Je suis sûr que je n'aurais même pas les mots pour l'expliquer. Je suis sûr que probablement je décorverais certaines personnes. Je suis sûr que vous trouverez les sols parce qu'on fonctionne en copyscologie. On n'est pas capables de nous restreindre nous-mêmes de notre psychologie. On veut toujours, on pense que on va penser d'une psychologie à un autre vieux vêtement dans la nouvelle société. On peut pas. On peut pas. Quand tu passes dans un système de système, quand tu passes d'une race à l'autre, t'es obligé de brûler les ponts derrière toi, t'égarde pas. T'es brûle. Quand t'aimes quand tu étais dans le Mexico, il brûlé ses bateaux pour venir en Espagne. Très intelligent. Il était forcé de rester là pour combattre les Indiens. Si il n'avait pas eu la fortitude morale qu'il avait, il n'y aurait pas de réperation. Il n'y aurait pas de réperation. Il n'y aurait pas de réperation. Il n'y aurait pas de réperation. Il n'y aurait pas de réperation. Il y en a un au moins, au cour. C'est-à-dire, d'intelligence elle-même, ça brûle les ponts pas. Pas. Des décisions qui brûlent la toile de la psychologie inconsciente de la Cinquième-Arasse. Et c'est ça qui nous donne accès à un autre palier qui est la liberté qu'on recherche, qui nous donne accès à un autre palier. Moi, je vous regarde des fois, puis je regarde dans vos yeux, puis je vois toutes les nuances de votre état d'esprit. Dans certains, il y a de la tristesse, d'un autre, il y a du doute, d'une autre, il y a de l'insécurité, il y a du travail, des vrais tablots, ça fait. Comme-même. Les yeux, c'est bien comme-même. Dans d'autres, il y a rien. Dans d'autres, il y a une grande confiance qui connaît à mon intelligence, puis c'est un instant donné. Il y a un autre qui a un espoir. Il y en a aussi. Ça va t'y arriver. C'est le cerveau. D'un coup, je manque mon cou. C'est bien comme-même. Il y a un grand danger de faire confiance à l'homme, c'est de donner à l'homme l'opportunité de se servir de soi. C'est vraiment un indéjà. Un homme conscient, c'est un homme total. Il y a aucun parti de lui qui s'évapore. Il ne perd rien quand il commence. Il ne peut rien perdre quand il commence. C'est ce qu'il dit souvent. Si vous n'êtes pas où vous deviez vous enrichir, et si vous êtes riche, vous devez devenir riche. Il y en a qui sont pauvres, il y en a qui sont riches, et il ne devient pas haut. On dirait qu'on n'est pas capables de garder ce qu'on a et de le faire croire. Tu vas faire des palettes dans la salle de 5 ou 10. Il y en a qui sont 5 et ils finissent avec 2. Des fois, ils finissent avec 1 par 2. Ça prend beaucoup d'intelligence pour conserver ce qu'on a surtout de nous autres, parce que nous autres, on est assujettis à un combat intérieur très puissant. Et comme on découvre des nouvelles lois de conscience, on sait qu'on n'est pas sûrs, souvent, et à cause de notre sensibilité, notre conscience thélépathique, souvent, on se fait jouer des taux. C'est ça que je parle. Pour que vous appreniez, elle n'a pas peur de ce que vous avez déjà. Et elle sait que demain, vous devez avoir du double-lisse que vous avez déjà. Si vous n'êtes pas plus riche, demain, que vous êtes aujourd'hui. Il y a un manque d'intelligence chez vous. Ce n'est pas riche en matière, nécessairement mais riche. C'est grand abandonnant. Donnez confiance et investis dans l'avenir. Automatiquement. Donnez confiance et investis dans l'avenir. Manipulez un peu les lois d'événement. Qu'est-ce que tu t'étais déjà, mais plus tu t'émanipules les lois d'événement. M'intégrance de la clairvoyance. C'est clairvoyance et de la gens savouillent dans l'armenée. Tu ne peux pas faire un acte pour aujourd'hui. Il faut que tu fasses un acte pour. Le micro-social, c'est l'avenir, là. Le micro-social, le matériel mental. C'est chier que tu es là. C'est très riche, le micro-social. Si le matériel savouillent, c'est dans le culte de l'invétition. Si c'est quoi? Si c'est pour le matériel savouillent. Investir, vous donnez confiance pour le matériel savouillent. Si c'est pour le culte, dans le culte, pour le plus grand, c'est pas le matériel. Si c'est en fonction d'indéligence. Si tout ce qui est en fonction de l'indéligence est grand. Soit matériel, soit pitié ou soit une relation des événements futurs. Ça revient toujours au matériel tant que c'est le plan matériel. Tu investis toujours en fonction du plan matériel du plan matériel. Tout le temps. Mais ton exercice du plan matériel te permet de développer d'autres facultés pour d'autres plats. On réalise pas l'importance du plan matériel. Quand on commence à prendre conscience des plans sutiles, on ne réalise pas l'importance du plan matériel. Je vous dis que le plan matériel est très important pour l'homme. Très très très impuvant de ce que vous pensez. C'est une nouvelle civilisation qui se crée sur la tête. C'est le plan matériel. Avec des facultés hautes, c'est normal. Le plan matériel. D'ailleurs, le plan matériel pour le nombre de consciences est simplement un plan transitoire. Mais c'est important que ce plan soit bien ordonné. Soit constructif. Parce que les forces qui émanent dans un plan matériel comme une 6e race vont éventuellement affecter le monde entier. Beaucoup de siècles. Le matériel, c'est très important. C'est pas la finitude, c'est pas fini. C'est un plan, mais ce plan-là doit être très bien harmonisé avec l'intelligence universelle. C'est inconditieux pour nous autres de pouvoir voir le lien entre le matériel et l'intelligence. Parce qu'on a toujours la petite voie de la spiritualité. Très important de le materiel. Quand tu dis aux autres qu'il veut le matériel spiritualiser la matière, il veut la spiritualiser la matière. L'élever en vibration la matière. Quand tu commandes au plan, quand tu commandes dans la pierre, quand tu commandes au minéraire, quand tu commandes dans la lignage, spiritualise ces formes-là. Je veux dire que c'est manifesté en matière. Pardon? Je veux dire que c'est manifesté. Elle se manifeste en matière. C'est le plus désolé. C'est ça? C'est manifesté en matière? Il faut que l'air soit bien radé. Ah! Le but de la réinstruction, c'est quoi? C'est de nous enlever tout ce que... pendant des siècles. On a gardé, on a conservé dans les musées, de notre esprit, de notre intellect, de nous enlever tout ça. Les fils d'araignées. C'est ça, la réinstruction. Toutes les petites nations qu'on pense, qui sont en sorte, ce n'est pas ça. Toutes les petites nations qu'on pense, ce n'est pas ça. Je le réalise à combien plus que vous autres que tout ce qu'on pense, ce n'est pas ça. Quand tu dis que ce n'est pas ce qu'on pense, ce n'est pas ça. Le sport, c'est la réalité la plus absolue que l'homme peut connaître. Ce n'est pas ça, moi-même. Si je vous disais qu'on est des images, l'un est une image. C'est tout ce qu'il dit. On est, pour eux autres, leur espace. Nous autres, là, on est leur espace. On est leur espace. La matière et notre espace, nous autres, on est leur espace. C'est pour ça qu'on a besoin des hommes dans l'univers pour avoir de l'espace. Si il n'y avait pas d'hommes sur la planète terrestre, si il n'y avait pas d'hommes dans la galaxie, il n'y avait pas d'espace, il ne serait nulle part dans l'univers. Et on a besoin de l'espace. On est leur espace. Notre mental, c'est un espace, pour les autres. Notre émotionnel, c'est un espace, pour les autres. Notre vitère, c'est un espace, pour les autres. Ils vivent dans cet espace-là. C'est pour ça que je dis que l'univers, c'est pas ce qu'on pense que c'est. Je vous dirais un jour qu'est-ce que c'est l'univers. Je vais avoir à commencer que c'est abstract. L'univers, c'est pas ce qu'on voit avec nos télescopes. Aucune main. L'univers, ce n'est pas ce que l'on voit avec nos télescopes. Un jour, vous direz qu'est-ce que c'est l'univers. La semaine dernière, à la dernière confrère en général, j'ai commencé à expliquer. Et comme je ne peux pas répéter, mais je dois continuer. Je vais aller plus loin dans une dimension plus abstraite du phénomène de la micro-société.

 Je vais parler de la mutation de l'homme en relation avec la micro-société. Je vais parler de la mutation de l'homme en relation avec la micro-société. La phénomène de mutation s'est très incompris sur notre planète. Et les travaux qui ont été faits dans ce domaine-là qui ont été exprimés par des autoristes et des occultistes sont des travaux qui sont très très de beaucoup reliés à un état ou à une état d'hypothèse. Le phénomène de mutation du mental est extrêmement important pour l'homme. Et quand je parle de la mutation du mental, je veux dire que il doit faire une connexion énergétique entre le cerveau humain par le biais du mental et les forces qui sont dans les sphères très élevées de l'État qu'on appelle les forces de l'hyrarchie. Et dans le développement de l'éducation, et dans le développement de la micro-société, l'amélication est fondamentale parce que l'amélication fait partie d'éligence de la micro-société. L'homme ne peut pas construire une micro-société sans avoir vécu une certaine mutation. C'est-à-dire sans que l'homme n'ait plus atteindre un certain niveau d'intelligence, une desgences suffisantes, lui permettant de comprendre les mécanismes extrêmement voilés et souvent très occultes de la création de cette micro-société qui deviendra une société anonyme. La micro-société aujourd'hui est physique et est physicalisée, elle sera physicalisée dans les années qui viennent, mais éventuellement elle deviendra anonyme. C'est-à-dire que, éventuellement, la micro-société n'aura aucune appartenance du tout au système social, à l'intérieur duquel nous vivons aujourd'hui. Et le passage de la micro-société à la société anonyme, c'est un passage qui va prendre un certain nombre d'années, voir quelques générations. Et ce passage ne sera pas nécessairement facile pour les hommes qui feront partie de la micro-société. Parce qu'à l'intérieur de la micro-société, le travail de mutation continuera. Éventuellement, la société anonyme sera la première manifestation du pouvoir de mutation chez l'homme. Et à ce moment-là, la micro-société sera dissoute dans ses structures et l'homme vivra une fonction d'autres dimensionnalités de son expérience mentale qui ne peut pas être trop expliqué parce qu'elles sont beaucoup trop abstraites pour le cerveau humain. Dans le phénomène de mutation, il existe une condition fondamentale. Et cette condition fondamentale, c'est relié à l'appointement direct. Un appointement direct entre l'intelligence humaine et l'intelligence des sphères dans les étères de l'État qu'on appelle la hiérarchie. L'homme un jour doit avoir subi une mutation suffisante de son cerveau pour ne plus avoir ou ne plus être capable de connaître sa vie mentale telle qu'il a connu aujourd'hui. La vie mentale de l'homme tel qu'il a connu aujourd'hui fait partie sa personnalité et elle ne peut pas créer cette vie mentale. Elle peut juxtaposer des conditions psychologiques, elle peut juxtaposer des formes pour lui permettre de créer certaines conditions qui font partie sa mémoire de son expérience. Mais elle est incapable et elle est puissante de créer une condition sociale, une condition sociale expérimentale mais qui éventuellement doit se greffer à une condition sociale anonyme occulte invisible, herbétique pour l'homme de demain. De sorte que dans la mutation, dans la processus de mutation, les individus doivent un jour en arriver à la réference. Et c'est justement sur cette base que je veux commencer à parler aujourd'hui. Les points de référence qui sont donnés dans une instruction planétaire à l'homme sont des points de référence lui permettant éventuellement de sortir de sa psychologie. Les points de référence sont suffisamment nés de l'intelligence pure pour permettre à l'homme de considérer une réalité d'extrapolation psychologique vis-à-vis sa vie mentale. De sorte que l'homme en arrive éventuellement à être capable de prendre connaissance suffisante d'une intelligence en lui qui fait partie d'un domaine très vaste de son esprit et qui permet à l'homme, à cet homme, de se diviser en deux pendant qu'il est encore dans la matière. Les points de référence donnés à l'homme dans une instruction planétaire ont la fonction de diviser de s'indiquer l'homme en deux. C'est-à-dire de permettre que la partie existentielle de l'homme fondu sur la mémoire les expériences émotives et mentales soit se séparer complètement éventuellement d'une autre partie de lui qui fait partie de sa conscience et de sa présence dans les terres mais sans avoir accès à la mémoire de son corps matérial. Autrement dit, ce qui empêche l'homme d'être dans les terres c'est que l'homme n'a pas dans les terres l'homme n'a pas la mémoire de son corps matérial. Lorsque l'homme aura la mémoire de son corps matérial, il sera automatiquement dans les terres. Tant que l'homme n'a pas la mémoire du corps matérial il est simplement en esprit dans les terres un esprit dans les terres il n'a pas conscience de sa présence dans les terres donc la seule façon pour lui d'avoir la présence de sa conscience parlemental supérieur. Mais pour qu'il ait conscience de sa présence dans l'état par le biais du mental supérieur, il faut que déjà il ait suffisamment perdu le besoin de se justifier égoïquement en fonction de son intelligence ordinaire, de son intelligence normale ou de son intelligence égoïque, égoïcentrique ou subjectif. Il faut qu'il ait perdu l'intelligence subjective pour prendre conscience de son intelligence subjectif qui, avec le temps, créerait la mutation et la mutation, qu'est-ce que c'est, c'est de pouvoir éventuellement, à cause de cette intelligence supérieure, apporter dans l'état la mémoire de son corps matériel pour qu'il puisse à ce moment-là prendre conscience dans l'état de son être matériel mais spiritualisé. Je vous donne un exemple là pour un peu vous conférer ce que je veux dire. Quand vous êtes en sommeil et que vous dormez, vous avez dans le sommeil mémoire de votre corps matériel. Et c'est le fait que vous avez mémoire de votre corps matériel dans le sommeil qui vous permet de vous identifier dans le sommeil. Suivant vous n'aurez pas mémoire de votre corps matériel d'une façon objective, c'est-à-dire que vous serez ici quelque part dans le sommeil, vous serez que c'est vous qui êtes en action mais vous ne pourrez pas voir votre corps. Mais vous avez suffisamment de mémoire dans votre corps matériel pour avoir l'impression dans le sommeil d'être là. Et cette impression étant suffisante pour être là peut aussi vous donner la connexion avec votre corps intériléctlant le même état pour que vous vous rappelez votre expérience dans le sommeil pour qu'elle soit réellement concrète. Le phénomène intérêt qui peut être la même chose. Dans l'État il faut que l'homme ait la mémoire de son corps matériel pour qu'il puisse prendre conscience de l'État. Si il n'a pas de mémoire de son corps matériel dans l'État il ne peut pas prendre conscience et c'est pourquoi les hommes sont faits conscients. Autrement dit les hommes n'ont pas accès à l'État parce qu'ils n'ont pas la mémoire de leur corps matériel dans l'État. Mais dans le rêve ou dans l'astrale ils ont suffisamment conscience de leur forme matériel de sorte qu'ils peuvent prendre conscience de leur rêve. Et c'est le fait que l'homme a conscience de son corps qui donne conscience de sa mémoire ou qui donne mémoire de son corps matériel dans l'État qui lui permet de rêver. Mais rêver pour l'homme c'est pas assez parce que rêver c'est assuvertir son esprit à son périsprit. C'est-à-dire que rêver c'est assuvertir son intelligence réelle à la mémoire émotif et mentale qui est vécue par lui dans sa conscience matérielle durant le jour. Lorsque l'homme n'aura plus besoin ou sera capable d'être dans le rêve et de ne plus avoir besoin de la mémoire mentale et émotif de son expérience dans le jour ajouté à la mémoire de son corps matériel et sera dans l'État. Autrement dit être dans l'État c'est être dans le rêve sans la mémoire émotif et mentale de son expérience, de sa conscience expérimentale. Alors à ce moment-là l'homme se retrouvera dans l'État et aura conscience de son corps matériel et ayant conscience de son corps matériel à cause de la mémoire qu'il aura de son corps matériel il pourra commencer à s'identifier dans l'État et lorsque l'homme s'identifiera dans l'État il sera dedans. J'explique ceci pour faire comprendre éventuellement l'évolution de la micro-société vers la société anonyme. Un jour la micro-société vous durent vers une autre dimensionnalité de société qui sera une société anonyme. Mais la micro-société deviendra anonyme lorsque l'homme aura plus conscience de son corps matériel dans l'État et qui aura la mémoire de son corps matériel dans l'État. À ce moment-là ça perdura deux choses. L'homme commencera à diriger l'évolution de la micro-société et c'est en dirigeant l'évolution de la micro-société à partir de la conscience de la mémoire de son corps matériel dans l'État que l'homme pourra rendre la micro-société éventuellement totalement anonyme, c'est-à-dire lui enlever, lui enlever les dimensionnalités psychologiques qui rendraient cette micro-lunérable en fonction du système social existant extérieur. Autrement dit l'homme ne peut pas créer une société secrète. C'est impossible de créer une société secrète. Pour créer une société secrète il faut être en État. Une fois dans l'État l'homme crée une société secrète parce qu'une fois dans l'État il sera suffisamment il sera suffisamment près de son intelligence et il aura la capacité d'incorporer son intelligence à une forme qui sera la mémoire de son corps matériel. Pour avoir dans l'État la dimensionnalité exacte de son rapport avec la micro-société physique sur le plan matériel de sorte il pourra contrôler directement, parfaitement les ajustements de la micro-société et en comprendre tous les aspects. Et à ce moment-là, il commencera

 à se former dans les terres ce qu'on appelle la dimension invésible de la micro-société, ce qui sera la société anonyme. La société anonyme contrôlera l'évolution de la micro-société matérielle. C'est à cause de cette connexion entre la micro-société dont nous parlons aujourd'hui vis-à-vis la société anonyme que nous connaîtrons demain que l'homme doit comprendre le phénomène de mutation. Le phénomène de mutation c'est un phénomène de connexion, c'est un phénomène d'ajustements vibratoires, d'énergie énergétique entre des forces qui sont dans l'État mais sur des sphères extrêmement élevées comparées à la sphère que l'homme connaîtra. Et la connexion entre ses forces et le cerveau humain. Et dans l'instruction que reçoit l'homme sur le plan matériel, il y a des aspects de cette instruction qui ne sont pas réalisables ou rendus logiques par sa conscience inférieure. Autrement dit, des aspects qui doivent être totalement dépassés parce que l'émotivité de la conscience inférieure doit être dépassée pour que la connexion se fasse. Et c'est ceci la mutation. Dans le phénomène de mutation, l'homme ne peut pas être coincé entre ce que lui considère comme étant plausible et ce qui doit être fait dans le processus de mutation. Autrement dit, ce qui doit être expérimenté dans le processus de correction entre ses neurones et les forces qui existent dans les sphères de l'éthérique. De sorte que l'homme qui mute éventuellement doit arriver à une crise. Une crise suffisamment aiguë pour qu'il y ait un déchirement en lui, déchirement suffisamment aiguë pour qu'il puisse ne plus être ce qu'il était auparavant. Et tant que l'homme n'est pas arrivé au stage où il ne puisse être ce qu'il était auparavant, il n'a pas commencé la mutation. Il est encore en voie de spiritualisation mentale. La spiritualisation mentale étant un aspect de son évolution à l'intérieur d'une certaine période de temps qui, un jour, devrait être totalement changée et altérée, transformée pour qu'il n'y ait plus de lien entre sa spiritualité et le dévisatement de son intelligence. Parce que la spiritualité peut faire énormément de dommages à la fois à la conscience humaine et aussi à la conscience planétaire de l'homme et aussi à l'organisation intelligente de la micro-société. Parce que la spiritualité est une qualité inférieure de l'esprit humain et elle fait partie de l'ignorance de l'homme et elle n'a pas de sens dans l'orientation de l'évolution humaine. Elle n'a pas de sens que dans l'évolution spirituelle de l'humanité. Donc, lorsqu'il commence à être homme, autrement dit, lorsqu'il va d'un stage de conscience à un stage supérieur, lorsqu'il commence à prendre possession de son intelligence en fonction du développement de sa mémoire, automatiquement de la mémoire de son corps physique sur le plan écologique, il ne peut pas vivre sa conscience à l'intérieur d'une condition qui reflète à quel niveau que ce soit un attachement avec sa personnalité ancienne. De sorte que l'homme doit être sain et en deux et l'homme doit être capable pendant un certain nombre d'années de vivre deux personnalités à la fois. Pour que l'homme puisse vivre deux personnalités à la fois, il faut qu'il devienne conscient des lois d'impression. Les lois d'impression étant ces lois qui permettent à l'homme d'un côté de son expérience, de réaliser certaines choses et d'un autre côté de son expérience, de ne pas pouvoir parfaitement expliquer ce qu'il réalise. Ceci crée une scission dans sa personnalité et ceci crée les conditions nécessaires pour que se fasse la connexion entre les sphères qui sont hiérarchiques et dans les thériques et son cerveau afin de créer dans les terres la mémoire de son corps matériel. La mémoire du corps matériel est très importante parce que la mémoire du corps matériel, elle est la construction énergétique et atomique de ce cellule matériel. De sorte que lorsque la construction atomique, électrique, chimique des cellules matériel de l'homme est suffisamment avancée, il commence naturellement à prendre mémoire de son corps matériel dans les terres et il commence à être dans les terres. Et ceci ne peut pas se faire tant qu'il n'a pas vécu la séparation, la dichotomie de sa personnalité, c'est-à-dire la partie expérimentale de sa personnalité et la partie réelle de sa personnalité. Éventuellement il faut que la partie réelle de la personnalité soit suffisamment puissante, suffisamment forte, autrement dit suffisamment créative pourrait éteindre complètement l'ancienne personnalité. Mais pendant la période que se fait ce travail, l'homme vit entre deux mondes. Et le fait qu'il vit entre deux mondes, il n'est pas bien parfaitement dans sa peau. Le phénomène de mutation, tel que je l'explique, est très très différent du concept ou de la notion de mutation qu'offre à l'homme certaines écoles ésotériques dans le monde. Le phénomène de mutation n'est pas ce que l'homme pense et n'est pas ce que spirituellement les hommes osent espérer l'alte. Le phénomène de mutation c'est un phénomène de déchirement. Et il faut que l'homme qui mute soit déchiré. La déchirure est l'expression dans la matière du pouvoir de la hiérarchie dans les sphères de l'État, de rapprocher et de faire monter sur un plan extrêmement subliminal. L'énergie cellulaire du corps matériel pour qu'éventuellement ce corps matériel s'imprime dans l'hétérique et que l'homme en ait la mémoire. Alors qu'est-ce que c'est la mutation ? C'est le pouvoir de l'énergie de la lumière de lentement au cours des années de faire monter dans un plan supérieur la mémoire d'un corps physique solide pour que l'homme un jour puisse s'identifier avec lui-même et reconnaître ses amis. C'est ça la mutation. Mais pour que l'homme mute, pour qu'il y ait mutation dans sa conscience il faut qu'il perde une personnalité parce que la partie de lui-même qui donne à son corps matériel son importance, qui donne à son corps matériel sa permanence, qui a sugeti son corps matériel à la gravité terrestre sanitaire, c'est sa conscience, c'est son inconscience. C'est cette partie de lui qui est faite du mental inférieur de l'astrale. Et cette partie de lui qui fait, qui donne importance à son mental inférieur et à son astrale, c'est sa personnalité. Donc cette personnalité-là, cet aspect de lui qui quand il était conscient et global et qui au fur et à mesure qu'il se conscientise devient de plus en plus partiel, cette partie éventuellement doit être totalement déchirée pour que l'homme puisse commencer à vivre d'une autre personnalité dont il n'est pas conscient sur le plan matériel. Parce que la personnalité, la personnalité réelle, l'identité réelle de l'homme n'est en fait que la percée, que l'impression créée par sa conscience et éthérique sue son corps mental, son corps émotionnel et son corps vital dans le matériel. Autrement dit, éventuellement, l'homme prend la gestion de son activité matériel à partir de l'éthérique au lieu de vivre ou de subir l'activité de sa personnalité matériel sur un plan qui est totalement inférieur qui est le plan matériel. Alors pour que l'homme puisse prendre gestion de ses activités mentales et motifs, vitales et physiques à partir de l'éther, il faut qu'il y ait une scission, qu'il y ait une séparation, une dicoterminance à personnalité. Il faut qu'il pep de totalement conscience de sa personnalité planétaire pour prendre éventuellement conscience de sa personnalité réelle qui est dans l'éther mais avec laquelle il ne peut pas encore s'identifier parce qu'il n'a pas la mémoire de son corps matériel parce que la mutation n'est pas du va-son-flin. Dans l'information de la micro-société, oubliez pas, quand je vous parle, je vous parle pour des années et vous ne comprendrez des mécanismes de la micro-société qu'au fur et à mesure que vous comprendrez vous-même. Autrement dit, l'homme comprendrait la micro-société au fur et à mesure que ce qu'on prendra de lui-même parce qu'il n'y a pas la séparation entre la micro-société et l'homme, comme il n'y a pas la séparation entre la société anonyme et l'homme. Autrement dit, la micro-société est à l'homme qui se conscientise ce que la société anonyme sera à l'homme et éthérique demain. C'est une progression en la micro-société. Il y a beaucoup de gens aujourd'hui qui ont l'impression que la micro-société est un système purement matériel dont la fonction est de sécuriser ses membres sur le plan matériel. Ce n'est pas la fonction de fond de la micro-société. La micro-société, sa fonction de fond est de permettre que des hommes sur le plan matériel puissent d'une façon créative sécuriser leur relation entre eux pour pouvoir avec le temps se dissocier de plus en plus facilement parce qu'il y aura de plus en plus d'intelligence, dépression extraordinaire de la société environnemental sur leur personnalité, ce qui empêche qu'il y ait des doublements du corps matériel. Autrement dit, que l'État reçoive l'impression de la forme du corps matériel dans son lieu. Ah, c'est ça la fonction du micro-social. Le micro-social ou la formation de la micro-société est aussi important sur le plan énergétique, sur le plan de mutation que l'instruction peut l'aide sur le plan psychologique de l'homme. Autant l'instruction transforme la psychologie de l'homme sur l'ancienne psychologie et lui donne une nouvelle psychologie. Autant la micro-société créera les conditions nécessaires pour que le corps matériel physique se s'imprime dans les couches etéric de l'homme pour qu'un jour il puisse prendre conscience de son corps matériel dans les terres et ensuite passer du stage de la micro-société au stage de la société amnémique. Il y a beaucoup de gens qui me viennent avec des plans ou des idées intéressantes, ainsi de suite, concernant la micro-société ou ce qu'on peut faire ainsi de suite. Mais c'est très important que les gens, je ne demande pas ou je ne dis pas que les hommes ne doivent

 pas essayer de voir, de comprendre, de réaliser leurs aspects intuitifs de l'intelligence créative au fur et à mesure qu'ils avancent dans le temps. Je ne dis pas que ce n'est pas bon que les hommes me viennent et me disent, bon ben, j'ai pensé à telle chose ou il a telle possibilité ainsi de suite. Ce n'est pas là le point que les gens fassent ceci, c'est bon. Mais ce qui est important, ce que les hommes réalisent, que quoi que ce soit que nous fassions aujourd'hui, quoi que ce soit que nous entrevoyons comme étant une possibilité d'expression dans la matière du micro-social, ça ne se fera jamais comme ça. Ça, c'est important. Autrement dit, ces aspects que vous convoitez, que vous voyez, que vous pouvez un peu sentir font partie des formes qui contiennent de l'énergie pour vous faire actualiser une certaine énergie. Mais la fondation, la construction, le développement d'évolution de la micro-société est totalement en dehors des mains de l'homme matériel. Elle sera construite en fonction de la partie hétérique de l'homme selon les lois adrétaires et selon les lois du temps qui constituent la programmation des événements pour l'homme sur le temps matériel. C'est très difficile pour l'homme de comprendre ce que veut dire la mutation. Mutation ne veut pas dire simplement changement et transformation. Mutation veut dire appartenance à une nouvelle dimension. Mutation veut dire appartenance à une nouvelle dimension de vie. Mutation veut dire éventuellement séparation de la mort, séparation de la vie matérielle d'un état pour entrer dans la vie réelle. L'homme n'a aucune idée de ce que veut dire la vie réelle. L'homme a une idée expérimentale, purement statistique, qui est en fonction de la perte d'activité des sens de ce que la mort est, mais il n'a pas d'idée qu'est-ce que c'est que la mort. Il peut avoir une certaine relation avec l'esprit de la mort lorsqu'il est dans l'astrale. L'homme a une idée qui est purement sensorielle de la vie sanitaire, mais l'homme n'a pas d'idée de ce qui est la vie. La mutation, c'est le mouvement entre les deux axes de la mort et de la vie pour aller vers un centre et les conditions d'expression de l'énergie dans l'homme. Le contact entre l'homme, son cerveau, ses corps subtils et son corps matériel et l'énergie des sphères qui viennent des sphères et qui descendent de plus en plus sur le plan matériel. Cette condition est à la fois en dehors de la condition expérimentale de la vie impersonalique humaine et c'est justement ce qui crée le déchirement dans l'homme. C'est pourquoi que les souffrances que l'homme de la sixième race doit vivre pour entrer, pour vivre, pour connaître la mutation et éventuellement entrer lentement vers l'ethérique ou dans l'ethérique, ces souffrances ne sont pas subjeties à la raison parce que elles sont suffisamment en dehors des limites psychologiques de l'homme, des limites normales ou des limites normalisantes de l'homme pour créer le déchirement entre sa vieille personnalité et sa personnalité réelle qui n'est pas encore suffisamment stabilisée pour qu'il puisse en prendre conscience. Mais le choc de la souffrance est suffisamment grand pour laisser derrière l'homme dans sa conscience, sa vieille personnalité pour qu'il commence à prendre conscience de son intelligence avant de prendre conscience de sa personnalité réelle. L'homme prendra conscience de son intelligence créative avant de prendre conscience de son intelligence de sa personnalité réelle. La personnalité réelle de l'homme, ce sera la dernière chose dont il prendra conscience et ceci se fera lorsqu'il aura accumulé suffisamment d'énergie dans l'éther pour que s'imprime la mémoire de son corps matériel dans ce plan-là. De là, il commencera à vivre. Si nous regardons le phénomène de la micro société, pourquoi l'homme doit-il construire une micro société? Pourquoi moi, je perdrai de l'énergie à construire une micro société? Pourquoi moi, je perdrai de l'énergie à m'inquiéter du sort de l'homme conscient de même? Pourquoi moi? Pourquoi moi, je ne ferai pas simplement des conférences comme j'ai une capacité infinie de parler. Pourquoi moi, je ne ferai que ce que je fais et que je ne dirais pas plus autres, qu'il se débrouille quand tu comprendras, ils s'organiseront. Pourquoi? Parce que les lois de l'intelligence sont des lois fixées par l'intelligence. Autrement dit, les lois de l'intelligence sont des lois fixées par l'intelligence, ce ne sont pas des lois fixées par la personnalité, ce ne sont pas des lois fixées par l'ego, ce ne sont pas des lois fixées par l'accord de désir, ce sont des lois fixées par l'intelligence. Et un homme qui est dans l'intelligence qui fusionner dans l'intelligence est obligé de vivre de ses lois. Et c'est pour soi, c'est pourquoi je suis obligé de créer une micro-société. Mais l'homme qui se conscientise un jour en arrivera à être suffisamment conscient de son intelligence pour aussi réaliser l'importance d'appartenance à la micro-société. Il ne pourra pas ne pas appartrer à la micro-société parce que la micro-société fera partie de son intelligence. Et comme la micro-société fera partie de son intelligence, automatiquement, la construction de la micro-société sera en fonction de son intelligence et non en fonction de sa personnalité. Mais pour que la micro-société soit en fonction de son intelligence et non en fonction de sa personnalité, il faut qu'il ait vécu le déchirement. Autrement dit, il faut qu'il ait réalisé quelque part que ce qui est intéressant pour lui en tant qu'individu sur le plan de la personnalité n'a aucune réalité créative en fonction de son avenir. C'est dans l'intelligence que l'homme réalisera ce qui est bon pour lui. C'est dans l'intelligence dans le temps de l'intelligence que l'homme réalisera ce qu'il peut faire. C'est dans le temps de l'intelligence que l'homme pourra réellement voir la dimensionnalité matérielle de la micro-société et aussi entrevoir les possibilités éventuelles du développement ou de la manifestation de la société anonyme. Alors l'homme doit se conscientiser au cours des années et devra comprendre, réaliser que la micro-société n'est qu'un blueprint pour la construction de quelque chose autre, au lieu de réaliser que la micro-société ait une chose en soi. La micro-société sera très près de la psychologie humaine, la micro-société sera très près de l'homme animal, tandis que la société anonyme sera totalement en dehors de la conscience de l'homme animal. Et c'est là que se situe la relation entre l'homme qui se conscientise et le surhomme. L'homme qui se conscientise est aussi éloigné du surhomme que la micro-société est éloignée de la société anonyme. Alors c'est très important pour l'homme qui se conscientise et qui œuvre ou qui œuvrera dans la micro-société ou dans le cadre de la micro-société de bien comprendre que la micro-société est un phénomène, est une phénoménalisation de l'intelligence mais sans que l'homme ait le pouvoir de la mémoire de son corps matériel sur les terres. Et ce sera très important pour l'homme de réaliser qu'il n'a pas la mémoire de son corps matériel dans les terres. Autrement dit qu'il n'a pas une personnalité réelle. Autrement dit que sa personnalité à l'intérieur de la phase expérimentale d'ajustement de la micro-société est toujours en fonction d'un peu de personnalité. Et comme ce sera toujours en fonction d'un peu de personnalité, il est évident qu'il y aura dans l'expérience des hommes qui se conscientiseront des périodes où leur personnalité inconsciente devra s'ajuster à d'autres personnalités inconscientes. Pourquoi? Pour transmuter l'énergie motionnelle et l'énergie mentale inférieure en énergie supérieure afin que ce construise dans les terres la mémoire du corps matériel. Lorsque nous allons et la valeur de la course. On s'aperçoit que quel bonhomme là-bas est très puissant dans la course, c'est beaucoup plus puissant qu'on s'imaginait et c'est là qu'on réalise qu'on ne peut pas gagner la course. On a l'impression qu'on peut gagner la course tant qu'on n'est pas dans la course. C'est ce qui nous motive à la course. Mais lorsque la course a commencé, c'est là qu'on voit si on est dans la course ou si on a perdu la course. La même chose se situe pour l'homme qui se conscientise. Tous les hommes qui se conscientisent ont l'impression d'être dans la course. Et c'est quand la course commence qu'ils voient si ils sont dans la course ou non. Voilà pourquoi est-ce important les microsociétés. La microsociété, ce sera la mesure de l'homme qui est dans la course. Et les hommes qui seront dans la microsociété seront dans la course. Mais beaucoup d'hommes croient être dans la course. Moi je ne peux pas dire que tu n'es pas dans la course, tu n'es pas dans la course, tu n'es pas dans la course. Pour moi tout le monde est dans la course. Tout le monde accède à la course mais pas tout le monde sera demain dans la course. Quand le suffit est sans, ce sera la microsociété. Et dans le parcours de la course à partir de la ligne de départ jusqu'à la ligne de rivet, il y a une période sur la différence entre la microsociété et la société anonyme. Mais ça peut durer cette différence. Une bonne génération d'hommes. Mais attends, au moins. C'est très important pour nous de comprendre le phénomène de mutation, non en fonction d'une catégorie purement spirituelle ou purement psychologique. La mutation est réellement un phénomène de séparation entre la vieille personnalité et la nouvelle. Et cette séparation, elle devient et elle doit devenir à un certain moment donné dans la vie de l'homme, suffisamment clair dans son esprit pour qu'elle puisse se réaliser dans la course ou non. Et je vais vous donner une mesure d'être dans la course ou non. Elle est très simple. Un homme qui vit la séparation d'une personnalité et d'une autre, un homme qui vit la scission entre son vieux et son nouveau, sait, dans

 la souffrance de séparation, s'il est capable de supporter la souffrance de séparation. Il le sait vibratoirement parce que cette connaissance, ce savoir fait partie de sa conscience dans les terres qui ne peut pas reconnaître parce qu'il n'a pas la mémoire de son doble, de son corps physique. Mais s'il avait la mémoire de son corps physique, il pourrait prendre conscience dans les terres de ce qu'il est, mais il ne peut pas prendre conscience dans les terres de ce qu'il est tant que la séparation n'a pas été faite et que le travail de mutation n'a pas été terminé. Autrement dit, ce que je dis, c'est que les hommes, lorsque je commencerai le plan de la micro société, probablement 1984, lorsque je récommence le plan de la micro société, les hommes à ce moment-là seront par identification personnelle, par leur propre souffrance, par leur capacité de subir la transformation interne et de subir la séparation entre la vieille et la nouvelle personnalité, ils seront, si ils sont dans la course ou si ne ne sont pas. Et à ce moment-là, la course sera très rapidement parce qu'il n'y aura plus d'obstacles à la formation de la micro société. Et lorsque les obstacles à la formation de la micro société seront totalement éliminés, parce que les hommes seront le nombre d'hommes dans la course aura été établi, à ce moment-là nous progresserons très vite dans l'évolution humaine, dans l'évolution mutative de l'homme et dans la construction du corps etéric sur le plan matériel dominaire. L'intelligence universelle, l'intelligence de la hiérarchie n'opère pas selon les préceptes de l'homme. L'intelligence, comme elle est très vaste, comme elle était finie et comme elle connaît l'évolution de l'homme, elle opère totalement en dehors de certaines conditions psychologiques que l'homme peut souffrir. Par exemple, l'intelligence ne crée pas de la peine à l'homme. L'intelligence ne décourage pas l'homme. L'intelligence ne ferme pas la porte à l'homme. L'intelligence ne fait rien à l'homme pour décourager son esprit. L'intelligence ouvre toujours grand la possibilité de l'homme. Et à cause de cette façon dont on perd l'intelligence universelle, il est évident éventuellement à tous les hommes, même si nous ne sommes pas dans la course, il est évident éventuellement à tous les hommes qui se conscientisent de pouvoir sentir qu'ils sont dans la course. Et c'est à ce moment-là, c'est dans cette condition-là que les hommes, plus avancés que d'autres, peuvent appartenir et entrer dans la course. Je sais que c'est très abstrait ce que je dis, mais je mets un quelque chose. Si on demandait qu'est-ce qui fait que un homme peut entrer dans la course et qu'un homme ne peut pas entrer dans la course, on devrait répondre qu'il n'y a pas de limite dans la course. Tout le monde peut entrer dans la course, mais tout le monde ne peut pas entrer dans la course. Parce que tout le monde ne connaît pas la longueur de la course et dans les obstacles de la course, dans la course elle-même, il y aura des points où certains individus devront s'affaisser sur le bord de la route et lentement mourir, parce qu'ils ne auront plus le souffle pour les maintenir pour le restant de la course. Et c'est comme ça que l'intelligence éliminera de la course ceux qui ne peuvent pas arriver au point, au droit d'y pénétrer dans la société anonyme. Alors, il est très possible qu'au cours des années, beaucoup d'individus soient amenés à participer sur le plan matériel à la construction de la société anonyme, mais ceci n'est pas, il ne sera jamais pour eux, un indice qu'ils seront éventuellement dans la société, pardon, non pas la société anonyme, mais je veux dire de la société, de la micro-société, mais ceci n'est pas une indication qu'éventuellement ils seront dans la société anonyme. Et moi, je ne pourrais jamais dire si oui ou sinon. Ce qui est grand de l'intelligence, c'est que l'intelligence ne révèle jamais à l'homme ses incapacités. L'intelligence ne révèle jamais à l'homme ses incapacités. Si l'homme s'a ses incapacités ou a conscience un peu de ses incapacités, l'intelligence probablement ne lui répondra pas sur ceci. Parce que l'intelligence n'a fait jamais l'esprit de l'homme. Et dans le développement de la micro-société, l'évolution extrêmement rapide que prendra cette micro-société une fois que ça sera lancé, sera un peu la mesure de ce que les hommes peuvent faire à l'intérieur d'elle, autrement dit, ce sera la mesure du lien qu'ils ont avec elle, autrement dit, ce sera la mesure de leur intelligence, autrement dit, ce sera la mesure de la séparation de l'ovier personnalité avec le nouvel. Et je sais très bien qu'un homme qui est dans la course, un homme qui est dans la micro-société et qui va vers la société anonyme, un tel homme n'a pas dans son esprit le moindre doute de l'intelligence, de son appartenance à la micro-société. Mais si un homme a le moindre doute dans son intelligence, de son appartenance à la micro-société, sur le plan du fait, et non pas sur le plan du désir, à ce moment-là, il doit attendre un certain temps, un certain moment avant de pouvoir y appartenir. La micro-société ne peut pas se construire par dévotion. Ce n'est pas un système dévotionnel, c'est un système intelligence. Pourquoi nous l'appellons PI? Parce que nous parlons du pouvoir de l'intelligence sur l'économie. Autrement dit, nous parlons du pouvoir de l'intelligence sur la dimension matérielle de l'homme. Le pouvoir de l'intelligence sur le plan matérielle de l'homme, c'est le pouvoir de l'intelligence sur le plan matérielle de l'homme. Autrement dit, c'est l'exécution parfaite des destinées de l'humanité de la sixième race, embryonnaire en fonction des lois hiérarchiques qui sont passées canalisées à travers l'homme pour le bénéfice matériel afin qu'ils puissent éventuellement passer d'un point à un autre, ont dit de structurer sur le plan et l'éthérique la mémoire de son combat matériel. La psychologie, notre psychologie humaine aujourd'hui, elle est totalement réflective, elle devient de moins en moins réflective. Mais vous remarquerez que plus nous avançons et plus nous perdons de la réflexion, plus nous avons l'impression de perdre la réflexion, vous remarquerez qu'il se produit dans notre vie des événements qui nous font réaliser qu'il y a en nous de la réflexion parce que certains événements que nous n'étions pas disposés à connaître d'avance nous donnent la mesure de la réflexion qui existe en nous. Il sait cette mesure de la réflexion qui existe en nous qui est la mesure du manque de mémoire de notre corps physique dans l'État. C'est la mesure de notre distance avec la conscience hétérique. Quand je parle d'être mental, qu'est-ce que je veux dire? Je veux dire être dans cet état d'esprit où aucun trouble ne peut être créé par notre émotivité ou nos pensées dans l'esprit hétérique de l'homme dont il n'a pas conscience au niveau de sa forme matérielle. Mesure de la quantité de mémoire de notre corps est matériel dans l'État. Autrement dit, c'est la mesure de notre distance avec l'État. Et la réalité de la mesure de notre corps matériel dans l'État est beaucoup plus extraordinaire que nous ne pouvons l'imaginer. Nous pouvons facilement nous imaginer la réalité astrale, la réalité du rêve, mais la réalité de l'État est beaucoup plus grande. L'homme vit énormément au niveau de sa conscience astrale pour deux raisons, parce qu'il ne vit pas énormément au niveau de sa conscience hétérique. L'homme vit énormément au niveau de sa conscience émotive pour deux raisons, parce qu'il n'a pas conscience de son esprit. Il a simplement conscience de quelque chose en lui qui fonctionne, qui est. L'homme a conscience de quelque chose en lui qui est, mais il n'a pas conscience de que son esprit. Et l'homme un jour doit avoir conscience de son esprit. Autrement dit, l'homme un jour doit dépasser le stage de être, le stage d'être-té, parce que le stage d'être-té c'est la condition permanente du périsprit dans l'homme. C'est la condition permanente du périsprit en l'homme qui lui donne l'impression d'être qualifié, cette être-té, elle soit heureuse ou malheureuse, bien ou pas bien. Mais l'esprit n'est ni bien ni pas bien. Il est au-dessus de l'être-té, c'est la conscience hétérique de l'homme. L'homme vit énormément au niveau de sa conscience astrale pour deux raisons, parce qu'il ne vit pas énormément au niveau de sa conscience hétérique. L'homme vit énormément au niveau de sa conscience émotive pour deux raisons, parce qu'il n'a pas conscience de son esprit. Il a simplement conscience de quelque chose en lui qui fonctionne, qui est. L'homme a conscience de quelque chose en lui qui est, mais il n'a pas conscience de que son esprit. Et l'homme un jour doit avoir conscience de son esprit. Autrement dit, l'homme un jour doit dépasser le stage d'être, le stage d'être-té, parce que le stage d'être-té c'est la condition permanente du périsprit dans l'homme. C'est la condition permanente du périsprit en l'homme qui lui donne l'impression d'être qualifié, cette être-té est soit heureuse ou malheureuse, bien ou pas bien. Mais l'esprit n'est ni bien ni pas bien. Il est au-dessus de l'être-té. C'est la conscience hétérique de là. Ce qui nous donne à nous les hommes, la valeur de vie matérielle, c'est que nous avons accès à une certaine être-té. Cette être-té est soit bonne ou mauvaise, autrement dit soit heureuse ou malheureuse. Autrement dit, elle nous fait plaisir ou non. Autrement dit, elle nous amène à nous dire, bon, mais la vie est belle ou la vie n'est pas belle. Je me sens bien overdue, mais je me sens vieux qui est. Mais ceci est une condition planétaire de l'astrale. Ceci fait partie de la conscience animale de l'homme. La conscience supérieure de l'homme n'est pas tâchée, n'est pas entachée de ses conceptions astralisées par les motivités ou son attitude mentale. L'homme conscient, l'homme supramental,

 l'homme qui va vers la fusion, l'homme fusionné, l'homme qui appartient à une autre dimension. Autrement dit, l'homme qui n'appartient ni à la mort ni à la vie planétaire ne peut pas avoir conscience d'une être-té parce que l'être-té pour lui est étrange. Et elle est étrange, l'être-té, parce que l'être-té n'est pas réel. L'homme ne devient réel que lorsque l'être-té en lui a totalement été dissoute. C'est à ce moment-là que l'homme réel. C'est à ce moment-là que l'homme prend conscience de sa réalité, c'est à ce moment-là que l'homme prend conscience de la mémoire de son corps matériel dans l'état. C'est à ce moment-là que l'homme est dans les thériques. Et s'il est dans les thériques, dans son esprit, et elle a le pouvoir d'utiliser son corps matériel au niveau de mémoire dans les thériques, il peut très facilement continuer sur le plan matériel, son activité, sans être allourdi dans son esprit par l'étrange nuance de sa psychologie humaine planétaire, qualifiée de bonnes qui n'est pas la mémoire de son corps matériel dans l'état. Pour qu'il y ait la mémoire de son corps matériel dans l'état, il doit muter, c'est-à-dire que son intellect, son émotionnel, ses principes inférieurs doivent être agressés. Et ils sont agressés par quoi ? Ils sont agressés par l'énergie. L'énergie agresse parce qu'elle a une haute en vibration, étant agressive, elle crée des chocs vibratoires qui sont l'expression de son agression contre des corps subtils qui doivent être allumés par elles, c'est-à-dire élevés en énergie, en vibration, en fréquence, pour que l'homme puisse prendre conscience de lui-même dans une dimension qui est en dehors de la mort et en dehors de la vie planitare. Il y a toujours dans l'homme un peu de souvenirs de lui-même. Il y a toujours dans l'homme un peu de souvenirs de lui-même. Il n'a plus de souvenirs de lui-même, plus la psychologie est grande, moins il a de souvenirs de lui-même, plus sa psychologie est restreinte, quand il n'a plus mesure, quand il n'a plus souvenirs de lui-même et il n'a plus de psychologie. Quand il n'a plus psychologie, il n'a plus d'être été. Quand il n'a plus d'être été, la conscience hétérique, et de la conscience qui se rend à l'infini sur des plans universel. Mais ceci est faux. Ceci n'est réel que dans la mesure où nous sommes capables de perdre cet être-t-é. Autrement dit, cet étrange sentiment qui fait ou qui donne à l'homme l'impression d'avoir une valeur personnelle. L'homme ne peut pas avoir de valeur personnelle tant qu'il n'a pas conscience de la mémoire de son corps matériel dans les terres. Là, à ce moment-là, il a une valeur personnelle. C'est-à-dire qu'il a une valeur personnalisée. C'est-à-dire qu'il a une valeur réelle. C'est-à-dire qu'il a une valeur qui est totalement et absolument inaltérable. Il ne peut plus être altéré. Pourquoi il ne peut plus être altéré? Parce qu'il a perdu conscience totale de son être-t-é. Autrement dit, il a perdu conscience totale de la division en lui et de la polarité en lui. N'ayant plus conscience de la polarité en lui, il est son être total. Il est total. Il a une identité totale. Il a une personnalité réelle. Il a mémoire dans les terres de son corps hétérique. Et automatiquement, il n'a plus besoin de cet étrange sentiment humain qui bouleverse et qui suit l'homme comme un nombre depuis des millénaires. Sentiment qui a donné naissance à la philosophie. Sentiment qui a mené la philosophie à essayer de comprendre et à résoudre l'énigme de l'homme. L'énigme de l'homme ne peut pas être résoulu par la philosophie parce que déjà, la philosophie fait partie de l'énigme. Et quand je dis que la philosophie fait partie de l'énigme, je dis que la psychologie de l'homme aussi fait partie de l'énigme de l'homme. L'homme n'a pas d'énigme. L'homme n'est pas énigmatique. Il n'est énigme ou énigmatique parce qu'il philosophise ou psychologie son être-t-é. Autrement dit, il essaie de mesurer la valeur psychologique temporaire de son état mental et emotif pour se donner une sorte d'équilibre quelconque à l'intérieur de deux situations évidementielles qui peuvent se logir dans son esprit. Mes situations qui sont totalement factices, c'est-à-dire qui sont toujours en fonction de son émotivité et de son mental, qui ne sont jamais le produit d'une disconnection un peu comme il le vit quand il rêve le soir. Pourquoi l'homme, quand il se couche le soir, a accès à l'astrale? Parce qu'il ne se sert plus de ses sens. Si on ne se sert plus de nos sens, la conscience continue. Elle continue sur un autre plan, l'astrale. Lorsque l'homme aura cessé de s'attacher à son être-t-é, il sera dans les terres. C'est facile pour vous d'aller dans le sommeil. C'est facile pour vous d'aller dans le rêve. Tous les hommes peuvent comprendre le rêve. Il n'y a rien d'énigmatique dans le rêve. Tous les hommes rêvent. Même si on n'a pas mémoire. C'est la même chose pour l'éthérique. Mais la condition est différente. Pour que l'homme aille dans l'astrale dans le rêve, il faut qu'il ne se serve pas de ses sens. Et pour que l'homme aille dans l'éthère, il faut qu'il ne se serve pas de l'étrange sentiment psychologique, induit par l'émotion et l'intellect, que nous appelons philosophiquement l'être-t-é. Et si nous partons de ce point, et que nous regardons l'évolution temporaire transitoire d'une micro-société, il faut que l'homme dans la micro-société soit suffisamment dans son intelligence. Autrement dit, déjà conscient un peu de la perte étrange du sentiment d'être-t-é. Pour commencer à construire la société micro. Et lorsqu'il aura complètement perdu son être-t-é, il sera dans la société anonyme. Autrement dit, la distance entre la micro-société et la société anonyme, c'est la distance entre la perte du sentiment d'être-t-é de l'homme, dans un temps, et sa résolution totale dans l'autre. C'est pourquoi la micro-société est si importante. Non pas en fonction des avoirs matériels, non pas en fonction de la constitution matérielle, non pas en fonction de son inventaire matériel, de sa comptabilité, de sa fiscalité, mais en fonction de ce qu'elle forcera l'homme d'intelligence sur le plan matériel. Selon ce qu'elle forcera dans l'homme d'intelligence sur le plan matériel, cette micro-société sera sur le plan matériel de plus en plus créatif, de plus en plus bénéfique pour l'homme, mais ce ne sera qu'un homme, parce qu'elle doit devenir éventuellement totalement anonyme, c'est-à-dire que l'homme doit passer un jour un plan, une dimensionnalité qui n'est plus planétaire. Mais les hommes ont d'étranges habitudes. Ils en ont cinq étranges habitudes, les hommes. Ils ont l'habitude de penser, ils ont l'habitude de penser que leurs pensées sont plus ou moins bonnes, ils ont l'habitude de penser que s'ils pensent des pensées bonnes, ils avancent, ils ont l'habitude de penser que s'ils pensent des pensées mauvaises et de recul, ou qu'ils sont statiques, ils ont l'habitude de juger de la valeur de leurs pensées en fonction de leur stage évolutif, de leur stade, du point de leur évolution. C'est une fausté, c'est fait parti de l'étrangeté de leur être-té. C'est absolument sans cunité, c'est absolument sans valeur réelle, c'est absolument sans aucune réalité bienfaisante ou malfaisante que l'homme pense quoi que ce soit. C'est absolument sans aucune conséquence que l'homme pense quoi que ce soit. Ce qui est conséquentiel, c'est l'homme, c'est qu'il en arrive à réaliser que les pensées qu'il pense, qu'elles soient données pour quelles ordres, qu'elles soient données pour quelles colorations, qu'elles soient données pour quelles dictées, l'origine, dictées, émotives ou non, qu'ils puissent lui, dans son esprit, dépasser les dualités de ces manifestations étranges de son être-té pour pouvoir accepter sur le plan de son esprit l'étrangeté dualistique de sa manifestation émotive mentale dans la matière. C'est pour ça que je donnais dans l'instruction, dans les similaires, l'étrange fait que l'homme doit un jour reconnaître que tout ce qu'il fait, c'est correct. Mais d'un autre côté, l'homme est un aide qui est tellement étrange, que même si on lui dit, même si on lui explique un principe universel tel que celui-ci, il ne peut pas le comprendre tant qu'il n'a pas perdu de son être-té. Autométiquement, il s'attache à ce principe que tout ce qu'il fait est correct, et automatiquement, il commence à casser des pieds de tout le monde, et il dit à tout le monde, moi, je suis centrique. Autrement dit, l'homme se sert d'un élibis psychologique traité à la source de ses émotions et de son intellect, sur l'autorité de celui qui l'instruit, pour se donner en retour l'autorité contre les autres qui sont dans l'instruction, afin d'avoir l'impression d'être conscient ou d'être centrique ou d'être quoi que soit. Ça va loin, l'être-té de l'homme. Et c'est justement parce que l'homme a de l'être-té qu'il demeure pendant très, très longtemps, pendant de très nombreuses années, enraciné dans des aspects de cet être-té qui n'ont aucune conversion possible en intelligence réelle, mais qui ne sont que des facettes d'expérience, forcées sur lui, à cause de son tamarame et son caractère, par des énergies qu'il ne peut pas parfaitement comprendre, parfaitement réaliser, parce qu'il est trop dans son être-té, pour les comprendre d'une façon parfaite, et de devenir instantanément un homme parfait. Ils ne pouvant pas devenir instantanément un homme parfait, ils se l'heurent dans l'impression qu'il a déjà atteint un certain niveau de compréhension, un certain niveau même osé de perfection, qu'il manifeste psychologiquement ou philosophiquement dans les termes que moi je suis centrique. Un tel homme ne peut pas construire une micro-société. Parce que pour qu'un homme construise une micro-société, il faut qu'il soit totalement d'accord avec les autres hommes qui construisent la micro-société. D'accord non pas, dans l'intelligence

 de leur esprit, mais dans l'esprit de leur intelligence. Il y a des gens parmi vous avec lesquels je travaille d'une façon suffisamment rapprochée pour commencer le travail de fond de cette micro-société. Bernard Label en est un exemple. Je suis au but. Ils viennent vers moi et me disent, on a pensé telle chose, on a pensé telle chose, on a pensé les choses. Mais moi je ne le dis pas, je ne le dis pas. Non non, c'est pas ça. C'est pas correct ce que vous avez pensé. Je dois respecter l'esprit de leur intelligence, même si je sais que l'intelligence de leur esprit n'est pas au point de l'intelligence dont ils conviendront demain lorsque cet aspect sera reformulé, reformulé, reformé pour l'activité quelqu'un. Et c'est comme ça que les hommes entre eux dans la micro-société de l'Evron-Torvallier, parce que tous les hommes amèneront de l'eau au moulin, parce que tous les hommes ont accès à un certain niveau d'intelligence à travers une certaine forme. Cette forme servant chez eux à canaliser une certaine énergie. Et c'est lorsqu'il sera le temps de manifester cette énergie, que l'ajustement se fera, que tous les hommes comprendra parfaitement pourquoi cette forme et à quoi elle menait cette forme, quelle en était la raison, cette forme. Mais si les hommes ne sont pas capables d'être, d'être, de reconnaître l'esprit de l'intelligence de l'autre, et s'occupe simplement de l'intelligence de l'esprit de l'autre, automatiquement le but de ce travail sera fourvoyé et automatiquement il aura manque de respect entre eux. Et si il y a manque de respect, comme je l'ai expliqué dans l'autre conférence, les hommes ne peuvent pas créer une micro-société. Et ceci fait partie du fait que les hommes ont trop, trop en eux d'être tés. Et parce qu'ils ont en eux trop d'être tés, ils ne sont pas capables de réaliser que d'autres hommes qui ont aussi de l'être tés. On droit à être entendus selon la proportionnalité de leur être tés avec son absence. Autrement dit, ils ont droit d'être entendus selon la différence entre l'intelligence de l'esprit et l'esprit de l'intelligence de main. Peu d'hommes sur la terre aujourd'hui sont dans l'esprit de leur intelligence. Beaucoup d'hommes sont dans l'intelligence de l'esprit. Un jour, avec le temps, les hommes seront dans l'esprit de leur intelligence. Ils seront à ce moment-là, ils auront la mémoire de leur corps matériel sur le plan ethérique. Autrement dit, ils seront dans le secret de l'évolution. D'ici à ce temps-là, les hommes doivent construire les bases psychologiques de cette évolution possible en fonction du micro-social, sur un plan matériel, mais toujours en répondant aux lois exactes et exigées par l'intelligence, le respect de leur esprit. Pour qu'ils puissent se servir de l'intelligence de leur esprit pendant un certain nombre d'années pour pouvoir commencer à formuler sur le plan matériel une dimensionnalité d'expérience qui, une fois rendue dans l'ethérique, ne sera plus applicable à eux, mais sera ou continuera à être applicable à d'autres. Alors, lorsque les hommes seront dans l'état, ils feront autre chose. Ceux qui viendront après lui et les enfants de la sixième race racine continueront à bénéficier et à manifester et à étendre sur le plan matériel la micro-société, parce que la micro-société demain deviendra une macro-société et éventuellement, elle se divisera en nations. Mais il y aura beaucoup d'hommes qui déjà seront dans les Etères et qui dirigeront de l'Ethere cette micro-société. Alors, l'homme doit commencer sur le terrain des vaches pour changer de plan. Lorsqu'il aura changé de plan, le terrain des vaches ne disparaîtra pas. Il continuera ce terrain. L'activité de la micro-société continuera et permettra d'évolution de la société planitale humaine à l'échelle mondiale. C'est comme ceci que se fera l'évolution de la sixième race. Et sa confrontation, ses collusions ou son interaction avec la sainte-chambrasse racine. L'homme doit réinventer l'homme. C'est-à-dire que l'homme doit réinventer la vie matérielle avant de pouvoir créer une vie nouvelle. Et quand je dis réinventer la vie matérielle, je dis réinventer les conditions de vie d'évolution sur le plan matériel avant de pouvoir créer dans l'autre vie. Pourquoi? Parce qu'il y a une relation entre l'invention et la création. L'invention sert à détruire la mémoire. Quand un homme est conscient. Quand un homme est inconscient, l'invention sert à perpétuer la mémoire. L'invention est le produit de la perpétuation, de la perpétualité de la mémoire sur la Terre. Mais lorsqu'un homme est conscient et qu'il l'invente, il tue la mémoire. Pourquoi? Parce qu'il réinvente d'une façon nouvelle. Mais il ne crée pas encore. Et en réinventant d'une façon nouvelle, il est obligé de tuer la mémoire parce que la forme de son invention va en contravention avec les lois planétaires de l'invention qui est fondée sur la mémoire de l'humanité. Exemple. Dans une société inconsciente, les hommes ont leurs activités. Ils ont leurs compagnies, ils ont leurs travail, ils ont leurs cils, ils ont leurs structures. Ils ont leurs systèmes. Et leurs structures sont dictées depuis des siècles par l'expérience humaine. Mais lorsque l'homme commence à fonctionner et a créé une micro-société, qu'est-ce qu'il fait? Il renverse ses structures. Autrement dit, là pendant des siècles, ou là maintenant, ou là... Pierre, je voudrais te parler de ton appartement en Europe après. L'homme, au lieu de se servir de la mémoire telle qu'il s'en servait avant, autrement dit en être esclave, la transforme. Il lui donne une condition d'expression nouvelle, basée sur quoi? Sur la confiance réelle. À cause de quoi? À cause du... de sa capacité de respecter l'esprit de l'autre. Autométiquement, petit à petit, il tue la forme de l'ancienne mémoire et il invente une nouvelle forme temporaire. Pour pouvoir, lui, sur le plan mental et sur le plan émotionnel, s'exercer à se sortir de l'influence des formanciennes sur sa psychologie qui créent son étrangeté, autrement dit, son sentiment d'être été. C'est la fonction du micro-social. Je vais vous donner un exemple, simplement un exemple. Supposons que je prends un homme dans le micro-social et je dis, Jean-Paul, je veux 5 000 $, passe-moi 5 000 $, vite, vite, vite, vite, vite, vite. Alors, si Jean-Paul, il est vite, il me prend 5 000 $, moi, je m'en vais faire mes affaires. Je n'ai pas le temps de t'expliquer, papapapa, papapa, il signé un bêche, je m'en vais. Je ne peux pas perdre d'énergie, j'ai besoin du 5 000 $, suite, là. Alors, qu'est-ce qu'il fait, lui, dans ce mouvement? Il détruit, il crée, il invente une nouvelle forme, mais il tue la mémoire de l'ancienne. Parce que, dans l'ancienne, il m'aurait dit, mais écoute, attends un peu, on va prendre un petit coup, qu'on va en parler, que ce que tu peux faire, explique-moi ça. Ça tue du bon sang, vous comprenez? Et en tuant cette forme ancienne et en réinventant temporairement une forme nouvelle, il crée le micro-social. Et ceci fait quoi? Ça permet que, à l'intérieur de toute l'énergie générée, dans cette invention nouvelle de la forme, à l'intérieur du micro-social, pendant une génération jusqu'à temps que la fusion se fasse, il se génère une énergie, ainsi de cette énergie nouvelle, qui vient d'une forme inventée à cause de l'intelligence de son esprit, qui peut en arriver éventuellement à être dans l'esprit de son intelligence. À ce moment-là, il passe au start du pouvoir créatif. Autrement dit, il a transmutté les principes subtils, il a créé la mémoire du corps matériel dans les terres et il passe à un nouveau start de pollution. C'est très difficile pour nous les hommes de comprendre, de réaliser les lois de l'invention de la forme. Parce que quand nous sommes inconscients, nous n'inventons pas de formes nouvelles, nous inventons des formes qui sont déjà dans l'astrale. Lorsque l'homme se conscientise, il est obligé d'inventer des formes nouvelles parce qu'il ne pense plus comme il pensait avant. Et en inventant des formes nouvelles, il n'a pas encore dépassé le stage de l'homme planétaire, c'est-à-dire qu'il a encore de l'être t. Mais comme il invente des formes nouvelles, il n'a pas en fonction de son intellect et de son émotion, mais en fonction du pouvoir vibratoire de l'énergie sur son intellect et sur son émotion, il force la transmutation de son émotion et de son intellect. Exemple, croteau. Croteau de cette encie a d'énormes mots de tête. Si dans son esprit, si en fonction de l'intelligence de son esprit, il est capable de réaliser que ces mots de tête sont le produit de l'énergie sur son mental, il invente une nouvelle forme pour interpréter son malaise, de sorte qu'au lieu de souffrir dans son entreté d'une forme ancienne qui l'amènerait automatiquement vers le médical, il est capable de subir le choc de l'énergie sur son mental, de savoir qu'il n'est pas malade, mais qu'il subit une transmutation du mental suffisamment puissante, forte pour être dans son matériel extrêmement malaise. Mais à ce moment-là, il élimine l'intervention de la forme ancienne dans l'expérience, de sorte qu'il ne met pas l'émotion ancienne et l'intellect ancien pour comprendre ce qui se passe, il est capable de dire, bon, il n'y a rien là, même si ça fait très mal. Ceci transmute l'émotionnel et le mental et crée la mémoire du corps matériel sur l'autre plan. C'est très difficile pour l'homme qui est malade parce que la maladie est très près de l'homme, elle est très près de son entreté. Si il y a une chose qui affecte l'entreté de l'homme, si il y a une chose qui affecte l'homme profondément, c'est la maladie. Pourquoi? Parce que la maladie, elle est quoi? Elle est l'avenue potentielle de la mort. Où elle va mener la maladie? On ne sait jamais. Si le corps commence à déperir, qu'est-ce qui se produit dans l'homme? Il interprète, selon les anciennes formes, son expérience. Automatiquement,

 il empêche la connexion entre l'énergie et son mental, qui altererait son émotionnel, qui altererait le vital et qui éventuellement altererait le physique. C'est pour ça que l'homme n'est pas capable de se guérir lui-même, parce qu'il n'est pas suffisamment en dehors de son entreté. Pour se couper de l'ancienne forme qui aurait interprété naturellement son mal physique, donc il va à une avenue parallèle, espérant que le médical peut l'aider. Et effectivement, le médical peut peut-être l'aider, mais tout d'un coup le médical ne peut pas l'aider, parce que le médical ne peut pas faire un diagnostic qui puisse découvrir des causes physiques à son maladie. Tout d'un coup, il n'a pas dans le cerveau tel problème. Tout d'un coup, le médical est obligé de dire, mais on ne voit pas pourquoi qu'est-ce qui ne va pas. Et il y a beaucoup de gens qui vont dans le médical et qui s'aperçoivent qu'après examens, on ne voit pas. Moi, c'est comme le médecin qui me dit, comment se fait-il que votre cœur bat si bas? Moi, je le réponds parce qu'il n'est pas existé. Qu'est-ce que vous voulez que je leur dise? Je ne veux pas leur compter ma vie. Mais d'un autre côté, parce que je peux inventer une forme nouvelle pour expliquer la situation, je ne panique pas. Alors, le phénomène d'être été dans l'homme doit être compris parce que le phénomène d'être été dans l'homme, c'est l'encre. C'est la colonne à laquelle la personnalité inconsciente est rattachée et qui empêche l'homme de construire dans l'hétérique la mémoire de son corps matériel. Il faut que l'homme au niveau de son mental et au niveau de son émotion puisse se dissocier du mal quand il est dans la vieille personnalité pour construire le corps matériel dans l'hétére. Et ceci est une notion nouvelle pour l'homme parce que l'homme n'a jamais compris les lois de l'hétére. Et comme l'homme n'a jamais compris les lois de l'hétére, automatiquement, il a toujours associé le mal physique avec son être t. Lorsqu'en fait, souvent, le mal physique est l'expression de la décembre de l'énergie dans ses plans subtils pour créer, pour imprimer dans l'hétére la mémoire du corps matériel. Je mets en garde tout le monde dans ce que je dis parce que la décision d'aller vers le médical, il ne n'a pas à aller vers le médical, elle est toujours avec vous, elle n'est pas avec moi. Que j'entends jamais quelqu'un dire un jour Bernard dit qu'il ne faut pas aller vers le médical, je n'ai jamais dit ceci. J'explique les lois de l'hétérique. Lorsque les hommes seront dans l'intelligence de leur propre esprit et qu'ils seront eux-mêmes capables de se fier à eux-mêmes, à ce moment-là, automatiquement, ils feront le travail, ils feront l'évolution physique de la douleur par eux-mêmes. D'ici à ce temps-là, les hommes doivent aller vers le médical, sinon, ce serait se prendre au sérieux et ce serait se prendre pour d'autres. Et un homme ne peut pas se permettre de se prendre pour d'autres parce que je vous assure que les gens qui croient pouvoir se guérir par eux-mêmes, peuvent être ou peuvent se situer dans une très très étrange illusion d'être tait. Cette illusion est spirituelle. J'ai toujours dit que les forces de l'admire sont des chiens et ils ne donnent pas à l'homme rien pour rien. L'homme doit payer pour tout ce qu'il a. Il a mal fait partie de ce paiement. C'est tout le niveau. Nous sommes habitués, sans que nous nous en rendions compte, à de la nostalgie. Qu'est-ce que c'est ma définition de la nostalgie? La nostalgie, c'est un état d'esprit chez nous, les hommes, qui est relié à notre être tait et qui nous donne l'impression de ne plus être comme avant. C'est un sentiment intérieur qui nous fait, qui nous crée une sorte de tristesse, parce que nous ne sommes plus comme avant, ou parce que nous n'avons pas accès à ce que nous avons eu avant, parce que nous ne vivons plus comme nous avons vécu avant. La nostalgie est très importante, la nostalgie, dans l'évolution de la conscience humaine et dans la création dans les terres, dans les morts du corps matériel, parce que la nostalgie est équivalente, elle est la manifestation psychologique et motive mentale du déchirement entre l'homme réel et l'homme inconscient. Et l'homme qui se conscientise, l'homme qui sort de la vie matérielle et qui n'a pas accès à la mort matérielle et qui doit aller entre les deux, doit suivre une ligne extrêmement délicate. Et cette ligne qui est entre les deux, partout du V, elle est tellement délicate qu'au citeau que l'homme a l'impression de son être tait et que cette impression est négative, il sent une nostalgie. Et la nostalgie, c'est la mémoire de la mort. La nostalgie, c'est la réverbération dans l'homme de la mort et elle se manifeste de toutes les façons afin de le rattacher à la vie matérielle. La nostalgie, c'est de la connevance entre la mort et la vie. Vous savez, l'homme comprendra un jour qu'il n'y a pas de différence entre la mort et la vie. La seule différence entre la mort et la vie, c'est que dans la vie, l'homme a un corps matériel et dans la mort, l'homme n'a pas de corps matériel. C'est la seule différence entre les deux. Et lorsque l'homme est dans la vie matérielle et qu'il doit sentir ou qu'on lui fait sentir un peu de la mort, il est nostalgique. Autrement dit, la nostalgie, c'est un peu de la mort dans la vie. Et un homme qui se conscientise ne doit plus avoir de mort dans la vie. Mais pour que l'homme n'ait plus de mort dans la vie, autrement dit, pour que l'homme ne subisse plus, ne sente plus, ne soit jamais affecté nostalgiquement, il faut qu'il soit dans l'intelligence de son esprit de plus en plus et qu'un jour, il en arrive à être dans l'esprit de son intelligence. Parce que la nostalgie détruit dans l'homme les fibres, les petits fibres au début qui lui permettent de vivre la connexion entre l'énergie et ses corps subtils. Et dans le phénomène de la maladie physique, la nostalgie est très présente et elle est tellement présente que si la maladie, elle est moindrement grâle, si elle touche au cardiac, si elle touche au pulmonaire, si elle touche à des aspects vitaux ou extrêmement vitaux de l'expérience matérielle, l'homme devient automatiquement nostalgique, c'est-à-dire qu'il commence à penser que. Et aussitôt que l'homme commence à penser que, il commence à être cela, de façon très sublumine, parce que la maladie dans beaucoup de cas est psychosomatique. Et je dirais même que la maladie à 100 % des cas, elle est psychosomatique parce que à 100 % des cas, l'homme dans son esprit peut changer et transmuter son corps matériel et neutraliser la maladie. Alors à 100 % parler, la maladie est psychosomatique. Autrement dit, la maladie, tout ce qui est mental, émotionnel, vital et physique peut être amené sur le contrôle de l'esprit. Mais il faut que l'homme soit dans l'état. Dans les cas extérieurs à ceci, la maladie est proportionnellement psychosomatique. Autrement dit, il y a beaucoup de psychisme dans le malade. Et c'est là que se crée chez l'homme la fameuse nostalgie, parce qu'il n'a pas suffisance d'esprit pour neutraliser le nostalgie. Autrement dit, pour éliminer en lui l'esprit de la mort qui gruge au corps matériel pour rendre le corps matériel à la mort, éventuellement. Alors l'homme doit se méfier de son être-té, parce que son être-té est l'étrange connivence entre le monde de la vie matérielle et le monde de la mort. Et c'est justement à cause de cette étrange connivence entre le monde matériel et le monde de la mort qu'il existe dans l'homme, l'anxie, l'anxiété. Existentialiste chez l'homme. L'anxiété existentialiste chez l'homme, elle est la manifestation en lui d'une façon très, très oppa, très souvent, de l'impossibilité de réduire la qualité de sa vie vis-à-vis la nature de la mort, ou de comprendre l'aspect de la mort vis-à-vis la nature de sa vie. L'homme n'est pas capable de voir l'interrelation de ces deux plans. Donc il les subit pendant toute son existence et il devient éventuellement philosophique et il meurt de chagrin. Rors sont les hommes qui meurent avec joie. Vous en connaissez-vous? Le plus qu'un homme peut connaître de la mort, c'est de mourir avec tranquillité. Mais s'il meurt avec tranquillité, autrement dit, s'il a une mort douce, il a une mort paisible, c'est parce qu'on a déjà neutralisé en lui l'anxiété. Mais c'est parce que déjà au niveau de sa mémoire, il y a des vibrations qui lui permettent de vivre une vie paisible dans la mort. Et tous les hommes sont nostalgiques, parce que l'homme ne vit pas dans le présent de son esprit. Il vit dans le passé ou le futur de son intelligence, mais il ne vit pas dans le présent de son esprit. Donc il a toujours des problèmes psychologiques en lui, parce que les problèmes psychologiques de l'homme viennent d'où? Ils sont le produit de quoi? Ils sont le produit de l'intervention de la mort dans la vie? Parce que les problèmes de l'homme ne sont que des caricatures astrales de son entreté. Le problème dans le fond, ça n'existe pas. Il prend présence. Il permet à l'homme de s'interroger sur la qualité de sa vie, mais dans le fond, le problème n'existe n'a aucune existence. C'est lorsque l'homme devient très, très conscient, qui s'aperçoit que le problème est une structure totalement factice, imposée dans sa vie, soit par le monde de la mort ou par d'autres conditions, ou en vertu d'autres conditions. L'inconscience, faisant partie de son expérience. Un homme ne devrait jamais avoir de problèmes dans la vie. Mais tous les hommes ont des problèmes dans la vie. Pourquoi? Parce que les hommes sont liés, sont prisonniers de leur entreté. Et l'entreté de l'homme est beaucoup plus étrange à son esprit qu'elle peut l'être à son intelligence. Parce que l'esprit est libre de l'entreté humaine. Quand il dit que l'intelligence est liée à l'entreté humaine, c'est avec son intelligence que l'homme tisse son entreté. Mais avec son esprit,

 il ne s'occupe jamais de son entreté. Il s'occupe de quoi? Alors, il s'occupe de rien. Pourquoi? Parce qu'il vit dans la vie. Ici l'homme est dans la vie, il s'occupe de rien. Ici là, le double, autrement d'ici là, les mémores du corps physique, il s'occupe encore moins de rien. Parce qu'il n'y a rien à s'occuper dans la vie. Parce que tout dans la vie se fait par lui-même. Mais ici l'homme ne réalise pas que tout dans la vie se fait par lui-même, il est obligé de s'occuper de la vie. Et en s'occupe de la vie, il s'occupe de son entreté. Et en s'occupe de son entreté, il se crée des problèmes. Et en se crée des problèmes, il s'enfonce dans son entreté. Et éventuellement son entreté devient quoi? Devient un sable mouvant dont il ne peut plus s'exister. C'est la condition de l'homme. Et le fond de ceci, c'est l'angste, l'anxiété existentielle de l'homme. Comment voulez-vous qu'avec ceci, l'homme puisse construire une société anonyme? Comment voulez-vous qu'avec ceci, l'homme puisse commencer à inventer une forme nouvelle? Qui est la société, la micro-société? Bien possible. Mais vient le temps où l'homme commence à prendre conscience de ceci, vient le temps que l'homme commence à réaliser ceci, vient le temps que l'homme commence à voir qu'il en est ainsi. Et lorsque l'homme commence à voir qu'il en est ainsi, les problèmes commencent à se dissoudre, à se dissoudre. Il se paraît de sa vie. Il commence à être dans son intelligence. Et un jour il sera dans son esprit. Et lorsqu'il sera dans son esprit, il aura accès à l'État. Mais la nostalgie est très vieille dans l'humanité. Elle est très vieille dans l'humanité parce que la nostalgie, c'est le seul lien entre la vie et la mort. C'est le seul. Parce que la nostalgie, c'est cette capacité à la mémoire humaine subliminale, inconsciente. D'interpréter l'activité émotif mentale de l'homme conscient pour lui donner une mesure de son entreté. C'est la nostalgie qui donne à l'homme la mesure de son entreté. Et c'est par la nostalgie que la mort entre dans la vie de l'homme matériel et crée cet étrange sentiment d'être. L'homme n'a pas besoin d'être. Parce que si tout le monde a besoin d'aide, il est obligé de vouloir s'identifier avec une valeur de son entreté pour que cette valeur soit suffisante, c'est-à-dire suffisamment créative, suffisamment positive, de plus en plus ou de moins en moins négative pour qu'il puisse se considérer un succès dans le social. C'est pourquoi tous les hommes cherchent à avoir du succès dans la vie. Et avoir du succès dans la vie, c'est la même égance psychologique, psychique, vibratoire, mentale, émotionnelle du monde de la mort sur le monde de la vie. Un homme n'a pas besoin d'avoir de succès dans la vie. Il a besoin d'être créatif dans la vie. Si un homme est créatif dans la vie, il a plus besoin de succès. Mais si un homme a du succès, il ne peut pas être créatif. Parce que le succès est nostalgique, parce que le succès, c'est cette appartenance au monde de la mort qui couvre un peu sa vie pour lui donner l'impression d'avoir bien vécu sa vie. Parce que l'homme comparte toujours sa vie avec la vie de l'autre homme. Et comme l'homme collectivement interprète le contour de l'activité humaine collective en fonction de lui-même, il peut se mesurer et tous les hommes veulent se mesurer. C'est parce que les hommes veulent se mesurer qu'ils ont besoin de succès, parce que le succès, c'est la mesure de la nostalgie dans l'étrôté de l'homme. C'est la mesure du pouvoir de la mort sur la vie de l'homme, mais à l'envers. C'est un masque qui cache la face de la mort et qui donne l'impression de la vie. Mais il y a toujours de la mort dans le succès. Et si vous regardez les gens qui ont beaucoup de succès dans la vie, les stars, les gens, les millionnaires, les gens, vous verrez toujours qu'il y a un peu, dans le fond de leur vie, de l'amertume, de la nostalgie. Il y a toujours quelque chose. Et si ils ont beaucoup d'argent, qu'est-ce qu'ils font? Ils essaient de retourner au monde de la mort, afin de bien comprendre leur nostalgie et par quel moyen il parle de la drogue. Il a besoin de vivre le déchirement, parce que le déchirement est ce temps, cette période dans la vie de l'homme, où il commencera à perdre de cet être-té. Et lorsqu'il commence à perdre son être-té, il commence à être bien. Parce qu'il y a toujours un prix rattaché à l'être-té et c'est le succès. Et quand je parle de succès, je parle de succès de façon très vaste, de façon très universelle. Je parle de cet appétit colombe de se manifester dans le miroir social, pour développer la conviction qu'il a vécu la vie, sa vie à la hauteur de lui-même. Mais la hauteur de lui-même, qu'est-ce que c'est? C'est toujours à la hauteur de la conscience expérimentale sociale collective, à l'intérieur de laquelle il est en zopée. Ce n'est jamais à la hauteur de lui-même. Pour que l'homme vive la vie à la hauteur de lui-même, il faut qu'il déchire la toile de la vie. Il faut qu'il déchire le pouvoir de l'astral sur sa vie matérielle, il faut qu'il s'examère et qu'il s'occupe complètement en liberté. C'est-à-dire qu'il faut que ce soit dans l'esprit de son intelligent. Et pour créer des formes nouvelles qui ne sont plus assujetties au loi de la vie, ni au loi de la mort, c'est-à-dire qu'ils ne sont plus affectés par les lois du succès, mais qui ne sont que le produit de la descente de l'esprit à travers le couloir de l'intelligence pour la manifestation sur un plan temporaire qui est matériel, de l'énergie créative, de sa force. À ce moment-là, l'homme n'a plus besoin d'être têue, il n'a plus besoin d'être. Alors si l'homme n'a plus besoin d'être, qu'est-ce qu'il est? Il est intelligent. Si l'homme n'a plus besoin d'être, il est quoi? Il est intelligent. Et si un jour, il fusionne, il est quoi? Il est cosmique dans son intelligent. Et si un jour, il est cosmique dans son intelligence, il est quoi? Il est parfait. Et si il est parfait, il est quoi? Il a accès à la servitude de sa perfection. C'est-à-dire qu'il a accès à la limite de sa perfection. C'est-à-dire qu'il a accès à toute la possibilité qui est interiorisée en lui par le rayon de la création sur ses corps suds. Il fait partie de l'Eierge. Il travaille avec l'Eierge. Il est un avec l'Eierge. Il n'a plus d'être têue. Il a conscience universelle. Mais l'homme se donne l'autre. L'homme se donne l'autre parce que l'homme se donne l'impression d'avoir besoin de quelque chose pour soutenir l'un autre impression qui est en lui. Il fait partie de son interté. L'impression du succès. Et si l'homme perd contact avec cette image subliminale du succès, c'est comme si il perface. Et il ne réalise pas qu'il n'a pas besoin de succès. Tout ce qu'il a besoin, c'est de la créativité, c'est vraiment dit d'intelligence. L'intelligence manifestée devient automatiquement succès. Mais c'est un autre sort de succès. Ce n'est pas un succès étrange provenant de la nécessité philosophique ou psychologique de l'être et de l'homme. C'est l'imposition dans la matière, dans la terre, sur le planétaire. Des lois de l'intelligence, des lois de l'univers, des lois de l'esprit. Ce n'est plus le même succès. C'est simplement de la créativité. Si on veut parler de son succès, on parle de son succès. Mais lui, il n'a plus besoin d'être succès. Parce qu'il n'est plus sur la terre. Il est dans la terre, utilisant le corps matériel pour canaliser l'énergie de l'esprit de la terre vers la terre. Et c'est ainsi que l'homme créera la nouvelle société. Mais cette société-là ne sera pas régie par l'être et de l'homme. Elle sera régie par l'intelligence dans l'homme. Et à ce moment-là, l'homme vivra bien sur le plan matériel, comme il vivra bien dans la terre. Parce que l'homme doit bien vivre. Pourquoi il doit bien vivre? Parce que c'est intelligent de bien vivre. Et pourquoi c'est intelligent de bien vivre? Parce qu'il n'y a pas d'autre façon de vivre que de vivre intelligemment. Si on ne vit pas intelligemment, on ne vit pas à la mesure de l'intelligence, si on ne vit pas à la mesure de l'intelligence, on vit selon une mesure quelconque d'ignorant. De là, la pauvreté. Et de là, le besoin du succès pour renverser cette loi planétaire qui afflige l'homme à cause de son intraté et à cause de son manque d'intelligence. De là, la course au succès. De là, le cardiac, à 45 ans qui s'enchaîne. Et ça, c'est l'histoire de l'âme. C'est l'histoire de toutes les civilisations, mais c'est l'histoire encore plus prenante et plus pragmatique de l'homme moderne aujourd'hui. L'homme doit apprendre un jour que son utilité sociale n'est en fonction que de son besoin social. Mais lorsque l'homme a réinventé la forme et qu'il n'a plus besoin social et qu'il réinvente la forme pour créer une nécessité sociale. Il n'a plus besoin de vivre sa vie à l'intérieur du social comme il a vivé auparavant. Il a changé les conditions pragmatiques de sa relation avec la société. Alors, automatiquement, il est libre dans son esprit d'utiliser son intelligence en fonction de l'esprit de cette intelligence. Il commence à connaître le pouvoir de l'invention nouvelle qui éventuellement l'amènera au pouvoir de la créativité de l'homme de la sixième race. Mais l'homme trouve tellement difficile de se rapprocher de lui-même parce qu'il est trop enraciné dans son entreté. Son entreté est la mesure de ce qu'il fait, son entreté est la mesure de ce qu'il pourrait perdre s'il faisait autre chose, son entreté est la mesure de ce qu'il ne peut pas faire aujourd'hui et qu'il voudrait faire, son entreté est la mesure de tout ce qu'il est. Autrement dit, son entreté est la mesure de son état d'esprit qui est totalement anti-homme qui est astral. Toutes les convictions de l'homme sont le produit de l'astral, les convictions de l'homme ne sont donc qu'une émanation intelligente. Ici, les émanations dans l'homme sont de l'astral. Il est évident

 que sa psychologie, son comportement humain, son état émotif, son état mental, son état physique, son état vital, est en fonction de cette situation. Et automatiquement, l'homme, bien qu'il apparaisse comme étant en santé, il est malade. Il s'agit qu'il y ait un choc dans sa vie pour déclencher une suite d'événements internes, intérieurs, qui l'amènent rapidement au lit de la mort. Il y a une émanation intelligente d'un autre esprit qui est dans l'astral et qui lui parle d'immortalité. La même situation s'est produite avec une des grandes leaders du mouvement de la science cosmique. C'est l'homme lui-même qui doit savoir si les immortels n'ont pas le résultat d'une dictée venant d'ailleurs. Mais pour que l'homme lui-même sache son immortalité, il faut qu'il soit dans l'esprit de son intelligence et non pas seulement dans l'intelligence de son esprit. Parce que l'intelligence de l'esprit de l'homme lui donne facilement le besoin et du désir de l'immortalité parce que tous les hommes cherchent depuis des siècles de l'immortalité, c'est normal. Mais il faut que l'homme soit dans l'esprit de son intelligence pour savoir qu'il est immortel. L'autre homme dit pour qu'il puisse lui-même, de part son esprit, entraver les lois venendaires qui causent la mortalité. Alors les mortalités de l'homme de la sixième race ou les mortalités de ceux qui vivront, ce retranchement entre la vie et la mort, ça fait partie de la révolution, ça fait partie de leur capacité de subir le choc vivratoire de l'énergie sur le plan mental, émotionnel, vital et physique de déchirement. La destruction totale de la nostalgie dans l'homme pour qu'il puisse être totalement libre de son entreté, pour qu'il ne puisse plus avoir à se soucier philosophiquement ou psychologiquement de la valeur de sa personnalité. Il se naît que lorsque l'homme sera capable de se dissocier psychologiquement ou philosophiquement de la valeur de sa personnalité, qu'il commencera à percevoir qu'est-ce que c'est de lui mortalité, qu'est-ce que ça veut dire être immortel. Et à ce moment-là, lui le comprendra et lui seul en sera conscient et lui seul en sera l'expression dans la matière, non pas pour le bénéfice des hommes, non pas pour l'expression d'un succès storé, mais pour l'expression de sa puissance matérielle sur la matière à cause du fait qu'il aura déjà construit dans les terres le double de son corps physique qui lui donnera accès à toute la dimensionnelité du pouvoir de l'esprit, qui est l'expression sur le plan atomique du mental, l'émotionnel, vital et physique du contenu. Et il y a un contrôle de la lumière sur la matière. Il y a un mécanisme de fond qui existe chez l'homme, que l'homme exploite très peu. Dans son expérience. Et sa mécanisme de fond là, on pourrait lui donner un nom. On pourrait l'appeler le fil de l'intelligence. Je vais vous expliquer qu'est-ce que c'est. A vous déjà marquer qu'on a l'impression en société. On a l'impression souvent de ne pas savoir quoi dire. Pas savoir quoi dire, ça n'existe pas. Pas savoir quoi dire, c'est une illusion créée par le fait qu'on n'ose pas dire ce qu'on sait pas. Si on n'osait dire ce qu'on sait pas, on engendrerait le fil de l'intelligence. C'est tellement subtil ça. C'est tellement subtil ça qu'on n'a pas d'idées de sa subtilité. Moi je vous parle là, je ne sais pas ce que je vais vous dire. Je sais que je vais vous dire quelque chose. C'est comme une partie de mon aide qui force l'autre partie de mon aide à parler. Mais pour pouvoir forcer une partie de l'aide, ou pour qu'une partie de l'aide force l'autre partie de l'aide à parler, il faut être conscient de l'autre partie de l'aide. Et si on est conscient de l'autre partie de l'aide, à ce moment-là on la force à parler et automatiquement là à parler. Mais les hommes eux ont l'impression de n'être que d'une partie, de n'avoir qu'une partie. Autrement dit, les hommes sont passés schizophrémiques. Si les hommes étaient un petit peu plus schizophrémiques, dans un sens créatif, comme moi je suis totalement schizoid. Je suis totalement schizophrémiques. Autrement dit, j'ai deux parties en moi qui fonctionnent, mais c'est une schizophrénie tellement bien agencée que ça devient une abneurbalité intelligente. Et l'abneurbalité de la gentil créativ. Je suis totalement schizophrémiques pour rentrer à Saint-Anthe-de-Dieu. Je suis bien trop schizophrémiques pour rentrer à Saint-Anthe-de-Dieu. Mais comme je suis parfaitement schizophrémiques, comme je suis parfaitement séparé en deux, à ce moment-là la partie schizoid, qui est la plus puissante, celle qui est dans les terres, elle nourrit l'autre partie qui rend le matériel. C'est la sorte que j'ai toujours quand je suis en D. Mais on a peur d'être schizophrémiques, parce que c'est pas bon être schizophrémiques, d'après les textes. Mais pourquoi est-ce qu'on a peur d'être schizophrémiques, parce qu'on a peur de réaliser qu'on le lé, anyway? Et comme on a peur de réaliser qu'on le lé, anyway, on ne peut pas en bénéficier. On vit sur la peur d'être schizophrémiques, au lieu d'être content de l'être. On a dit, vous avez? Si on était content d'être schizophrémiques, on se serra bien, on aurait une autre dimension dans notre vie qui le pouvait de la conscience hétérique sur le plan matériel. Mais on a tellement peur d'être schizophrémiques, qu'on se bloque, qu'on se barre. Dans une particularité psychologique qui nous donne l'impression que c'est nous autres qui parlent, ou qu'on parle à la mesure de notre être-t, ou qu'on parle à la mesure de notre psychologie, de notre philosophie. On se donne simplement le droit d'inventer des formes anciennes et réajuster. On n'a pas ça d'une longueur. On n'est pas capables de se sentir suffisamment schizophrémiques. Ce sens-ci, ce qui du frénique parfaitement, comme moi je le suis, c'est comme être capable de se mettre au-dessus d'un précipit et de plonger dans l'eau, en bas. Je ne suis pas s'inquiété si on va y arriver ou si on n'y arrive pas. Autrement dit, comment ça parlez d'avant, puis suive au fur et à mesure qu'on avance, puis voir ce qu'on peut dire. Ce que l'autre partie en nous peut dire à l'autre partie extérieure. Il y a du monde qui me dit, je ne sais pas quoi dire, je suis gêné. Qu'est-ce que c'est gêné? Géné, c'est être conscient un peu de notre schizophrémi, mais pas être assez intelligent pour en prendre avantage. La gêne, c'est une forme de schizophrémi. C'est la partie intérieure qui n'est pas capable de passer à travers la partie extérieure. De sorte que la partie extérieure est gênée, parce qu'il y a quelque chose en dedans qui pousse ou qui retient, mais elle, ça crée un phénomène de gêne. Tout un moment schizophrémiques de gêne. Tous les hommes sont schizophrémiques. Il y en a qui sont schizophrémiques envers l'astrale, puis il y en a qui sont schizophrémiques envers l'intelligence. Ça a la différence entre les deux schizophrémiques. Moi, je suis schizophrémiques envers l'intelligence, au lieu des schizophrémiques envers l'astrale. Ça, ça, c'est différent. Mais le mécanisme, c'est le même. Que tu sois conscient ou inconscient, à tout ou deux personnalités, une personnalité active et une personnalité créative. C'est inconscient, mais la personnalité active, elle est activée de l'astrale, puis c'est conscient que la personnalité active, elle est activée de l'intelligence. Autant, automatiquement, elle devient créative. Mais l'homme doit résoudre le problème. L'homme doit en arriver à ne pas avoir de personnalité active. Il devrait avoir une personnalité incrédite. Une personnalité active, c'est en fonction de l'astrale. Une personnalité active, c'est ça que je dis? C'est en fonction de l'astrale. T'as dit que la personnalité créative, c'est en fonction de l'éther. Et l'homme doit en arriver, éventuellement, à passer du stage de la personnalité active, au stage de la personnalité créative. Mais pour que ça se fasse ça, sa première condition. Ça demande que l'homme soit capable de prendre conscience qu'il est un petit peu un peu intelligent. S'il n'y a pas conscience d'être un petit peu intelligent. Si t'as pas conscienceσω dip mé suitable d'être absolument un petit peu intelligent ou si t'as pas conscience d'être un petit peu intelligent absolu d'être ministeriel halls. Il faut que dans l'homme, il y soit un petit peu absolu, si il n'y a pas un petit peu d'absolus et pas assez à ce pâtiment. C'est une nouvelle forme de psychologie. C'est une nouvelle psychologie. Aussitôt qu'on est absolument conscient d'un petit peu d'intelligence, on devient intelligent un petit peu absolument. Compresse, c'est converse, là. Et à partir de ce moment-là, on commence à construire un pont entre notre personnalité matérielle et notre personnalité hétérique. Et on commence à sortir de notre être-t. C'est ça qui nous sort de notre être-t. Tu peux pas sortir de ton être-t si tu n'es pas conscient un petit peu absolument de ton intelligence et intelligemment conscient un petit peu de ton absolu. Tu peux pas. T'as besoin de ça. C'est la clé pour te faire sortir de ton être-t. Aussitôt que tu sors de ton être-t, là, tu rendes de plus en plus de ton intelligence. Autrement dit, la partie hétérique devient de plus en plus présente dans la partie manifeste de ta personnalité matérielle. La plupart des hommes sur la terre qui sont très intelligents, les grands scientistes, les grands, les gens qui sont très très créatifs, inconsciemment, pour que je... pas bon. L'hygiénie qu'on appelle, là. Ces gens-là sont très conscients de le skidufrini. Mais ils n'appellent pas comme ça. Ça, ça les rendra les mêmes skidufrini. Mais ils sont conscients que... sont inspirés. Ils sont conscients que sont inspirés. Victor Hugo le savait, inspirés. Mais ce qu'ils réalisent pas, c'est que leur inspiration vient de la strade. Ça qui réalise. Mais un homme qui prend conscience, non pas de la strade, mais de son intelligence

 dans les terres, automatiquement prend conscience de son immortalité. Autrement dit, pour prendre conscience de son immortalité, il faut prendre conscience absolument d'un peu d'intelligence en soi qui vient de les terres. Et après ça, bien, c'est une affaire de temps, simplement. Parce que, parce que c'est la liaison entre les terres et la matière. Ça ne pose pas besoin d'avoir une grande capacité créative pour ça. Mais il s'agit d'en avoir une qui te suffit. Parce que l'homme est toujours, l'homme est toujours à la mesure de son intelligent. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire que l'homme est toujours intelligent dans la mesure où il peut l'aide. Ce qui veut dire que l'homme est toujours intelligent dans la mesure où il peut subir cette super imposition de l'éterne sous sa personne physique. Fait que c'est pas combien l'homme peut parler avec l'homogène, c'est autrement dit, combien l'homme peut transférer dans le matériel cette énergie qui compte. Mais c'est qui puisse le faire. S'il peut le faire, il le réalise, s'il le réalise, il perçoit en lui quelque chose qui est du domaine de l'immortalité. C'est autrement dit, qui est du domaine du pouvoir de l'esprit, su son corps matériel éventuellement. Ça, ça le sort de l'être t. Parce que dans le phénomène de l'être t, il y a un cercle vicieux. C'est que quand on est dans l'être t, on n'a jamais l'impression de sortir et de toucher à une partie réelle de soi-même. On touche toujours à des facettes, à des réflexions, de nous-mêmes. Mais on touche jamais une facette réelle de nous-mêmes. De sorte que dans l'être t, on n'a jamais le sentiment de l'absolu. Et qu'est-ce que ça veut dire l'absolu? Ça veut dire la connexion, le joint entre la finitude de la personnalité et l'infinité de la personnalité réelle. C'est ça de l'absolu. C'est pas plus que ça. L'infinité de la personnalité réelle qui est dans les terres et la finitude de la personnalité physique supplémentaire réelle, le joint créé dans la conscience de l'homme, l'absolu. Tout le monde dit créé, cette condition d'esprit qui est inconditionnelle à quelle intelligence que ce soit. C'est inconditionnelle à l'intelligence. Quand l'esprit de l'homme est devenu inconditionnel à l'intelligence, ça veut dire que l'homme n'est plus affecté par l'intelligence. Il n'est que dans l'esprit. Et l'intelligence n'est que la manifestation de l'esprit. Donc, l'intelligence n'a aucune valeur en elle-même. Quand l'homme commence à réaliser que l'intelligence n'a aucune valeur en elle-même, il n'est plus au niveau de sa personnalité liée à l'intrôté. Parce que c'est l'intrôté de l'homme qui donne de la valeur en l'intelligence. Si l'homme était en dehors de son intrôté, il saurait très bien que de l'intelligence n'aie que de l'énergie manifestée, codifiée, structurée dans des mots. Mais qu'en soi, de l'intelligence, ça n'existe pas. Que ce n'est que la manifestation de l'esprit sur un plan quelconque. Et si on commence à réaliser que de l'intelligence, ça n'existe pas. Ça nous amène à deux réalisations. Ça nous amène à la réalisation que le sentiment qu'on a d'être intelligent fait partie de notre intrôté et nous bloque de notre esprit automatiquement. Et deuxièmement, que l'intelligence qu'on a l'impression d'avoir n'est simplement qu'une manifestation graduée et graduelle du pouvoir de l'absolu sur la finitude de notre personnalité. Pour nous habituer, petit habitue au cours des années, à subir le choc de l'absolu sur notre personnalité, autrement dit, de nous amener éventuellement au cours des années à la fusion qui est quoi? Qui est la liaison totale parfaite entre l'absolu et le particulier. Ce qui crée la présence dans les terres et dans la matière de l'absolu dans l'homme, qui rend l'homme automatiquement créateur, mais qui désinvestit complètement l'homme du besoin égoucentrique, psychologique, philosophique, personnalisable de l'intelligence. L'homme n'a pas besoin d'être intelligent. Il a l'énergie de l'esprit qui crée ce qu'on appelle de l'intelligence. C'est ce que je veux dire. Mais nous autres, on est intéressé à être intelligent, parce qu'être intelligent, ça nous s'écrit. Parce que être intelligent, ça donne à notre être de la fixité dans notre mental et dans notre émotivité. Autrement dit, être intelligent, ça nous donne la mesure de notre succès mental. Il y a des gens qui ont du succès physique, mais qui n'ont pas du succès mental. Il y a des gens qui ont du succès mental et qui n'ont pas du succès physique. Tu vas voir un homme belge qui bêne l'argent, mais qui n'est pas manifestement intelligent. Il va courber devant le professeur d'université. Et le professeur d'université qui a pas une scène, il va courber devant l'homme riche. Un homme a le succès mental et l'homme n'a pas besoin ni un ni l'autre. Une fois qu'il est dans son esprit, parce que l'esprit créera l'intelligence dont il aura de besoin pour avoir sur le plan mental l'énergie suffisante pour créer des formes qui lui amèneront sur le plan matériel l'abondance qu'il a besoin. Mais on est tellement habitué. À vouloir être intelligent, et tant qu'on veut être intelligent, on peut pas être intelligent parce qu'on ne peut pas bénéficier de l'esprit tant qu'on est dans la mémoire de notre personnalité. Parce que la mémoire de notre personnalité sert à la transformation de nos émotions et notre mental. C'est seulement quand ce travail est fait qu'à ce moment-là, on peut être dans la mesure de notre esprit autrement dit être dans les terres. Sans avoir besoin de mesurer la manifestation de l'éterre, le travail mental et l'émotion élitétrique c'est un autre expérience matériel en fonction d'un produit social qu'on appelle l'uction. Et c'est devenu pour l'homme moderne un grand fardeau ça. Parce que les hommes aujourd'hui sont rendus à un point où s'ils n'ont pas une mesure quelconque de leur mentalité, ils se sentent petits. Ça c'est une souffrance pour l'homme qu'est-ce qu'on s'y entient. Jusqu'à temps qu'il a dépensé ça. C'est bien une plus grande souffrance pour l'homme du XXe siècle que l'homme du XIXe siècle parce qu'au XXe siècle c'est bien plus important le succès du mental et le succès du physique que ça l'était au XIXe siècle. Parce que l'homme du XXe siècle a un mental beaucoup plus complexe que l'homme du XXIXe siècle. En plus le mental se complexifie chez l'homme. Plus il retarde l'évolution de l'esprit, mais plus il permet la progression chez l'homme de la personnalité et de ses valeurs ambiantes. Donc l'intellect. La raison pour laquelle je vous dis ceci, c'est pour vous faire comprendre qu'il existe dans l'homme une dimension dont l'homme n'est pas conscient. Et cette dimension qui était érique doit un jour transpercer la vie. D'ailleurs, l'homme n'aura plus besoin d'investiguer quoi que ce soit. Par le bien de la connaissance raisonnée. Il créera tout ce dont il a besoin pour détruire la fondation de la connaissance raisonnée afin d'élever la vibration de la forme mentale pour détruire la fondation de la connaissance raisonnée et la formation de la forme mentale pour créer dans l'éther mental humain une vibration qui n'est pas assujettie à la mémoire mais qui est totalement nouvelle, qui est totalement en fonction de l'évolution mentale de l'humanité. Il s'est appartu de ce moment-là que l'homme ne sera plus prisonnier de son entreté et qu'il pourra vivre dans la matière. Comme dans l'éther, mais parlons pour le moment de la matière, il pourra vivre dans la matière d'une façon totalement dégagée. Et ceci aura un effet. C'est que ceci changera le rythme pulmonaire. L'homme respire trop. Et la raison pour laquelle l'homme respire trop, c'est parce qu'il absorbe trop d'énergie astrale qui est convertie en énergie mentale pour le bénéfice de maintenir dans sa vie matérielle une suffisance d'être été qui, rendu énergétique, devient sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital, sur le plan physique un état d'esprit. L'homme se crée son propre état d'esprit et l'homme ne devrait jamais se créer un état d'esprit parce que quand l'homme se crée un état d'esprit, il trouble son esprit pour le bénéfice de sa personnalité qui a besoin d'un état d'esprit pour pouvoir mesurer la valeur de son entreté qui lui donne conscience, valorièlement, de la dimensionnalité de sa valeur de sa vie en fonction de la vie sociale ou de la vie des autres hommes. Donc il ne vit pas sa vie en fonction de son intelligence, il vit sa vie en fonction des opinions mondiales. Donc il neutralise son intelligence et il empêche que son intelligence devienne manifeste, autrement dit, il empêche que son esprit crée sur le plan matériel des formes. Et c'est pourquoi l'homme ne peut pas vivre une vie sur le plan matériel qui est la manifestation totale de son épanouissement intérieur, qui est la manifestation de sa conscience etérique sur sa personnalité matérielle. On se crée des états d'esprit et les états d'esprit qu'on se crée sont toujours en fonction de certaines inquiétudes parce que l'inquiétude est le ciment de l'état d'esprit. Si tu n'as pas d'inquiétude, on est dans l'esprit plus relax, si tu as de l'inquiétude, il est plus tendu. Il y a des gens qui vivent de l'inquiétude et pourtant leur inquiétude n'est pas réelle. Elle est fictive, elle est une désorganisation émotionnelle qui affecte l'heure mentale et automatiquement qui crée de plus en plus le besoin de sentir un être-t-il. C'est pour ça que c'est dans le rues d'inquiétude. Parce que de l'inquiétude, ça amène l'homme à se créer de l'être-t-il pour se stabiliser mentalement et émotivement. Et si il est capable de créer suffisamment d'inquiétude, il va automatiquement créer suffisamment d'être-t-il mais totalement à l'envers. Tandis que s'il n'y a pas d'inquiétude, pendant tout, il sera pas capable de se créer d'être-t-il et vous allez réaliser dans vos expériences au cours des années que des fois,

 les forces qui vous ont créé des chocs pendant un certain temps, elles semblent se retirer. Et quand elles semblent se retirer, c'est comme si vous flottez. Et quand vous flottez, vous n'êtes pas habitués à flotter. Donc automatiquement, vous pensez que vous avez l'impression qu'il ne se passe rien en vous. Ce n'est pas qu'il ne se passe rien en vous. C'est qu'il y a une suspension en vous de l'inquiétude qui crée l'être-t-il. Et vous n'êtes pas habitués à être sans être-t-il. Donc automatiquement, vous pensez que vous êtes en flottaison. Que ça flotte. Et puis vous autres, vous, dans ce temps-là, vous pensez que c'est le phoen. Où vous pensez que vous n'êtes pas habitués à ça? Ou c'est un drôle de feeling. On est tellement plus habitués à ne pas vivre d'être-t-il que quand on commence à ne pas vivre d'être-t-il, on se demande qui c'est qui ne va pas de nous autres. Qui c'est qui qui ne va pas? Parce qu'on est habitués pendant des années à ce que ça ne le peut. Donc tout d'un coup, ça va, mais là, ça ne va pas. Parce que ça va, ça ne va pas. Quand ça ne la peut, ça la. Parce que ça ne la peut. On est habitués à ce que ça ne le peut. Tout d'un coup, ça ne va pas parce que ça va. Là, on est tout de f\*\*\*\*\*. On n'est pas capables d'être intelligemment schizophréniques. Autrement dit, on n'est pas capables de bénéficier temporairement de l'absence d'être-t-il, pour que la première chose qu'on fait le lendemain, on se remet des pieds d'un problème. C'est moi qui commence. C'est un ami qui est. Ils me disent dans ma tête, on est des vrais mouches amoutables. Chers m'ont dit, c'est pas des mouches amoutables, tu veux dire. Ils disent que ce n'est pas du ouvert. Ils disent ça parce qu'on se maille toujours de leur s'en faire. Tout le temps, on se maille de leurs affaires, puis on se maille de leurs affaires, puis on se maille. Autrement dit, ils veulent dire qu'on met toujours dans notre vie de l'être-t-il. C'est comme ça que la vie pour nous autres, c'est si difficile, c'est si simple. L'affaire du fil de l'intelligence, pourquoi est-ce qu'on est pas capable de parler, moi vous le dis, pourquoi est-ce qu'on est pas capable de parler? Parce qu'on cherche à dire quelque chose qui nous convient. On n'est pas capable d'arriver de 20 micros et dire quelque chose qu'on connaît pas, qui nous convient pas, nécessairement, qui nous convient un gars après qu'on lui le dit. On veut être convenu de ce qu'on veut dire avant qu'on le dise. En galipant, quand tu faisais des speeches, puis tu voulais préparer des speeches d'avant, les goûts vont convenir de ce que tu veux dire avant pour pas faire d'erreur pendant les 100% de ce sens. Mais tu t'es perçu, c'est à dire que tu fais des speeches sans te préparer, ça crée bien plus de fait. C'est normal, parce que quand on ne convient pas des speeches, là, à ce moment-là, c'est la partie intérieure de nous autres qui prennent le contrôle sur la partie extérieure, puis là, elle dit ce qu'elle veut. Là, à ce moment-là, c'est créatif. Mais on veut toujours convenir de ce qu'on veut dire. Ça, c'est devenu un mécanisme tellement foncier dans notre personnalité qu'éventuellement, on perd complètement la notion qu'on est capable de dire des choses qui ne nous conviennent pas avant le temps. Puis ça, on le perd au cours de l'éducation quand on est jeune. Pourquoi est-ce qu'on dit que c'est cute des enfants? Parce que les enfants ne conviennent pas de ce qu'ils disent. Ils disent. La partie en arrière appartient. La partie à l'extérieur a conduit. Puis nous allez des fois avec des choses intéressantes, les vraies. On rit, on dit, « C'est cute, ce qu'ils me disent. » Mais aussi, tout que le petit devient un moins vraiment intelligent, qui commence à réfléchir, là, ça coupe, ça coupe, ça coupe. Mandez à 13, 14 ans de parler en public, là, il bafouille tout. Mais si il m'emmène à 3 ans de parler en public ou à 50 pour l'en public, il ne va mieux pas en plus pas. Je ne suis pas intéressé. Bonjour, pape-père. Il n'a pas convenu. Ça sorti de même. Moi, c'est évident que si je convenais de ce que je vais dire, je ne ferai pas de dégrimaces de même. Je dirais, voyons, il faut que j'aie un peu de présence en public. Je dirais, comment? On fait ça constamment, constamment, constamment. Puis ils disent, c'est plus ça, qu'on n'est pas capables d'être conscients de notre intelligent. Les gens qui ont l'impression de ne pas être intelligents, ou les gens qui ont l'impression de ne pas pouvoir parler, ou les gens qui ont l'impression de ne pas avoir la parole en bouche, c'est que ce qui ont en bouche, ce n'est pas de la parole. C'est les convenances de la parole. C'est plus ça qu'ils n'ont pas de parole. Ils veulent convenir d'avant de ce qu'ils veulent dire. C'est plus ça qu'ils prennent la parole. Quand ils disent, c'est pas de vos affaires, ce que vous vous dites, c'est pas de nos affaires. C'est très occult, ça. C'est pas de nos affaires. Quand ils disent, c'est pas de nos affaires, notre vie, c'est très occult. Il faut être bien conscient de l'autre partie de nous autres en arrière, qui est la partie réelle de nous autres en avant, pour convenir qu'effectivement, notre vie, c'est pas de nos affaires, que notre vie à l'autre bord n'est pas ici. Mais c'est parce qu'on a l'impression que notre vie est cite qu'on développe la nuance, éventuellement, qui devient fossilisée avec les années, que c'est de nos affaires. Autométiquement, on perd le contrôle de notre esprit. Il appartient en arrière d'une autre partie réelle, ne peut pas communiquer avec la partie en avant. Alors on vit une vie existentielle et on est prisonnier de notre être. On fait des tranches-chose. Moi, je peux pas parler, je vous regarde, j'attends de parler, mais tu vois, je viens de parler. Mais il y a une partie de mon esprit qui essaie de voir ce qu'elle a dit, parce que j'attends, pourquoi est-ce que je veux dire? Mais là, je parle. Je tiens à entendre ce qu'il a dit, même si je dirais. Là, supposons que je veux dire quelque chose, là je veux dire quelque chose. Là, ça veut dire qu'il faut que je mette mon esprit au travail. Mais ça n'est pas ce que je veux dire. Ce que je veux dire, je ne le sais pas, mais il faut que je mette mon esprit au travail pareil. Donc je vais vous dire quelque chose. Mais là, je ne le sais pas encore. C'est comme si un combat entre ma personne extérieure, puis la personne intérieure, puis la personne extérieure, elle veut dire quelque chose, mais tu vois, elle dit quelque chose, oui. Mais supposons que la partie extérieure elle veut dire quelque chose de plus intéressant. Là, elle se maire des affaires de la partie intérieure. C'est là notre erreur. Puis on fait ça constamment, constamment, constamment, constamment. Parce qu'il dit, c'est qu'on est gênés de ce qu'on dit, si ce n'est pas dit avec beaucoup d'énergie. Si c'est dit avec un petit peu d'énergie, on dit, oh, mais je n'ai pas parlé, ça n'a pas été bien intéressant après mes dix. Si on parle avec beaucoup d'énergie, là, la partie extérieure est plus contente, parce que la partie intérieure, elle a donné beaucoup de matériel. Mais si la partie intérieure ne veut pas donner beaucoup de matériel pour ajuster la partie extérieure à elle, là-bas, là, ça nous crée des tensions. Tu vas dans ça. Un poivret, vous connaissez ça un poivret? Un poivret, c'est une sphère qui contient des forces vitales suffisantes pour empêcher la croissance chez une poule. Si tu prenais une poule, là, puis tu prendrais tout le matériel d'un poivret, puis tu mettrais ça dans son œuf, ça tuerait le poussin. Tu vois, je viens d'apprendre quelque chose. C'est ça, parler. Alors automatiquement, tu apprends des affaires. Fait que s'il y en a un qui a des poules chez eux, qui prennent un poids, qui fait une synthèse ou une ananise, qui prennent tout le matériel condensé, qui le mettent dans le cul de la poule, puis vous allez voir, ça va tuer là. Mais il dit que c'est un poivret, mais il dit que... On n'est pas habitués à parler, parce qu'on veut toujours parler avec convenance. On ne laisse pas la partie en arrière de nous autres parler, dicter la partie en avant. C'est ça qu'on n'a pas de fun dans la vie, puis que quand on parle en public, on est tous sérieux. La vie, c'est tellement... Moi, je commence à comprendre ce que c'est la vie. Comme je commence à comprendre ce que c'est de l'indégent, je commence... C'est tellement subtil de la vie que quand on commence à le réaliser, on s'aperçoit de deux choses. Que on n'existe pas sur la terre, en fonction de notre personnalité, mais on existe sur la terre en fonction de notre esprit. Puis c'est à partir de ce moment-là qu'on commence à être bien sur la terre, et qu'on peut, à ce moment-là, commencer à construire sur la terre des structures. Sans trop penser, il ne faut pas trop penser. Si on pense trop que tu pars dans le temps, on va développer une idée qui va être en éras. L'idée autrement, elle dit, elle va être l'anéterre. L'idée, elle sera... L'idée va être en éter. Elle va être liée à notre mémoire, elle va être liée à notre intellect, notre émotion. Je ne sais pas combien vous pouvez comprendre ça, mais je sais que c'est bien important. Parce qu'on n'a pas besoin de s'occuper de nos vies, nos vies secrets. Nos vies secrets. S'occuper de nos vies, ça, c'est totalement égo-centrique. C'est ça qui nous met dans la survie. Suive le chemin de l'énergie, de l'intelligence, et attendre. Comme je disais après me dire, si on met une cuillère là, puis une cuillère là, puis une cuillère là, puis une cuillère là, l'intelligence vient au niveau de la cuillère. Puis au niveau de cette cuillère. Puis au niveau de cette cuillère. Ah, une cuillère là, puis une cuillère là, il n'y a pas l'intelligence, c'est des idées. Autrement dit, si vous prenez... si vous faites un graphique du mouvement de l'intelligence, c'est comme si c'est un pic, puis ça descend,

 puis ça descend, puis c'est un pic. Et si au niveau des pics qu'on a j'ai, c'est pas au niveau de ça. Au niveau de ça, c'est toutes des idées. Vous avez remarqué des fois qu'on a bien des idées, c'est d'avoir bien des idées, c'est dangereux avoir bien des idées. Il y a des gens qui ont bien des idées, qui ils se mettent dans le trou, qui étaient beaucoup d'énergie qui puissent créer des conditions, éventuellement, ça c'est normal. Il y a des gens créatifs, c'est dit, ça va c'est bas. Quand tu as trouvé ça, là, c'est les formes. C'est ça qui nous... C'est ça qui nous se serve pour nous amener à sortir de la survie. C'est pour ça que le phénomène de survie est très important pour nous autres parce que ça nous fait comprendre que dans le temps de l'intelligence, il y a un événement qui coincide avec notre intelligence et notre volonté et qui fait partie de notre destin et ça n'a rien à faire avec notre vie. Ça, c'est totalement créatif, c'est accumulatif et éventuellement, ça se sort complètement de la survie. Si tu fonctionnes entre les deux points, entre les deux cuillères, tu vas tomber dans des idées et éventuellement, tu vas réaliser que c'est pas ça. Ça ne marche pas. Tout ce qui est facile, tout ce qui est survie, dans la vie, il n'y a jamais d'effort. Il n'y a jamais d'effort. Il ne peut pas y avoir d'effort dans la survie de l'effort. Puis on n'est pas capable de vivre nous autres encore sans faire de l'effort parce que si on ne fait pas d'effort, on a l'impression qu'on ne fait rien. Puis c'est il faut savoir. Il y a une vibration qui vient et tu sais que tu aimes ça à l'enferite ou tu sais que tu aimes ça, je ne sais pas, moi, c'est d'acheter une caravane. Tu sais, là t'attends. Dans trois semaines, tu vas en ferite ou dans trois semaines, tu t'achètes une caravane, t'attends. On ne reçoit jamais rien pour rien. Tu ne peux pas recevoir quelque chose qui peut partir pour recevoir, sans qu'il y ait une connexion avec le réel. Mais aussi tout qu'on reçoit quelque chose, on crée une sorte d'énergie astral autour de cette chose-là. Puis ça, je n'appelle ça le corps de désir, le désir subjectif. C'est là qu'on fait des erreurs, puis qu'on fonctionne en relation avec la survie, qu'on ne fonctionne pas en relation avec la vie. C'est très difficile pour nous autres de nous donter à ça. C'est plus ça que la survie ou vive, la survie consciemment, c'est difficile. Parce que dans la survie consciemment vécue, on cherche à l'améliorer en essayant de développer des idées, des idées tout ça. Puis ça, ça fait partie de notre survie. Les idées font partie de la survie. Ils disent que c'est une illusion absolue que l'homme a de croire qu'il est objet de penser, il fait le cas. Mais ça, ils disent que c'est parce qu'on ne connaît pas la différence entre savoir et penser. Savoir, c'est savoir, savoir, c'est savoir et c'est pas penser. Savoir, c'est toujours de l'information qu'on reçoit. Penser, c'est pas de l'information qu'on reçoit. Penser, c'est de l'information qu'on déforme, puis qu'on déforme, puis qu'on déforme et qu'on amène à la mesure de notre émotion et de notre mentale. Penser, c'est de l'information qu'on reçoit et qu'on déforme pour amener à la mesure de notre psychologie. Tant que savoir, c'est de l'information qu'on reçoit, qu'elle soit plaire ou qu'elle soit purement inurgétique ou purement vibratoire, mais c'est de l'information qu'on reçoit mais qu'on ne déforme pas. On y touche pas. Dans ce que penser, c'est de l'information qu'on touche. On le taponne. On la taponne cette information-là. Puis pourquoi est-ce qu'on la taponne? Parce qu'on ne sait pas que cette information-là, elle a son temps. Puis qu'on doit attendre le temps pour qu'elle se manifeste. En même temps, parce qu'on est impatient, parce qu'on est dans le survie, on la taponne. Quand on la taponne même, on se manque au plus les pieds d'impulse. C'est à ce qu'on va dire. Bon. Vous la recevez avant un certain temps, parce que quand vous la recevez, ça fait déjà partie de sa descente dans le matière. Ça fait partie de son acheminement vers l'homme. Ça prend un certain temps, il y a un temps. Fait que la descente, la descente, la descente, la descente, la descente. Ça, c'est une chose. Mais il dit ce coup-ci-tout que vous la percevez, vous autres, parce que dans sa descente vers vous, vous pensez qu'il faut qu'elle soit actualisée tout de suite. C'est là que vous faites vos erreurs. Quand tu décides, quand tu as faim, ah, il a ta faim, c'est la vibration, tu penses pas d'avant que ça mange. Tu vas manger quand tu as faim, mal au restaurant, tu t'en vas au restaurant. Ou quand tu es fatigué, tu vas te coucher. Là, le satin, tu vas te coucher. Au niveau de la vie, c'est la même chose. Mais on fonctionne pas de même. On a l'information à bien, puis on est à tapons. Puis, il y en a qui à tapons pendant deux semaines, trois semaines, quatre semaines, cinq semaines, six semaines. Puis, calc l'événement, ce qu'on crétise là dans le temps, là, et ça perçoit que c'est pas pantoute comme il l'a vu avant. C'est très difficile pour nous autres de vivre au diapason de la vibration au lieu de vivre en fonction de la valeur de la forme de la pensée qu'on reçoit. Il donne un exemple, on prend le croteau. Le croteau, il sait que quelque part dans le temps, il va faire des conférences, il va parler, il va vulgariser. Il sait. Dernièrement, il y a quelqu'un qui va faire des conférences, je ne sais pas chez eux, je ne sais pas quelle condition là. Mais c'est pas le temps. Mais l'autre, il pousse. Il manipue, l'autre manipue la cause de ses émotions, l'énergie. Ça, c'est pas parce que tu sais quelque chose. C'est pas parce que tu sais quelque chose avant le temps. Ça va, ça va en dehors du présent, ça va, ça va chercher l'information dans deux mois, deux ans, six mois. Mais c'est pas parce que tu sais quelque chose avant le temps que faut que tu t'emmènes du suite. Faut que t'attentes que ce code chose là se développe, puis que les conditions autour du que chose se développe. Ça, quand le temps est arrivé, c'est quelque chose qui est créatif au lieu d'être du que chose. Il a tout saut, il a toutes ses faciles. Tout est facile. C'est ça qui crée la survie. C'est toutes ces activités-là qu'on fait depuis que l'on est gens qui créent du matériel de survie. Tu peux pas aller contre. L'homme devra pas aller contre sa vibration. Mais on se fait s'influencer par nous-mêmes, puis on se fait s'influencer par les autres. Donc, on va contre notre vibration. On devient piégés dans la survie. Sûr parmi les autres qui n'ont pas de job qui ne travaillent pas, imagine-toi si tu vas le refermer d'une job, ils vont sauter tout de suite. Mais peut-être que ce n'est pas le temps. Mais ils vont t'apponner tellement avec l'affaire. Ils vont t'apponner tellement avec l'affaire qu'ils vont te faire avancer le temps. Puis pas t'apponner avec le temps, ça veut dire rester aime dans quelque chose, puis attendre que lui descendre le site au lieu de nous autres de le forcer subjectivement. Là, je veux faire une parenthèse. Il vient un temps quand tu tombes dans, quand tu veux rentrer dans la vie ou quand tu veux réellement sortir de la survie, autrement dit, réellement briser les chaînes de la condition humaine. Puis tu as ça, il s'est là, là. Là, à ce moment-là, quand tu es arrivé à la souffrance de fond, le sous-de-fond, là, il faut que tu changes la situation. Là, c'est plus que tu t'appones, tu n'as pas de plus, là. Là, c'est comme si tu t'enrages, c'est comme si tu t'enrages, c'est comme si tu te prends, tu t'enrages. Tu ne t'as même pas le temps de penser, puis là, tu décoches, ça te passe, là, et c'est ça que tu vas faire. Toi, tu comprends ça, ce que je veux dire? C'est bien, si tu dis, la différence entre, dit, bon ben, tu sais, tu as des sens à la vibration, tu fais quoi de chose? Dans un temps où tu n'as plein de bol, ou avoir l'impression que tu fais des sens de la vibration quand en fait, c'est que tu t'appones tellement au niveau de l'idée que c'est pas la vibration que tu fais descendre. C'est l'idée que tu concrétises en ton expérience, qui devient du matériel de survie. Parce que quand tu fais descendre, l'énergie se dite à terre, l'énergie de là. Je peux la faire descendre, mais faut que tu sois dans un certain état intérieur. Faut que tu as bêtis de la terre, parce qu'il n'y a pas de problème. Mais quand tu t'appones l'idée, puis l'idée, là, à ce moment-là, tu penses que c'est ça qui descend, mais c'est pas ça qui descend. C'est simplement l'idée que tu concrétises, parce que il y a des événements autour de toi qui sont là, peut-être que... Tu as un exemple là, peut-être que ton père, il pourrait te prêter 20 000 pièces pour avoir un petit business, tu as de l'argent en decaille ton père. Donc tu as des petites charges comme chose, tu as un petit business comme chose. Donc là, tu t'appones avec l'idée. Puis là, il y a 20 000 pièces en decaille que si tu appelles ton père, tu diras pas, tu prêtes un decaille en 20 000, je veux m'ouvrir un magasin de bain. Le père, il va peut-être deux jours un petit peu, parce qu'il t'aime bien, il va te le donner, il va te le prêter. Donc là, tu roules ton magasin de bain, puis ça marche pas. Tu t'appones avec l'idée, puis le 20 000 pièces, tu t'appelles des plus, il a fait aller l'idée, il a fait marcher l'idée. Si tu avais été dans ton intelligence, ça aurait pu savoir que 20 000 pièces là, mais t'as reçu que c'est pas ça, l'affaire, que t'as à faire. C'est pas parce que ton père a de l'argent-là qui peut te prêter que c'est ça l'affaire à faire. Autrement dit, on a tendance, nous autres, à vivre ou à survivre en fonction des possibilités proches de nous. Puis il y a du monde, il y a du monde qui sont cométis. Il y a du monde qui sont tellement comiques que en pensant à tout ce qu'ils se délaient, en faisant mérouasser tout ce qu'ils se délaient

 dans leur tête, ils cherchent tout ça d'ouverture. La belle-mère elle a dit, non, il n'y a pas, le beau-père il n'y en a pas, non. Il en reste ça en banque, non, il n'y en a pas. Montre-chart, mon frère, mon frère, il a fait le chemin de la forme. Là, il fait de l'énergie, tu sais. Il espère être une tempérée. Curer, puis de gana, il a fait le curer, il curer, il a fait du rire, il a fait tout, tout, tout, tout, tout. Ça, il travaille avec l'idée. Autrement dit, il travaille avec une probabilité qui est dans un autre temps, mais qui n'est pas dans le temps. Là, là. Au lieu d'attendre, d'attendre. Et quand je dis attendre, je veux pas dire attendre passivement, je veux dire attendre de voir clair. Et attendre de voir clair, c'est vibratoire attendre de voir clair. Ça ne faut pas vous indiquer pour voir clair. Moi, je veux être clair, mais je n'ai pas de visiter pendant toute. Ça ne faut pas vous indiquer de voir clair. C'est vibratoire de voir clair. C'est pas psychologique? C'est certain. Mais pour pouvoir attendre, il faut savoir ce que c'est que ça veut dire attendre. Et attendre, ça veut dire ne pas impliquer au niveau de tes idées dans une patente que tu veux faire. C'est ça que ça veut dire. Si tu t'impliques au niveau de tes idées dans une patente que tu veux faire, tu ne peux pas attendre. Attendre, ça veut dire ne pas s'impliquer. Tu sais, tu sais que tu veux t'acheter à bas ton golf, tu sais qu'il y a une affaire de golf que tu n'as pas reculé. Tu sais, tu sais, mais il ne faut pas au niveau de ton idées parce qu'au niveau de ton idées, tu values vos golfs avant de te faire, ça je suis allé prendre dans mes bords, j'ai besoin d'une paix là-bas. Je dis à ce policier. C'est à quoi on a lâché le thème? Je dis à ce policier, je dis à ce mouille, on va aller en haut, on va aller voir les dévisions. On regarde la dévisions, on va faire le taux du magasin parce qu'on a acheté rien. On ressortait du magasin, on rentrait, on fait le truc lancé, on va ressorter. On va s'en aller chez nous. J'ai fait ça pendant quatre ans, c'est pas le temps. Dans trois semaines. Dans trois semaines, on va le stoller le temps. Ça, tu nous fais là-bas. Un qu'un, pas deux, une. Si jamais vous rencontrez ma femme un jour et vous demandez si à comprendre ça ce que je dis quand c'est pas le temps, c'est oui. Et si vous demandez, comment est-ce qu'elle a appris ça? Elle va vous dire comment est-ce qu'elle a appris ça? Elle va vous dire comment est-ce que c'est difficile à comprendre ça. Parce que là tu tombes au niveau des choses ordinaires là du Pédébot. Je sais ça n'est ni à dire pas le temps du Pédébot. Ça y a pris quatre ans pour comprendre ça. Le timing, je parle souvent de timing. Les gens ils ne pensent pas de timing, timing, timing, timing. Je suis timing. Ça m'a dit une chose, le timing c'est la clé. La clé qui vous permet de faire des choses, c'est ça matériel? Dans une période qui est optimale et qui coincède parfaitement avec votre destinée. Anything short of that, vous vous mettez sur les influences sanitaire et vous risquez de perdre. Outrement dit, vous créez de l'accus matériel de survie. Si un gars venait me voir une même matin et il disait, alors là, il m'a donné 100 000 pièces, 3-400 000 pièces, on ouvre une compagnie, je dirais, c'est pas le temps. Il y a un temps. Il y a un temps. Il y a un temps. Peut-être il m'a dit, mais tu peux pauvrer la compagnie avant deux années, 1984 à tel mois. Là, viens me voir en 1984, tel mois avec la même or, tu m'as dit, ouais. Toute l'information où vous voyez tout là, les contacts où vous voyez tout là, tout le monde où vous voyez tout là, tout va se faire seul, ça se fait seul. Un gars va se crée, deux années et demi, hey, j'ai des intérêts que je perds, putain. Faire les tes intérêts. Le gars il veut pas perdre ses intérêts. Il va se mettre sa business suite, il va perdre son argent, juste ses intérêts. C'est le moment que ça passe. C'est pas normal qu'un homme a l'empêche. Un homme qui va empêcher, c'est parce qu'il n'est pas dans le temps. Il n'est pas dans le temps. Le temps est pas correct. Parce que le temps, qu'est-ce que c'est le temps? Le temps, c'est la création d'événements par les forces de l'univers. C'est ça du temps. Le temps là, le temps, le vrai temps, le bon temps, c'est la création d'événements par les forces de l'univers. Si tu t'as dit en dehors de ça, automatiquement, tu t'as dit que tu as des conditions de l'univers. Bon, là, ça, à Mélan, il va vous expliquer ça. C'est ça, ça là. Puis on fait ça constamment. Quand tu fais ça des milliers, des centaines de milliers de fois, puis des millions de fois de vie, il me fait une touée chose que au bout de 40 ans, c'est dans une situation dans un morassement qui est ce qu'on appelle de la survie. La job, tu ne fises pas. La femme, tu ne fises pas. Les enfants, trop. Ça, tout d'une patente là, tu ne fises pas. Ce sont les besoins de la survie. Là, tu es toujours de la job, tu es toujours de l'enfant, tu peux te supporter de la femme, tu peux te supporter de l'enfant. Ça, ça lui le met. Mon jeune ami, femme, a dit à la va une fille. J'ai tout neuf d'enfant, là, c'est assez. Il n'a pas aux infos que, un, anything else is over. C'est trop. Non, l'essentiment maternel, les grosses idoles, c'est à de l'un et l'autre. Il est trop. Il est inférieur. Toutes les, toutes les, le maternalisme, là, ça va être spirituel, l'est, là. La paix est le priori. Pas vrai d'enfant. Ça prend deux enfants. Faut que tu saches ça t'en prend un ou ça t'en prend deux. Il y en a, ça le reprend deux. Il y en a, ça le reprend un. Il y en a, ça le reprend de moitié d'un. Il y en a, ça le reprend pas pas toute. Il faut aussi s'influencer. Il y en a eu un trop, elle s'est oudu qu'il y en a un trop. La maternelle. Timing. Tout est dans le timing. Et quand vous allez comprendre que tout est dans le timing, là, vous allez voir que la vie, elle se compose. Elle se compose, tu sais. Tu fais pas de force. Elle se compose, tu sais. Là aussi tôt que tu fais un effort subjectif personnel dans vie, c'est dans la survie. Là, je vous donne ça ces grandes lignes-là en fonction de votre conscience demain. Demain, vous allez comprendre ça. Aujourd'hui, vous êtes obligés de faire des efforts pour fonctionner fédèrement. Mais je suis obligé de vous expliquer les mécanismes opératoires de la conscience supplémentaire. Les mécanismes opératoires de la conscience supplémentaire, ce sont des mécanismes déconcentrés de l'ego. L'ego est pas expliqué dedans. L'ego, il va avec. Timing. Ça se sont tombés dans la survie. Puis plus on se conscientise, plus on prend conscience, parce que quand tu conscientises, tu prends conscience de certaines possibilités. Tu prends conscience de certaines possibilités, surtout des gens qui ont la parole, tu prends conscience de certaines possibilités. Mais tu t'appreçois aussi que, toujours après expérience, parce qu'on comprend la soirée par expérience, tu t'appreçois qu'effectivement, c'est pas le temps. C'est pas le temps. On le dit souvent, c'est pas le temps. Mais autant on dit, oui, c'est pas le temps, autant on est pas capables dans l'instant t'as négité d'un événement de dire, oui, c'est pas le temps. C'est un qui a fait la réflexion qu'on dit c'est pas le temps. Une de mes dames, on a fait du matériel de survie. Ça qui est d'ailleurs, notre survie, on se claquerait notre survie. Au lieu de laisser à l'intelligence, nous créer notre vie. Une fois qu'on est dedans, parce que nous pas, t'es dedans. Ça va l'auter dans son intelligence, dans l'intelligence. Là, tu crées la vie comme que l'on a. Mais on s'inflique tellement dans nos idées, qui sont opposées, qui sont une vente, qui sont plus vertes, qui sont bonnes, qui sont fines, qui sont si, qui sont ça. Qu'on se fasse prendre. Ça a que la problème de la survie, il y a plusieurs facettes. Il y a une facette concrète qui nous fait réaliser que dans une vie, un jour, faut qu'on arrive à faire ce qu'on veut. Faut qu'on arrive à plus avoir peur d'avoir peur. Ça c'est une espèce. Mais il y a un autre aspect qui nous fait réaliser que pour sortir de la survie, il faut connaître les lois d'utilisation de l'action et des événements pour ne pas remplirer notre survie. Et c'est ça, là, c'est comme un petit tunnel. C'est un petit tunnel, bien main, ça, qui nous amène, qui nous fait apporter de la survie à l'intelligence. Et c'est ça, là, c'est comme un petit tunnel. C'est un petit tunnel, bien main, ça, qui nous fait réaliser la survie à la vie. Mais si on ne comprend pas ça, la fête du timing, on ne peut pas passer de la survie à la vie, parce que l'homme ne pourra jamais créer vie, sa vie, avec son intelligence et sa volonté s'il y a encore en lui un défasage au niveau des événements. Parce que d'autres, les forces de l'intelligence ne veulent pas qu'on agisse d'une nostralité. Ils veulent qu'on agisse dans leur temps qui est en harmonie avec notre destiné qui est consistant avec notre intelligence et notre volonté quand l'événement vient. Si on fait avant, on fait interference, parce que là, là, il y a bien d'une idée qui nous passe en terre. Et puis on se conscientise de ce qu'il y a d'une autre idée. Mais ça, c'est une trappe. C'est une trappe. C'est un trappe. C'est un trappe. C'est un trappe. C'est un trappe. C'est un trappe. Ça se sent le temps. Ça se sent le temps. Faut qu'on s'abeut dessus à sentir le temps. Ça se sent le temps. C'est quelqu'un qui dit aux choses, sous le sens de suivre si c'est le temps ou si c'est pas le temps. C'est une vibration qui bloque l'idée. L'idée, c'est une forme qui engage légal. Le temps, c'est une vibration, c'est une énergie qui bloque l'idée, qui te met sous une autre loi, qui te met sous une loi de la conscience et non sous une loi de l'interse. Je ne peux pas vous l'expliquer, je peux vous l'expliquer, mais je ne peux pas vous l'expliquer plus que ça parce

 que c'est déliminateur commun. Le temps, c'est vibratoise, c'est assestant, c'est une vibration qui bloque l'idée. Et si il y a une concordance entre une action et le temps, ce n'est plus besoin d'une idée. Tu le sais, c'est un peu comme aller manger. Tu ne vas pas vous indiquer pour aller manger, tu vas manger. Ça vous veut la même chose. Ça n'existe pas, ça ne parait pas. Non, ça n'existe pas. La paresse, ça ne existe pas. C'est une illusion psychologique, ça, la paresse. Tu proviens de l'insuppurité de l'ego, vous avez lui-même et qui retrait chilien capacité de l'ego de faire ce qu'il voudrait au niveau de ses idées, mais qui ne peut pas concrétiser parce que ce n'est pas le temps. C'est ça, la paresse. On va voir. On n'est pas capable d'agir ou de pas agir sans réflexion. Si on agit, on agit avec réflexion. Si on agit pas avec réflexion, on ne agit pas avec réflexion. On réflie toujours, on réflie chier l'action et l'inaction et on la colore. C'est l'inaction, mais on a besoin de paresse. C'est trop d'action, on a besoin d'aile. C'est pas nous autres qui engagent le mouvement, qui s'engage au travail de nous autres le mouvement. Le mouvement s'engage au travail de nous autres. Garde, là, ma main est là, là. Je ne suis même pas capable de l'enlever de là, ma main. Je n'ai pas suffisamment d'astreilté pour enlever ma main de là. C'est là que faut qu'elle soit, ma main. Là, je suis capable. Il y a un temps pour enlever ma main de là. Ça ne paraît pas quand c'est tout intégré, tu l'enlèves, tu l'enlèves. Et quand tu fais le point, pas grave. Ça va loin la conscience. Ça va jusqu'à un bout des doigts. Mais nous autres, on met toujours notre égo dans l'action et dans l'inaction. C'est une action un peu safaire. On est toujours en dehors du temps. C'est pour ça qu'on se crée du matériel qui devient de la survie parce qu'on se met toujours dans le roue. Tu maries une femme à 18 ans, c'est un 5 enfants, tu es dans le roue, tu suis. Point L, toi aussi. Puis on fait ça pendant mes années, ça qu'on accumule du matériel qui est éventuellement on est capable de s'en sortir. 4 de 100 % de 5 enfants ne saurent pas de s'en faire la demain. Là, les sentiments puis la culpabilité rendent la toute. C'est même qu'on lit. Il faut qu'on soit doté par l'énergie pour en arriver à vivre de même. Puis ce que vous souffrez ou ce que vous allez souffrir des années à venir, quand vous autres, ceux qui sont issus, qui ont été créatifs, qui ont mené à l'une par une ou l'autre, je suis pas assez sûr de vous dire, tu faisais de la mode. Bien-tends, faisais de la mode. C'est une modus ou un... ou à faisais... à faisais des dessins de mode. Pas une modus, mais dans le cas. Bon, c'est tabac. Je vais marcher sur la porte. Ça, c'est à des idées. À ne laver des idées, ça a tout se contrôler par l'ego. Tu sais, quoi, bien sûr, c'est minel et ça tombe frais, puis tu es capable. Et tu es capable, vous êtes à tout de ne rêver, puis c'est qui se passe. Avant, je t'abonne, je t'abonne. Ça, c'est l'énergie qui donce l'ego, puis que l'ego en arrive à travailler dans son temps. Quand que l'ego arrive, là, puis à travailler dans le temps de l'énergie, à ce moment-là, ça recommence la mode. Mais sur la vibration de l'énergie, dans le temps de l'énergie, là, tout se trouve, tout se trouve. C'est ça que c'est si dur pour nous autres de sortir de la suruse. Le résultat de l'action va te faire savoir si c'est ça que tu devais faire ou si c'est pas ça. Puis si tu es dans ton intelligence, si tu es dans ton temps, si tu es dans le temps de la vibration, tu vas voir que c'est ça que tu vas faire pour apprendre à faire autre chose. Pour apprendre que c'est pas ça que tu vas faire. La moitié de toi qui ne veut pas être là-dedans, c'est la partie de toi qui est d'adéligence, puis la partie de ta partie qui est de t'ignorance. Jusqu'à tant que la partie ingorante, tu te restes complètement puis que tu restes la partie ingrédients. Mais la partie ingrédients, ça veut jamais collaborer avec la partie intelligente. La partie ingrédients, d'habitude, se fournir dans le jeu de la partie intelligente. C'est ça qui crée de la survie. Puis surtout, si vous avez des moyens extérieurs, si vous avez une belle-mère qui vient de mourir ou je veux au Québec, que vous venez de gaurier en 20 semaines ou un champ, si vous avez des moyens extérieurs, là, automatiquement, vous allez vous servir de vous viser. Automatiquement. Qu'est-ce que je pourrais faire avec le 40 000 label mail? Au lieu d'attendre, c'est pas le temps! Laisse la banque. Vous avez coupé la situation, on vient et là, c'est le temps de se tenter. C'est toujours la personnalité. C'est toujours la personnalité. La personnalité, la fausse personnalité, elle est faite de matière qui n'est pas totalement évoluée au niveau émotionnel du mental. Je vois qui crée la fausse personnalité. Il y a pas de l'énergie, il y a pas de l'énergie, il y a pas de l'énergie. Puis on fait toujours ça. On est pressés par nous autres mains. Il dit qu'on n'est pas capable d'attendre, on ne sait pas que ça veut dire attendre, on rationalise l'attendre et on dit, ça a pas de bon sens à ma situation. Puis on ne réalise pas que la situation qui n'a pas de bon sens est justement la situation qui va t'amener du bon sens. Parce qu'elle change la vibration de tes corps. Mais comme on s'inquiète et qu'on pense à notre situation et qu'on la rationalise, on se coupe de notre intelligence. Elle est dans une situation parfaite de ce sens-là pour bénéficier de ce que je dis. Elle a deux options. Se servir d'essayer et chercher dans sa tête des idées ou subir la pression de la condition développée par l'énergie sur ses corps. Puis attendre que la pression grandisse puis qu'elle grandisse puis qu'elle grandisse puis qu'elle classe puis que là l'énergie passe, l'intelligence passe puis assez exactement à quoi faire. Faites un attendant, soit qu'à vive au niveau des idées, qu'elle se bronze de cerveau autrement dit ou qu'elle s'asse soit sur ses deux fesses puis qu'elle continue à porter la situation pour que la situation passe sans pétrice et corps pour que l'énergie passe à travers son mental. Faut qu'elle sache exactement que c'est ça qu'il faut faire. Puis la condition expérienciale psychologique de l'homme, vous avez vu ça, elle est manifestée souvent fois dans la société. Les gens vont dire, j'ai une idée, comment ça se fait que j'avais pas ça ce tout d'avant? Ça c'est simple. C'est ça. C'est le timing. Ils disent que le meilleur temps pour la pénétration de l'énergie et l'intelligence c'est quand on est au mur. Parce que ce petit plat s'est allé. Mais ils disent qu'on fait un erreur quand on est au mur. Soit qu'on se met à quatre places, à quatre places ou qu'on veut défoncer le mur avec des coups de poing et de tambric. On n'est pas capable de rester là devant le mur et attendre que notre énergie devienne tellement forte que la mur fête. Donc on se fait mal au même. Tu peux pas péter le mur avec des idées. Faut que tu pétes le mur avec de l'énergie. L'énergie qui péte le mur, mais c'est l'énergie qui ronge de la condition des événements qui comprennent. Ton état psychologique qui, éventuellement, te fait vibrer tellement que ça passe. Là tu vois de l'air, tu sais ça. Là tu prends des décisions parce que tu es dans la volonté. Tu prends en bonne décision parce que tu n'en es déjà. Là tu saches là tu apprends des décisions. Tu ne sauras pas de mécanisme intérieur qui t'empêche de l'apprendre. Sauf qu'il peut. Parce que nous, à l'intérieur de ce qu'on appelle la survie nous autres. Les gens ont différents états de vie dans la survie. Il y a des gens qui ont des survies assez plaisantes. Il y a des gens qui ont des survies qui sont agréables. Il y a des gens qui ont des survies qui sont même enrichissantes et planctychologiques. Il y a des gens qui ont des survies difficiles. Un qui est une survie qui est presque plaisante, c'est Gilles, Gilles, comment ça s'appelle? Gilles Robert. Une survie plaisante. C'est le cas de l'aspect positif de la survie. Mais ça, ça fait partie de sa vibration, ça fait partie de son plan de vie. Vu la job, le poste dans le dos, le business le poste dans le dos et notre autre. C'est l'opposé de nous autres. Si il n'était pas assez conscient, il pourrait souffrir de sa business. Il souffrira de sa business. Il travaille à la fois. Il se frappe poussé par la business pour faire une crise cardiaque. Donc les gens qui transforment une survie plaisante en éventuellement un fléau humain. Il est assez droit pour comprendre la guerre. C'est un couteau en deux tranches en la survie. Mais où on la manipule notre survie, où on la rend plus pénible, c'est quand on ne sait pas comment utiliser nos idées. Parce ce qu'on a, c'est que les idées sont d'une différence entre des idées et de une pensée. Des idées ne sont pas dépensées. Des idées se sont dépensées, dépensées. Des idées sont des pertes d'énergie de la pensée. Une idée c'est une perte d'énergie, d'une pensée. Si vous regardez ceux qui ont des diagrammes en taux de télévision, si vous vous regardez une pensée créative comme la mienne, ça le voit que ça a deux couleurs bien différents. T'as pas besoin d'idées pour vivre, tu crées. T'as pas besoin d'idées? Tu pars directement de l'intelligence. Tu manifestes. Si tu commences à créer des idées et à former des idées, automatiquement tu vas perdre de l'énergie au niveau du mental. Parce que tu vas essayer de faire quelque chose de bien. Tu vas essayer de bien décorer ta maison. Tu vas essayer de bien travailler sa job. T'as pas besoin d'essayer de bien travailler sa job quand tu es conscient, tu travailles bien, oui. Et si tu travailles mal, tu travailles bien, oui. Tu peux visiter peut-être ton patron. Tu vas faire le micro-tau. Mais si tu veux bien travailler sa job, il y a du monde sa job qui veut bien travailler, il veut le faire plaisir

 au plastron. Il travaille bien pour le patron et il travaille mal pour eux-mêmes. Ça fait que le patron va prendre advantage que vous travaillez bien. Il va vous donner une petite augmentation de salaire pour que vous continuez à travailler bien. La première chose que vous allez faire c'est de l'over time. La première chose, votre mari, vous pouvez plus de soir ou vous voyez plus votre femme de soir parce que vous travaillez trop bien. Vous êtes tellement un bon travailleur. Le patron vous dit que tu es indispensable, bien que tout le travail va bien de même, tout le décontent, tu vas continuer en travaillant qu'au mieux. Et éventuellement, tu travailles tellement bien que tu es malade. Mais si tu travailles un petit peu moins bien, le patron te lâche l'air, il faut que tu aies la plus de temps, tu t'énergies à toer. C'est si bien travaillé. Il est déjà en travail trop bien pour le sentir. C'est si la paix du travail. Il y a des gens qui sont malades à bien travailler pour le patron. Il est bon de s'en entendre et de travailler un petit peu mal pour que tu fasses que vous soyez trop au bout. Il va trop mal, un petit peu de temps en temps. C'est bon de faire des erreurs. Il y en a il faut pas qu'il fasse des erreurs. Seulement qu'il s'est guise les nerfs, ça devient des perfectionnistes. Puis aussi pour que il fasse une erreur, son mari, il dit je n'ai pas le temps de faire des erreurs. Il dit quand tu vas lancer. Tout d'un coup le patron arrive un jour parce que le patron il est testé avec un autre patron, c'est un partnership. Le partner il dit ça, ça donne que le partner ne vous aime pas. Le patron lui, il vous aime parce qu'il travaille toujours avec vous, je vous connais. Mais l'autre partner lui, il ne vous aime pas. Il n'intéresse pas ce gars-là. Il y a 40 nerfs. Là, ton patron vient de voir puis il dit qu'on n'en pose. Je t'aime bien mais on a du pire de mon boss et il faut qu'on le plaît à l'aide. Il va vous donner une raison économique. Le sport. Il faut bien travailler pour lui-même. Il a des temps en mot. Et le patron il est triste. Il est vraiment triste. Hein? Ah, tu as dit on va parler? Ah oui. Il faut pas se bien travailler, il va bien. C'est tout du matériel de survie. Quand tu te remets dans la porte de la main, c'est du café à la base. C'est bel enroulé de te faire connaître. Il y a des gens qui sont perfectionniers. C'est un défaut de te faire connaître. C'est un abus de soi. C'est un abus de soi de te faire connaître. Ma femme, c'est une perfectionniste quand je t'ai rencontrée. Je suis commencé à montrer pas la vaisselle. C'est là la vaisselle. C'est créme de petite tension. Laissez-le là les cendriers à ce promenade d'un cendrier et l'autre cendrier. T'as pas le temps de lui en une sière. Lâche-lui, lâche la vaisselle ou voulut-tu la comprendre en s'attupe? Alors là, dans la chaîne de la vie. La bonne. À compris, là je dis, là, tu ne m'as dit pas de la vaisselle aujourd'hui. Ça m'est pas accusé. C'est élevé. Moi, j'ai demandé une journée de faire des yeux du véhicule du matin et je n'ai pas de vibrations. Il a tout mis à fermer ma gueule. Ça m'a pas. On va rentrer à la nuit. J'ai dit, il faut que j'accepte ta position. Ça ne va pas vibrations, ça va pas vibrations. Moi, il faut que je mange. Ça fait que tu trouves moins que quelqu'un fait accusé. Ça m'a trouvé quelqu'un fait accusé. C'est ça, être intelligent dans ta vibration. Ça n'a pas fini comme tu disais, je vous le disais. Mais là, à là, une fois que tu es rendu dans ton intelligence, tu es rendu dans ton intelligence. C'est bon, non, non. Tu le tais, on en a l'air. Fait que ça ira chercher vite, c'est pas bon, non. Ça me tosait quatre degrés d'un OÉ. Mais faut que la capte, elle ne le prinsait pas, elle l'a pris près. C'est quand ça se passe du temps, le temps, je me suis en bleu. Ça fait, il est débonne, il est débonne, c'est le temps. Sans ça, je l'en perds d'énergie. Ceux qui ont des projets, qui me parlent des projets de toutes sortes, c'est intéressant. Il est temps. Si vous commencez à t'apponner avec ça, avec vos idées, vous allez me envoyer des tensions. Il y a un temps, je suis marqué, moi, je peux vous dire, l'un et l'an, les projets-là. Regarde, tendance, vous allez en dépenser de l'un. Entre la vibration et l'idée, il fait en oeil de l'intuition. Mais de l'intuition, c'est pas assez clair. L'intuition, c'est de la faible intelligence, ça devient le plus... L'intuition, c'est de l'intelligence qui est pas sûre. L'intelligence, pas de l'intuition. L'intelligence, c'est de l'intelligence. L'intuition, c'est de l'intelligence. Mais de l'intelligence, pas d'intelligence. C'est le style du phalange en T2. C'est important pour nous autres de comprendre qu'on sort de la survie petit à petit, à condition d'une chose, à condition qu'on comprenne le phénomène du temps et la pression de la survie en fonction de ça. La pression de la survie ouvre les centres d'énergie. La pression de vos survies ouvre les centres d'énergie qui vous sortent de la survie qui vous pourront rentrer dans votre temps. Mais il y a pas d'autres voiles, il y a pas d'autres sorties, c'est le même. La survie, c'est inconsistant avec l'homme, mais c'est persistant chez l'homme, jusqu'à temps que l'homme en sorte. L'homme a seulement une chose à faire, c'est de savoir que c'est comme ça, savoir comment ça fonctionne. Une fois que l'homme réalise comment ça fonctionne, la survie devient supportable. Supportable. Faites bien, épuisant, mais supportable. La survie n'est pas supportable quand vous réalisez pas ça. À ce moment-là, vous perdez l'énergie, vous découragez. Quand la survie devient supportable, vous vous découragez pas, vous vous enragez. Quand vous vous enragez, c'est parce que vous allez aller mêle d'un aspect, d'une condition à l'intérieur de la survie. Vous faites éclater le chapeau. Là, la survie change, elle devient plus facile, jusqu'à temps qu'il y a plus de survie. Tout le matériel de la survie est utilisé par l'intelligence. D'une chose à l'intérieur de la survie qu'il faut surveiller, c'est que les gens, tu commences à prendre conscience, et c'est tout, parce qu'on change, on nous l'a présenté. Il y a beaucoup de gens qui pensent que ce conscientisme, ça veut dire que vous avez sorti du système, c'est pas nécessairement ça. La conscientisation éventuellement vous sortira du système. Éventuellement, vous travaillez pour vous même. Vous avez sorti du système, ça vous a dit de travailler pour moi-même. Quand tu travailles pour toi-même, ça va du système, même si tu es à l'intérieur du système. Et quand tu es ton propre patron, pour moi, tu es plus dans le système. Quand tu travailles pour un autre, là, tu es dans le système. Mais il y a des gens qui pensent qu'en se conscientisant, ils sortent du système automatiquement, ils cherchent à travailler pour eux-mêmes, et c'est pas le temps qu'ils travaillent pour eux-mêmes, parce que il y a des conditions pour qu'ils travaillent pour eux-mêmes. Et c'est très, très possible que ces gens-là soient obligés à l'intérieur de cette conscience de se replonger dans le système pour développer une sorte de résistance mentale et émotif créé par le système, pour ouvrir en compuie ces centres. Qu'est-ce plus tard à sortir complètement du système pour m'as dit de travailler pour eux-mêmes et si tu veux. Mais je vous l'indique, la possibilité d'erreur à votre part de croire que parce que vous vous conscientisez, il faut que vous en aurez-vous à être en votre honte. Il peut y avoir un temps, ça se dépend de ce que vous avez dit de chacun, il peut y avoir un temps avant que vous soyez en votre honte. Puis vous pouvez être longtemps même à l'intérieur du système, mais rendu suffisamment conscient, vous allez comprendre tellement le jeu que vous allez pouvoir fonctionner en l'intérieur du système et ne pas se subir trop du système. D'ailleurs moi, c'est pas le système qui me dérange, c'est le fait que les gens ne savent pas vivre à l'intérieur du système. Les gens qui se font se vider par le système au lieu d'utiliser les conditions du système à leur avantage psychologique. Pas le système. Il y a des gens qui ont des bonnes jobs, le Dr. Rodbeck est dans le système, travaille comme médecin, mais il travaille pour lui-même, il n'y a pas d'un système. On peut facilement se faire dérouter par la nouvelle conscience qu'on a, parce que la nouvelle conscience qu'on a n'est pas encore, n'est pas encore, vous savez que de la conscience, c'est pas d'intelligence. La conscience est une prise de contexte avec un niveau quelconque d'intelligence. La conscience, c'est pas d'intelligence. La conscience est un changement dans notre intelligence. C'est ça la conscience. C'est un changement dans notre intelligence. Mais on n'est pas encore dans l'intelligence pure, au travers de ce que l'on veut, au travers de ce que l'on veut, au travers de ce que l'on veut, au travers de ce que l'on veut, au travers de ce que l'on veut. Mais, on a l'alimentation du système, de l'alimentation du système. Le système est un changement de nos conditions, il y a des heures, il y a des heures, il y a des heures, il y a des heures, il y a des heures, il n'y a pas d'éternité, il y a des heures. Quand tu es dans la conscience, tu peux faire des erreurs qui t'amènent à développer ta conscience. Quand tu es dans la conscience, tu es en compte dans la conscience expérimentale. Quand tu es dans l'intelligence, tu es en dehors de la conscience expérimentale. C'est en compte dans la survie. Là où il y a de la conscience, il y a de la survie. Quand il y a de l'intelligence, je peux le survie. Mais la conscience t'aide à comprendre la survie en t'aide à survivre. Bien. Puis un jour, maintenant, arrive à sortir complètement de la survie. Parce que tu as de l'intelligence créative qui te fait agir parfaitement en fonction de ce que tu dois. Tu as ta volonté pour l'intelligence.

 Tout marche. Les autres marchent devant toi et dans ça. J'appelle ça marcher devant nous autres. Ils marchent. Ils nous ouvrent les pas. Mais c'est parce qu'on a compris les mécanismes du temps. Mais dans la conscience, on apprend à travailler avec le temps. Le but de la conscientisation de l'homme, c'est d'apprendre à travailler avec le temps. Parce que l'homme, dans son inconscience, ne travaille pas avec le temps. Il force le temps avec ses idées. Il scrit du matériel de survie. L'homme qui se conscientise commence à travailler avec le temps et commence à sentir que ce n'est pas le temps. Il commence à être capable d'arrêter du mouvement dans l'œil. Des bonnes propositions puis des non. Il commence à apprendre à jamais se mettre sur la vibration d'une autre personne. Ou surtout, tu te mets sur la vibration d'une autre personne. Tu rentres dans du matériel de survie. Il faut jamais se mettre sur la vibration d'une autre personne. Il faut que tu puisses se mettre sur la vibration d'une autre personne. Quelqu'un a de l'argent pour que tu ouvres une business et que tu ailles te faire l'info. Il dit, Jean-Paul, viens-tu, on va ouvrir une business. C'est pas ton temps, Jean-Paul. Il dit, c'est pas le temps. Si c'est temps, tu vas dire oui. Si c'est pas le temps, il faut que tu te dise non. Mais il faut que tu le saches que c'est pas le temps. Mais si tu as des idées, tu vas commencer à faire des idées. Tu vas dire, j'ai bien des idées, on va se faire ça ensemble, faire le contrat. Tu vas faire la business avec le groupe. Ça va être après que tu n'as pas une bonne situation. On va faire ça constamment, constamment, constamment, constamment. Parce qu'on a tendance à exploiter les possibilités qui tournent autour d'une autre. On les exploite. Parce que ça nous rend la vie plus facile, ça nous ouvre des portes. C'est bien touché. Il dit, c'est des parcs qui sauvent. Ils ne sont pas toutes vides. Il y a des parcs qui sauvent, mais il y a une mule. C'est quand tu rouves une fausse porte, c'est quand tu n'es pas le mule. Il n'y a pas des parcs qui se trouvent dans une visite des meuls canariens. Puis quand il y a des parcs qui sauvent et qui sont vides, on ne voit pas. On passe à l'autre qui sauvent et il y a des meuls dedans. Il y a des gens qui n'ont jamais vu les parcs qui sauvent dans leur vie. Il y a des gens qui ont senti, parce que je prends toujours une expérience de 2 millions d'euros de commerce, du plan sentimentaire, il y a des gens qui ont senti que tu passes dans l'énergie, il y a des gens qui ont senti que tu passes dans l'énergie, que ce n'est pas dans une alliance ferme avec telle ou telle personne. Il y a eu un petit courant qui a passé que tu passes dans le terrain, et vous l'avez dit, le gars avait réalisé que ça s'enfléchit. Mais il n'y a pas assez d'autres parcs vides pour rentrer dans l'autre porte que nous. La porte vides, il ne voulait pas regarder à la chienne les enfailles, les belles-mêmes qui a fait qu'elle avait dit, mon boss, il ne pouvait pas. Tu sais, je commence à rentrer dans la fête du boss, parce que c'est bien intéressant pour moi à faire du boss. Parce qu'on a peu d'avoir peu. C'est curieux la théorie qui commence à nous arrendre ça. C'est au bol. Quand tu dis que, quand tu es intelligent, tu es 100% tervoyant de ta situation. 100% quand tu es intelligent. C'est clair et net. 100%, 360°. Tu sais, quand tu vis à 360°, tu viens. Tu sais pas c'est le mot ou quoi ça marche? Tu sais pas ce n'est pas le mot ou quoi c'est bon, c'est la santé mentale, l'émotionnelle, la vie digitale, c'est le mot. Tu sais, j'ai mis presque pas, tu comprends? Tu sais pas, tu ne fais pas de la musique. Tout ce que tu fais c'est bon. Mais on en fait des compromis, je vous donne. Les compromis c'est vis. Sans void de survie. Les vis, c'est ça qui tient toute le couvert. Ce qui fait la void de survie, c'est compromis. La survie c'est du compromis. Constant, constant, constant pendant des années, des années, des années. Éventuellement on a fait tellement de compromis qu'on ne peut plus sortir de la void. On est sur du visite d'être. Tout le monde. Parce que pour vivre, sans terre, il faut être intelligent. Si tu n'es pas intelligent, c'est fini. C'est dans survie. Il y a un bon emboîté. Et là, le tout ça, de la situation qui vient dans le monde, pour soulager les extraits de survie. Des sacs de religion, des sociétés d'aide, de tendance d'aide. Il y a un mec qui a sélectionné le truc en plus. C'est Maritian Contreras, il se colle. Il se pompe pendant trois jours, tu sors le tout petit pilaire. Il s'en plait. Elle a pleuré le petit pilaire. Et il sort de poids d'eux, là, brotille, brotille, brotille. Il s'en plait. Et là, le matin, ça se commence encore. Vous voyez comment ça se dut. Comment ça se dut. Il y a une autre technique. Comment ça vous appelez ça? Comment ça vous appelez ça? Quand vous mettez ensemble, le monde se mette ensemble et se parle comme si c'était un un mec de groupe. Oui, un mec de groupe. Il s'est fait le dynamite de groupe. Là, ils sont tous en Californie, c'est bien populaire. Là, ils se mettent tous ensemble, ils disent que c'est de vérité. Et le gars sort de là, il est pas encouragé, il est démoli. Vous voyez? Démolinette. Le dynamite de groupe. Il est grand grand. Il tombe démoli. Ça se parle raide là-dedans. C'était un crise de menteur, c'était une mauvaise disputée. Tu comprends que la fille à sort de là ne reste plus rien. Le petit matériel calaver, il doit être déculotté pour le vrai. Il faut tout le reconstruire. Et... Le dynamite de groupe. Marriage encounter. C'est très bon. C'est pas ça que je veux dire. J'explique la mécanique. J'explique ce que ça peut pas faire, mais ce que ça fait. Ça crée les bons sentiments. Voilà. C'est un bon moniteur là-dedans. Il va te moniter pour trois mois, tu es bon pour trois mois. Surtout nous battre trois mois, tu contes toujours. Si, si, si, tu suis pendant 40 ans, il va te moniter pendant 40 ans. Il gâle. Mais il faut que tu ailes à bout de trois mois. T'attends quatre mois, on dirait ton home. Fierre. Ça va le moins sur lui. pas de chier ce qui est cassé, ce qui est cassé c'est cassé. Ce qui est cassé c'est cassé, mais ce qui est cassé on ne veut pas le regarder mais quand c'est cassé. Quand tu es une petite crack on ne veut pas regarder. C'est avec une crack, et on sait quand tu es une petite crack, on lui la sent un petit crack par le quitte crack. C'est... On lui la sent un petit quitte crack. On ne le regarde pas, une petite crack. 2 ans après, une grosse crack. 10 ans après cette séparation. Ou c'est une crack rapide, c'est... C'est subtil. On a une amie de fille, une amie de femme, nous autres, tu as marié un bonhomme qui s'appelait exactement comme moi. Tu as dans vos mains le nom. Jean-Ciboron. C'est pas du bonhomme. Jean-Ciboron. Il y a quelqu'un de bien en duosaxon tout ça. Prop, prop, prop. Puis, parce que ça plaît comme moi, quand elle a rencontré elle dit ça. C'est un signe sié... Là c'est marié, mais là, on a commencé à avoir des petites craches. Mais ça plaît comme moi, on pourrait se faire de ces petites craches. Ça a été une petite crack. Puis un jour, là, il est obligé de réaliser que... pas parce que ça plaît comme moi. Il n'y a pas de crack. Il a été obligé de transmettre des cigarettes. Elle l'a pris, heureusement qu'elle l'a pris. Elle l'a pris. Ça commence à en jouer des frigaines. Ça fait que dans le phénomène de la survie, on est pris le poids bas. On est présenté constamment des situations. On est présenté des situations puis on est piégés. On se piège nous-mêmes. C'est d'en arriver à voir à travers les situations. Puis c'est ça, le discernement que je parle tant. Mais ça, il faut souffrir. C'est ça, le discernement que je parle tant. C'est ça, le discernement que je parle tant. Mais ça, il faut souffrir. Il faut y faire le garde. Mais au moins, avec la compréhension de ce qui se passe des vantes uniques, on en fait de moins en moins. Des vantes uniques, on devient pas malchiment. Donc, de survie, pensez-y en termes comme ça. Vous voyez-les comme ça. C'est une situation qui sert à vous amener, à vous faire sortir d'elle-même. Il est pression qu'elle crée, sert à changer des vibrations de la cométade émotionnelle. C'est pour ça que je dis, changer votre personnalité, vous amener à utiliser votre intelligence et votre volonté. Autrement dit, voir les petits cracks. Puis, au-staut, vous envoyer une petite crack. Donc, vous ajustez. Si vous ajustez pas cette petite crack, avoir venez la crack. Avoir venez. Si vous avez peur d'avoir peur, avoir venez pareil. Avoir rester là. Puis, le jour où vous allez aller jouer, au-staut, il va y avoir une petite crack. Vous avez pris un autre decision. D'ailleurs, dans ce temps-là, il y avait plus de crack. Parce que les décisions qui ont été prises ont été prises avec intelligence. La rod est crée. C'est plus prolaine. Fait que regarder la survie, n'ont pas de points de vue existentiaires. Mais, regardez-la comme est-elle en une situation crée de toute pièce pour votre évolution. Et, à ce moment-là, vous ne souffrez pas de vous-même. À l'intérieur de cette situation-là, selon la pression, vous agiriez en conséquent. Mais au moins, vous ne souffrez pas de vous-même. Vous ne pourrez jamais que vous souffriez de vous-même. Parce que ça, c'est une illusion terrible de souffrir de soi-même. Mais je pense que les gens sont suffisamment conscients aujourd'hui pour commencer à réaliser et à comprendre de ne pas souffrir de eux-mêmes. Ça, c'est important. Ça, c'est primordial. Quel que soit votre survie, il ne faut pas que vous souffriiez de vous-même. Et commencer à vous servir d'un matériel-là de la survie pour en sortir. Dans ce sens, c'est que, laissez-vous pas abattre par les conditions de votre survie. Parce que c'est là, ce sont ces conditions-là qui sont votre pied d'appui sur votre conscience

 intelligente et volontaire réelle du demain. Vous autres, vous êtes séparés? Vous, votre mari? Vous m'ont montré quelque chose intéressant. Je vous dis, madame, monsieur... C'est deux êtres-là, c'est pas des enfants d'école, ça! Des gens qui ont fait un acheminement dans vie pendant des années de temps et qui ont eu le courage d'avoir la petite craque, de se séparer et de se considérer encore en émiquée aujourd'hui. Ça, c'est quelque chose. Ça, c'est quelque chose. Pas des enfants d'école, si ça part sur le point, ça se lause, ça se le passe. Mais des gens d'un certain âge qui sont assez intelligents pour prendre des décisions qui sont du cible à cette âge-là, je vous trouve assez merveilleux. Suivement merveilleux! Suivement merveilleux! Elle est belle! Il est mieux! Merveilleux! On a peur du courage dans notre société. On n'a pas! On n'a pas un courage! Je trouve ça merveilleux votre expérience. Absolument merveilleux! Les autres, ils me disent que ça prend des gens qui ont une altesse d'esprit pour faire ça. Une altesse d'esprit, je veux dire, en tout cas, mais ça, ça le met. Un esprit haut! Ça, que ça veut dire. Un esprit haut! Je ne regarde pas tout le monde à la faire, ce n'est pas ça que je veux dire! Je dis que quand je suis une petite crêpe, vous voyez la petite crêpe. Vous en aimez pas quoi dans le lit? Merveilleux! Comment ça fait de temps que vous étiez en sorte? 30 ans? 30 ans! T'as un contrat à chanter, ça? 30 ans! Neuvel! Mais la peur d'avoir peur, c'est tellement viscérale chez l'homme, tellement viscérale chez l'homme, que ça nous enlève notre pouvoir et de vie. La peur n'a pas peur. Ça, c'est définitif, ça. Ça nous enlève le pouvoir et de vie. Je veux vous le parler. Dans le lit, on a toujours quelque chose à comprendre jusqu'à temps qu'on n'ait plus rien à apprendre. Je vais juste vous expliquer ça. Dans le lit, on a toujours quelque chose à comprendre jusqu'à temps qu'on n'ait plus rien à apprendre. Quand on n'a plus rien à apprendre, on n'a plus rien à comprendre. On comprend pas. Quand on comprend tout, c'est parce qu'on est dans le lit. C'est pour les réapprendre. Ça, ça veut dire que l'homme, que l'égo de l'homme est dans la clarté de l'intelligence. Son esprit son esprit est dans l'intelligence. Là, la vie devient très facile. Puis elle devient de plus en plus facile. L'homme est dans le pouvoir de l'événement. Le pouvoir de l'événement est en la distribution égale sur le plan matériel des forces vitales. Autant, c'est l'omental, l'émotionnel, l'hécolisital et le physique. Tout est redonné à l'âme. Tout est redonné à l'âme. Tout. Tout ce qu'il a besoin. Il lui est redonné. Ce sont des lieux à cosme, ce que tout est redonné à l'âme. Ce sont des lieux à cosme, ce que tout doit être redonné à l'âme. Tout. Tout ce qui lui a été enlevé, tout ce qui lui a pas pu vivre en cause de la survie, à cause des conditions sonniérances, lui sont redonnés. Tout. Tout. Tout. Je sors que l'homme peut garder 360 degrés à l'intérieur de sa conscience et voir qu'il a tout ce qu'il a besoin. Il ne manquait rien, absolument. Si il y a quelque chose qu'il n'y a pas, ce n'est pas le temps, il va l'avoir demain. Il ne manque pas parce que tout la base. Il est tout essentiel. Il est tout important. Il�. Il a tout le temps, il a tout le temps, il n'y a pas d'infiniance, il n'y a pas d'infiniance, il n'a pas d'infiniance, il n'a pas d'infiniance, il a pas d'infiniance, il n'a pas d'infiniance. Il n'y a pas d'infiniance, il n'y a pas d'infiniance, il n'a pas d'infiniance, il n'a pas d'infiniance, il n'y a pas d'infiniance, il n'a pas d'infiniance, il n'y a pas d'infiniance, il n'y a pas d'infiniance, pour son équilibre. L'intelligence de l'Irrodame, les lois événementielles s'ajustent à sa condition émane perfection. Il faut qu'il sorte de la survie. Il ne faut pas qu'il y ait peu à l'avoir peut-être. Parce que l'âme a un contrat avec l'âme. Il a un contrat avec l'âme. Il est divisé en sept passes. Le premier contrat de l'âme, c'est le mémoire. Donc l'homme vient sur la terre avec la mémoire d'âme. Le deuxième contrat que l'homme a avec l'âme, c'est son alliance psychologique avec l'humanité à l'intérieur de laquelle il met. Ça, c'est si zut de briser des liens sociaux, ratios. Le troisième contrat qu'il a, c'est un contrat avec l'énergie planétaire qui est totalement contaminée et qui correspond à son émotivité. L'autre, c'est le même, mais qui correspond à son intellect, les pensées du monde, les opinions, exactement. Le cinquième contrat, c'est le contrat qui fait en sorte que l'homme est incapable, au niveau de son égo de tout seur, de prendre une position absolue vis-à-vis le réel. Ce qu'il a fort à transiger constamment avec le vrai ou le faux. Ça, c'est un autre contrat imposé, alors. Le troisième, l'homme est obligé jusqu'à la conscientisation, jusqu'au moment où il a brisé le lien entre la mémoire d'âme et lui-même, il est obligé de subir émotivement et mentalement la culpabilité de sa race. Et la culpabilité de la race de l'âme, c'est la culpabilité que vous sentez, vous, à l'intérieur d'une nation ou d'une culture, tant que vous n'êtes pas arrivés à un niveau de centricité. Au Québec, il nous a fait une sorte de culpabilité qui existe sur le plan racial. En Chine, il n'y a un autre. En Russie, il n'y a un autre. En Allatère, il n'y a un autre. En France, en Allemagne, chaque pays a une culpabilité de race. Et c'est cette culpabilité raciale qui crée les liens de race, et qui maintient l'homme prisonnier, l'individu prisonnier de la conscience collective raciale. C'est très fort chez certains peuples que chez d'autres, chez le juif, par exemple, ou chez les Arabes, très fort. Quand ça, de la race, Arabes, c'est très pénible au niveau de l'individu. Quand ça, de la race juive, c'est très dur au niveau individuel. Chez le peuple québécois, la culpabilité est au niveau moral, où c'est tout ça, de l'organisation sociale, des patterns sociales imposées par la société québécoise, les liens familiales, les belles maires, tout le monde. C'est deux, sans dédivis, il fait 14 ans, c'est deux, tout ça. Ça, ça fait partie du contrôle. Et le septième contrôle, c'est la mort. C'est long. C'est conscient. Et l'homme conscient, c'est la destruction de tout ça, la pollution de tout ça, la neutralisation de tout ça. C'est pour ça que, à l'intérieur de votre survie, vous apprenez à détruire ceci. Votre survie sert parce que votre survie est la construite de tout ça. Je pourrais vous démontrer que dans votre survie, il y a tout ces sept points-là. Ça fait partie de l'anagramme occulte sanitaire de l'être humaine, une condition qui existe seulement dans notre système solaire. Très fort. Votre survie, prenez-la en main, regarde-la en face, réalisez-la avec intelligence. Ne la visez pas d'une façon abattue, ne vous laissez pas distraire par le découragement. Tenez-vous au bout du mur. Vos vibrations vont monter à cause de la pression que crée la survie et un jour vous feriez créer le mur. Autrement dit, vous verrez très clair. Dans votre intelligence, vous aurez la volonté et vous ferez ce que vous voulez. Autrement dit, vous seriez en harmonie parfaite avec ce que vous êtes dans l'invisible et ce que vous êtes sur le plan matériel. C'est ce que je vous souhaite.